



---

**2021**

---

**PROJETS  
DE FIN  
D'ÉTUDES**

---



École Nationale Supérieure  
d'Architecture de Bretagne



# Les Projets de Fin d'Études à l'ENSAB

**L'organisation du Projet de Fin d'Études repose sur deux volontés principales : offrir, d'une part, aux étudiant-es un suivi régulier de leur travail en leur assurant une diversité de points de vue sur leur projet et tenir compte, d'autre part, du temps de travail personnel. Chaque étudiant-e, en accord avec son directeur de PFE, est libre de choisir son projet.**

Le PFE consiste en un projet architectural et/ou urbain accompagné d'un rapport de présentation. Il équivaut à environ 200 heures de travail personnel sur un semestre et doit être de nature à démontrer la capacité de l'étudiant-e à maîtriser la conception architecturale, à mettre en œuvre les connaissances et les méthodes de travail qu'il a acquises au cours de sa formation. Le PFE doit également montrer l'aptitude d'un-e étudiant-e à présenter un projet dans des délais qui correspondent à la réalité de la profession. Le PFE est un travail personnel.

Des pré-jurys doivent être organisés par les coordinateurs d'Unités d'Enseignement (UE). Ils sont chargés de valider la préparation du PFE. La session de soutenance est organisée au mois de juin et les travaux des étudiant-es font l'objet d'une exposition.

À titre exceptionnel, deux ou trois étudiant-es peuvent traiter collectivement un même sujet. Dans ce cas, outre la partie commune, chaque étudiant-e doit produire un travail individuel.

Le choix du sujet est libre mais il doit s'inscrire dans les domaines d'études de Master de l'ENSA Bretagne :

- « **Architecture et processus de conception** »
- « **Architecture, patrimoine et éco-construction** »
- « **Architecture, territoire et paysage** ».

Chaque jury comprend au moins cinq membres :

- 1 représentant-e de l'UE où a été préparé le projet de l'étudiant-e,
- le/la directeur/directrice de PFE de l'étudiant-e,
- au moins 1 enseignant-e de l'école enseignant dans d'autres UE,
- 1 enseignant-e extérieur-e à l'école
- 1 personnalité extérieure.

Le rendu final comprend 2 planches A0 et un outil au choix (maquette, maquette numérique, vidéo...) ainsi qu'une note de présentation sur la problématique et la méthode retenue, le site et le programme. Le PFE est l'objet d'une présentation orale suivie de questions et d'un débat.

Une session peut être organisée en septembre pour les étudiant-es ayant suivi le double cursus Architecte/Ingénieur.

Cet annuel présente les projets soutenus en juin 2021, à partir des visuels et d'un résumé, transmis par les étudiant-es.

Certains de ces projets ont été sélectionnés pour le Prix Jeunes Talents en Architecture 2021, de la ville de Rennes.



# SOMMAIRE

## ▼ Jury A

---

Amel DHIF  
Maison de haute-couture à Londres  
(Angleterre)  
10-11

Charlotte SANOUILLER  
Eurythmie  
Iles Chausey (50)  
12-13

## ▼ Jury B

---

Thomas RADAS  
4 RUE DREYFUS  
(Atelier fictions architecturales)  
16-17

Olga ARZUL  
La coupe de l'humanité  
(Colombie)  
18-19

Alice RAPPENEAU et Loïc SIZORN  
Le Lieu éjectementaire  
20-21

Jeanne HOURQUET  
Archipel poétique  
Rennes (35)  
22-23

Nathan CILONA  
Un village témoin pour l'architecture  
paramétrique et customisable  
Shanghai (Chine)  
24-25

Théophile PRUD'HOMME et Zoé BERTEL  
L'Echangeur humain  
Les Grands Montets (74)  
26-27

Marieke LE NEUN  
Palais des Domesticités  
Rennes (35)  
28-29

## ▼ Jury C

---

Marie AMADE  
La réhabilitation d'un couvent  
Saint-Aignan-sur-Cher (41)  
32-33

François VANRAPENBUCH et Louis  
BEIGBEDER  
Traversées  
Loudéac (22)  
34-35

Erwan GERARD  
Un collège Diwan dans le patrimoine  
Guingamp (22)  
36-37

Guissela SARMIENTO CHACON  
Creuser le passé  
(Pérou)  
38-39

Glen L'HARIDON  
Dynamiser un bourg par son passé  
Berrien (29)  
40-41

Solène DONARD et Justine COURCOUX  
Réancrage d'un patrimoine rural  
remarquable  
Le Tronchet (35)  
42-43

## ▼ Jury D

---

Alexis WUILLOT  
Quai Bois  
Laval (53)  
46-47

Louise BARRE  
La rénovation d'un collège  
Rennes (35)  
48-49

Justine AUBIN  
Brest, ville de coeur  
Brest (29)  
50-51

Pierre MOREL et Baptiste POIRAUD  
Développement d'un village au Népal  
(Népal)  
52-53

Viviane NGUYEN  
Le Jardin du souvenir  
Saint-Herblain (44)  
54-55

Lise LEMENOREL et Marjorie PEIGNARD  
Réinventer le Domaine de Tréfaven  
Lorient (56)  
56-57

Solène ROUSSEL-GALLE  
A la lisière entre terres et mer  
Lannion (22)  
58-59

Quentin ROUXEL  
Un îlot-refuge à Cherbourgen-Cotentin en  
réinvestissant l'ancien cinéma Omnia  
Cherbourg-en-Cotentin (50)  
60-61

Chérif NDIOR  
Revalorisation d'une ferme en polyculture-  
élevage : entre cohabitation et reconversion  
Landévant (56)  
62-63

Théo COELHO et Jérémy ROY  
Reconversion de la prison Jacques-Cartier  
Rennes (35)  
64-65

Camille DECHORGNAT et Léa TROUSSIER  
Redynamisation d'un Domaine viticole  
(Pays de la Loire)  
66-67

Antoine LEMIALE  
Réhabiliter l'Hôtel-Dieu et son îlot  
Rennes (35)  
68-69

Athéna DEROUAU et Sarah LE BERRE  
Réouverture  
Île de Nantes (44)  
70-71

Liam LAOUAR et Ambre GUERIN  
L'Elaboratoire  
Rennes (35)  
72-73

## ▼ Jury E

---

Enora GOURMELEN  
Entre terre et mer : centre de recherche  
autour de la valorisation des coquilles  
Saint-Brieuc (22)  
76-77

Alexis BOURDET et Maxime BERTIN  
Les thermes de Quinard  
Saint-Jouan-des-Guérets (35)  
78-79

Alison CARRE  
Flers, destination des arts culinaires  
Flers (61)  
80-81

Auriane LE TOHIC et Léa LELOUP  
Arsellva, Centre de la biodiversité  
Guerlédan (22)  
82-83

Pierre RIMAUD  
Balade dans la dune : vers une valorisation  
du littoral  
Erquy (22)  
84-85

Bastien ONILLON  
Éminence, renaissance d'une place.  
La Rochelle (17)  
86-87



# SOMMAIRE

Dylan GRONDIN et Elouan GANNE  
La Glacière, Centre Expérimental Marin  
Lorient (56)  
88-89

## ► Jury F

---

Gaëlle CEROUX et Mathilde GRIMOUX  
Les silos du Batardeau  
Auxerre (89)  
92-93

Antoine BELLIER  
Une école de musique à Nagasaki  
(Japon)  
94-95

Marion BASQUIN et Fabiola MUCHA ROJAS  
Reconversion des halles Saint-Sever, Rouen  
Rouen (76)  
96-97

Juliette HERVIEU et Aglaé JELOCHA  
Cohabitation intergénérationnelle  
Rennes (35)  
98-99

## ► Jury G

---

Lysa ALLEGRINI  
Réappropriation par les femmes. Quartier  
prioritaire de Châtelet à Rouen  
Rouen (76)  
102-103

Mazarine BLANCHARD  
Paysage Rencontre et Méditation  
La Roche-sur-Yon (85)  
104-105

Nisrine CHAWKI et Sofia MOUFARREH  
MEDELLIN : Cohésion Socio-Artistique  
(Colombie)  
106-107

Pierre-Yves LE PARQUIC  
Nouveau quartier du port de Saint-Malo  
Saint-Malo (35)  
108-109

Miguel DUARTE RUA et Raul VAZQUEZ  
ROSADO  
Parc urbain « La Plancha »  
(Mexique)  
110-111

Owen BUCHET et Romain GUILLOIS  
L'Urbex Vecteur de Dynamisme  
Chantepie (35)  
112-113

Margaux COUILLARD  
Recomposition d'un territoire exposé aux  
aléas  
Blainville-sur-Mer (50)  
114-115

Léa IACHKINE et Léa GOSSELIN  
Les trois temps  
Bayeux (14)  
116-117

Raed GAZZAH  
Point zéro  
(États-Unis)  
118-119

## ► Jury H

---

Paul ANCELIN  
La Hague en 2121, ouverture économique  
et éthique d'un territoire nucléarisé pendant  
un siècle  
La Hague (50)  
122-123

Emeline SACHOT  
D'un territoire enclavé à un territoire  
rayonné : le moulin à Tan. Déclencher  
l'effervescence  
Châteaudun (28)  
124-125

Shanna PASQUET et Romain POIDEVIN  
Ré-Habiter un Domaine de Château  
Pont-Réan (35)  
126-127

Germain HUGUEL  
SENAB  
Saint-Gravé (56)  
128-129

Jade BARRETEAU et Romane JULIEN-  
DEMARQUE  
Matières à Habiter  
Rennes - les Prairies Saint-Martin (35)  
130-131

Valentin BELLO et Théotime CHARRIER  
Un Lieu collectif d'accueil à rayonnement  
culturel  
Servon-sur-Vilaine (35)  
132-133

Donan ROBINSON et Gwennan LEBRETON  
Des rails et des hommes, de l'abandon à  
l'hospitalité  
Rennes (35)  
134-135

Killian PENNEC  
Le Grand Bain Piscine à Dinard  
Dinard (35)  
136-137

Clémence TARDIVEL, Charline BORREL-  
DEBIN et Dorine MORICE-JAN  
Le port centre de Keroman-La Glacière/Le K4  
Lorient (56)  
138-139

Mélanie FLIPPE  
Jouy-sur-Eure, un cœur de village à révéler  
Jouy-sur-Eure (27)  
140-141

Cécile BERNARD et Justine BETTON  
Entre villes et périphéries  
Rennes (35)  
142-143

Yann BICHAREL et Julien FAZILLEAU  
L'école utopie, et si on enseignait une  
culture du vivant ?  
Rennes (35)  
144-145

## ► Jury I

---

Louise-Victorine DAVOUST  
Les Auberges de la baie de Saint-Brieuc  
Saint-Brieuc (22)  
148-149

Estelle SAEZ  
Saint-Brieuc 2050, la ferme du Légué  
Saint-Brieuc (22)  
150-151

## ► Jury J

---

Léa OBLIGIS  
Ferme expérimentale face à la montée des  
eaux  
Saint-Broladre (35)  
154-155

Marie JONARD  
Tourisme, patrimoine et cyclotourisme  
Roz-sur-Couesnon (35)  
156-157

Méloé JEAN-MEYZONNIER et Emma  
TURMO-DOMICILE  
Un paysage mouvant, dont la  
transformation impacte les activités  
économiques des communes de la Baie  
Le Vivier-sur-Mer (35)  
158-159

Christopher ARMSTRONG et Manon  
HAZARD  
Les pieds dans L'eau  
Dol-de-Bretagne (35)  
160-161

# JURY A

---

Thématique : *Lumière et matière*

Le jury :

Marie-Pascale CORCUFF  
architecte, docteur en géographie  
enseignante en Sciences et Techniques pour l'Architecture à l'ENSA Bretagne

Damien MARCHAL  
artiste plasticien  
enseignant en Arts et Techniques de la Représentation à l'ENSA Bretagne

Hervé PERRIN  
architecte, fondateur de La Plateforme  
enseignant en Arts et Techniques de la Représentation à l'ENSA Bretagne

Fabienne JOLIET  
docteure en Géographie Culturelle  
professeure au Département Paysage d'Agrocampus Ouest d'Angers

Paul GRESHAM  
architecte, agence G+architectes (Paris)  
enseignant à l'ENSA de Paris Belleville

Mathieu LE BARZIC  
architecte  
enseignant en Théories et Pratiques de la Conception Architecturale et Urbaine à l'ENSA Bretagne

# Maison de haute couture

Amel DHIF

Sous la direction de Marie-Pascale CORCUFF, Damien MARCHAL et Hervé PERRIN



## PRÉSENTATION DU SITE ET DU CONTEXTE

Le site se situe à Sloane Street à Londres. Cette rue était toujours une rue à vocation commerciale et elle a pu garder son cachet pendant ces 250 dernières années malgré le changement de tissu social à Londres et le changement des habitudes d'achat. Des travaux ont commencé en 2013 pour rajeunir à nouveau Sloane Street. Pour continuer dans cette optique, on a choisi de démolir un bâtiment des années 60 que la ville elle-même décrit comme perturbant le style architectural de la rue.

## CONSTAT

Ces dernières années, les liens entre l'architecture et la mode sont devenus de plus en plus évidents. La mode et l'architecture sont toutes les deux basées sur le corps humain et sur des idées d'espace, de volume et de mouvement. Chacune fonctionne comme un abri ou un enveloppement pour le corps, comme une couche médiatrice entre le corps et l'environnement, et peut exprimer une identité personnelle, sociale et culturelle. Pour illustrer ces parallèles entre les deux domaines, j'ai choisi de fonder ma réflexion sur une maison de haute couture, et de traduire leur processus créatif en un bâtiment iconique.

## PROBLÉMATIQUE

Comment rajeunir Sloane Street et intégrer un bâtiment contemporain dans un lieu chargé d'histoire ?

## ENJEUX ET PROGRAMMATION

Le programme architectural a été défini en assumant les fonctions d'une maison de haute couture à travers quatre départements : une tête de création, un corps de production, une bouche de communication et une vitrine de vente au détail.





# Eurythmie

Charlotte SANOILLER

Sous la direction de Marie-Pascale CORCUFF, Damien MARCHAL et Hervé PERRIN

3<sup>e</sup> Prix  
JEUNES TALENTS  
EN ARCHITECTURE  
2021



## PRÉSENTATION DU SITE ET DU CONTEXTE

Entre 2020 et 2025, nous fêterons les 100 ans des Ballets Suédois. Or en 2020, face à la pandémie, les autorités sanitaires finissent par faire abstraction de l'évènement organisé par le Théâtre des Champs Elysées pour célébrer cette date. Pourtant des villes comme Caen (autorité territoriale dont dépendent les îles Chausey), cherchent à parfaire les relations franco-scandinaves telles que peuvent en témoigner ces types de célébrations.

## CONSTAT

Entre vents et marées, les corps enchaînent les figures en équilibre. La Grande Île de l'archipel de Chausey devient le terrain de jeux des danseurs entraînés par le chorégraphe suédois Alexander Ekman. 7 nouveaux édifices, comme posés sur l'île, viennent lui donner une image culturelle forte ancrée dans son territoire. Les danseurs sont invités à parcourir le site comme ils se déplaceraient au cours d'une chorégraphie, chaque édifice devient une figure rythmant sa journée et l'invite à un recentrage sur lui-même vers son intériorité mais aussi vers la matière, le granite de Chausey. L'ensemble des édifices, sauf un destiné à capturer l'horizon et le dynamisme par sa transparence, tente de construire un calme visuel. D'apparence aveugles, ils intriguent et invitent à pé-

nétrer à l'intérieur par des failles. Le projet, à l'échelle du paysage sur lequel il s'implante, propose des espaces minimum pour vivre en résidence. La silhouette des corps dénudés se détache des murs clairs et brille lors des répétitions sur la scène du théâtre, ancien hangar à bateau de Louis Renault réhabilité.

## PROBLÉMATIQUE

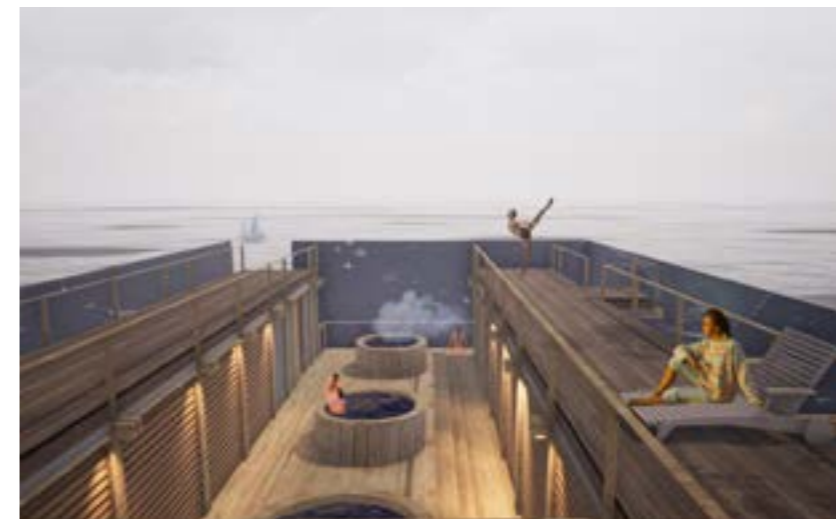
Les différents lieux sont pensés comme des espaces les plus autonomes possibles afin de répondre aux enjeux de l'insularité. Mais comment traduire un matériel dansé en partition architecturale ?

## ENJEUX ET PROGRAMMATION

L'exosquelette et la structure bois des édifices permettent une porosité entre les corps des danseurs et leur environnement. Au contact du sol, l'isolation au chanvre leur permet de se sentir à l'aise dans leurs mouvements et infusent une bonne inertie thermique.

Parmi eux, nous trouvons une salle de représentation, des logements, un restaurant et des bains, des studios de travail et création et une salle de cours théoriques.

Un centre chorégraphique est créé afin d'insuffler un souffle nouveau sur la création contemporaine en plein air.



# JURY B

---

Thématique : *Les Fiction(s) architecturale(s)*

Le jury :

Julien BASTOEN  
docteur européen en architecture  
enseignant en Histoire et Cultures Architecturales à l'ENSA Bretagne

Julien CORREIA  
architecte  
enseignant en Théories et Pratiques de la Conception Architecturale et Urbaine à l'ENSA Bretagne

Can ONANER  
architecte et docteur en Histoire de l'architecture  
enseignant en Théories et Pratiques de la Conception Architecturale et Urbaine à l'ENSA Bretagne

Mathieu LE BARZIC  
architecte  
enseignant en Théories et Pratiques de la Conception Architecturale et Urbaine à l'ENSA Bretagne

Julia TOURNAIRE  
architecte urbaniste  
enseignante en Théories et Pratiques de la Conception Architecturale et Urbaine à l'ENSA Bretagne

Federico FERRARI  
architecte et docteur en urbanisme  
enseignant en Histoire et Cultures Architecturales à l'ENSA Nantes

Léa MOSCONI  
architecte et docteur en architecture  
enseignante en Théories et Pratiques de la Conception Architecturale et Urbaine à l'ENSA Nantes

Carmen POPESCU  
historienne de l'art et de l'architecture  
enseignante en Histoire et Cultures Architecturales à l'ENSA Bretagne



# 4 RUE DREYFUS

Thomas RADAS

Sous la direction de Julien BASTOEN, Julien CORREIA, Can ONANER, Mathieu LE BARZIC et Julia TOURNAIRE



## PRÉSENTATION DU SITE ET DU CONTEXTE

Une maison ouverte qui est aussi une maison close. Un espace visible, lieu de vie, qui en cache un autre invisible, dédié aux plaisirs. La genèse de ce projet provient de la confrontation entre trois auteurs : Jean-Jacques Lequeu (1757-1826) architecte, Leopold Von Sacher Masoch (1836-1895) écrivain et Dario Argento (1940-X) réalisateur.

## CONSTAT

Manifestation consciente ou inconsciente qui nous habite, le phantasme nous projette dans un rêve construit, un scénario menant à l'accomplissement d'un désir. L'hôtel particulier, la villa, la maison, l'appartement sont des lieux qui permettent de faire appel au familier, cet espace que l'on connaît qui nous apaise, le lieu de tous les phantasmes et qui en même temps peut devenir le lieu d'une inquiétante étrangeté.

## PROBLÉMATIQUE

Comment décrire les différentes étapes qui ont transformé une analyse interdisciplinaire en dispositifs architecturaux nécessaire à la conception de ce projet ?

## ENJEUX ET PROGRAMMATION

Pour analyser ces thèmes (phantasme et suspens, caché révélé, la maison), j'ai décidé de faire une sélection de trois auteurs qui seront le fil conducteur du projet. Le dessin, l'écrit et la vidéo sont différents médiums permettant d'exprimer leurs relations à l'architecture et aux corps qui la composent. Jean-Jacques Lequeu, architecte, imagine le corps par les dessins de ses fabriques et autres folies. Ses dessins nous entraînent dans un univers où le corps et la chair sont montrés. L'architecture nous ouvre sur le corps. Et ce dernier nous est montré de sa silhouette à ses détails les plus anatomiques. Une esthétique de la chair qui s'associe à son architecture pour définir les bases de son œuvre. Leopold von Sacher-Masoch, écrivain, révèle dans ses chambres le lieu du désir où l'attente sans fin du passage à l'acte suspend le temps et son architecture. Ici le suspens règne en maître sur son œuvre, il fait naître l'envie, se dévoile dans l'ennui, et fige les corps comme des statues. Dario Argento, réalisateur, fait vivre ses architectures pour y faire mourir ses personnages. Chaque surface, miroir, fenêtre devient écran et sa caméra le cadre de la perversion. Un murder show où, tour à tour, il nous rend spectateur impuissant de la scène, victime de ses tueurs ou alors assassin, lame de rasoir à la main, prêt à passer à l'acte. Tous trois sont créateurs d'espaces arborant une esthétique de la chair ancrée dans des architectures qui la révèle, la stoppe ou la contraint.

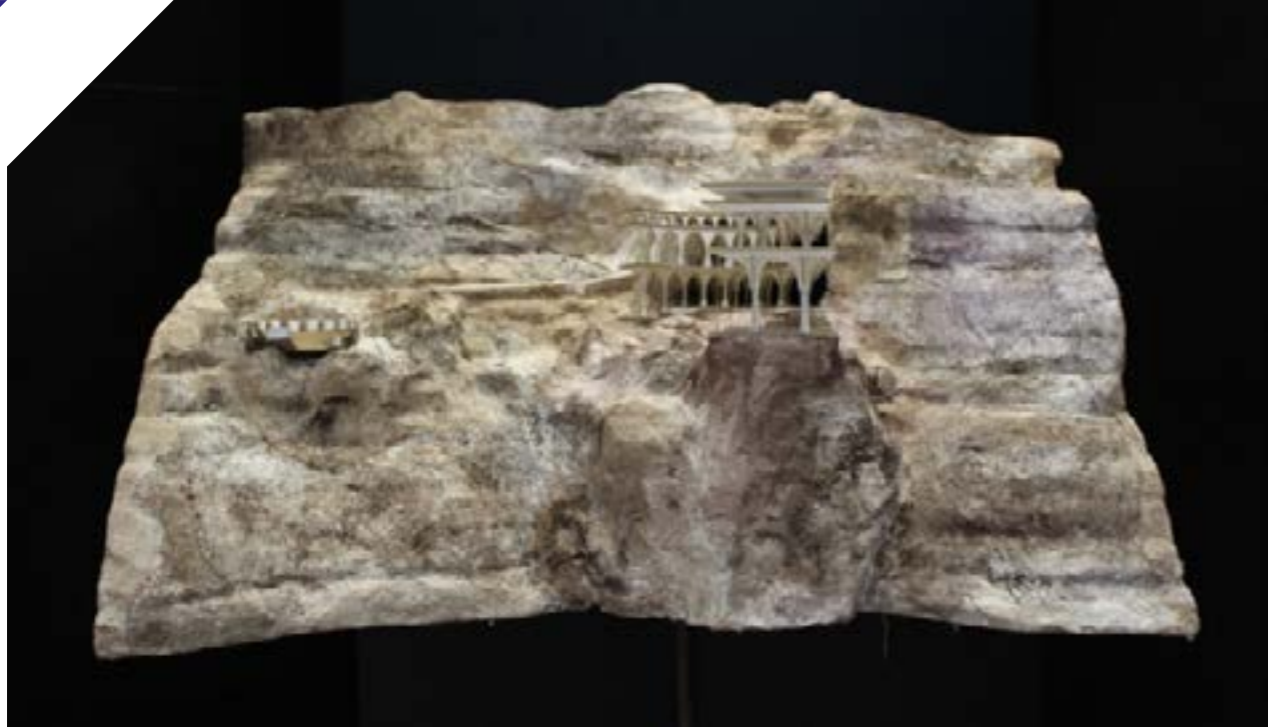




# La coupe de l'humanité

Olga ARZUL

Sous la direction de Julien BASTOEN, Julien CORREIA, Can ONANER, Mathieu LE BARZIC et Julia TOURNAIRE



## PRÉSENTATION DU SITE ET DU CONTEXTE

Le rituel pratiqué autour d'un aliment est souvent loin d'être une simple esthétique. La philosophie du thé, par exemple, exprime une éthique et une religion ainsi qu'une conception globale de l'homme et de la nature. Ritualiser la manière de consommer un aliment, c'est le concevoir autrement qu'une simple ressource alimentaire, et ceci, par l'action de le mettre en scène dans un espace et un temps donnés et dans le respect de certaines règles. C'est dans cette optique alors que l'objet s'inscrit dans une dimension cérémoniale ainsi que dans un cycle influençant un mode de vie.

## CONSTAT

Le café, originairement issue d'Éthiopie, fait partie intégrante de la culture colombienne. Il donne son nom au Triangle du café situé à l'ouest du pays. Cette région est classée au patrimoine mondial de l'humanité au titre de « Paysage culturel du café ». L'objectif est de créer l'architecture du café. Il s'agit de révéler les différentes échelles d'un espace et d'éveiller les sens. L'aliment est ici le détail qui régit le projet. La cérémonie et le rite autour du café dévoilent les dimensions esthétiques et le rapport que nous entretenons à la matière et aux objets. En plus de sublimer les sens, cette architecture est le moyen de valoriser les savoir-

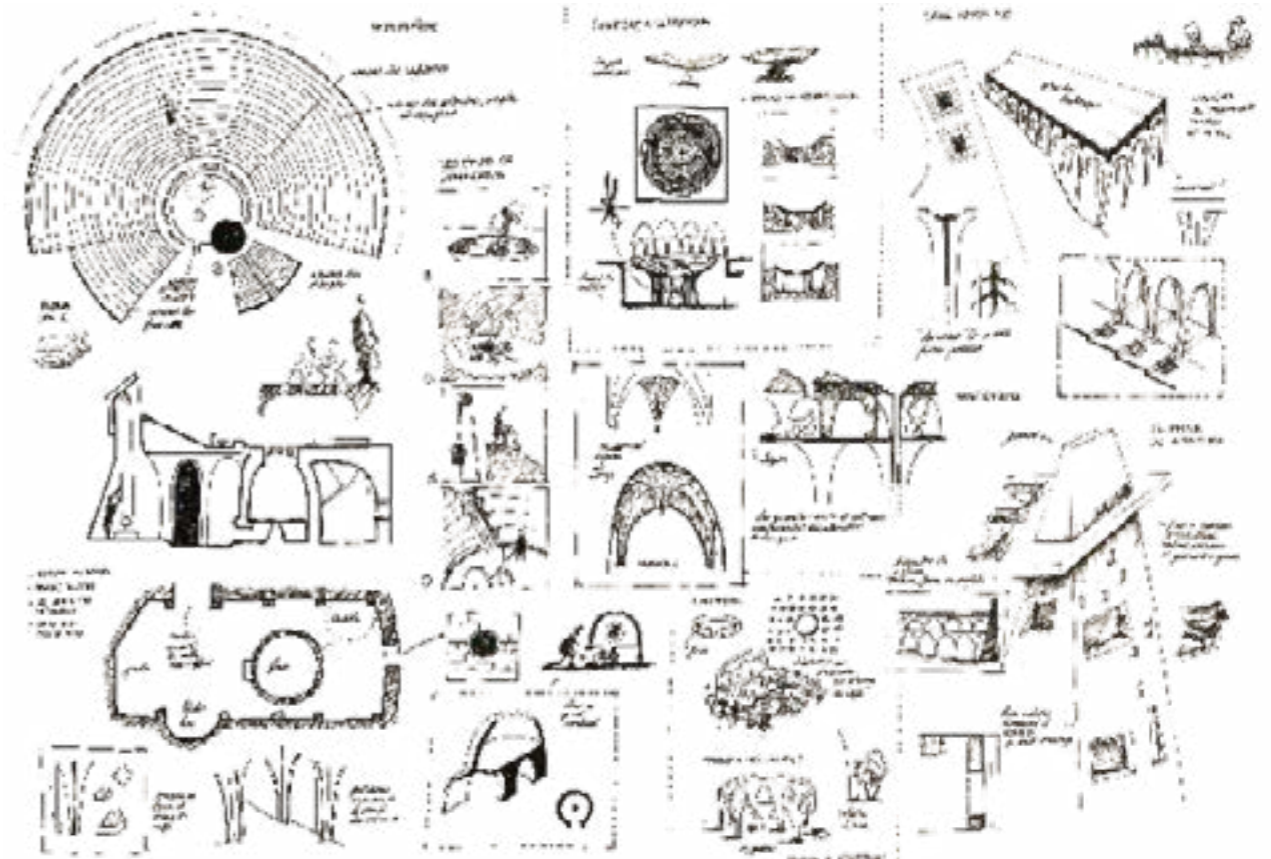
faire artisanaux. L'enjeu est d'établir le lien entre la pratique d'une cérémonie, une architecture et un scénario fictif issu de l'histoire, des mythes et des religions.

## PROBLÉMATIQUE

À travers l'image du café, l'intérêt est de mettre en valeur le patrimoine d'un pays qui a longtemps fait l'objet de fantasme. L'objet du café à une valeur et une signification donnée par l'expérience collective. Partout où le café est produit, il est vecteur de lien social et des constructions sociales émergent sur la façon dont les individus le consomment.

## ENJEUX ET PROGRAMMATION

Le café reste, dans un imaginaire collectif, une denrée aux origines incertaines. Il s'agit ici de souligner le lien que l'histoire de l'architecture entretient avec l'espace et le temps. La création d'une anachronie permet de renforcer l'importance d'une architecture palpable et d'une mythologie synonyme de la naissance d'une culture. La proposition apportée est l'introduction d'un épisode mythologique engendrant une pratique et une architecture. La mythologie associée à l'histoire de l'architecture est un moyen de justifier un protocole scientifique à l'origine de l'élaboration d'un projet architectural.



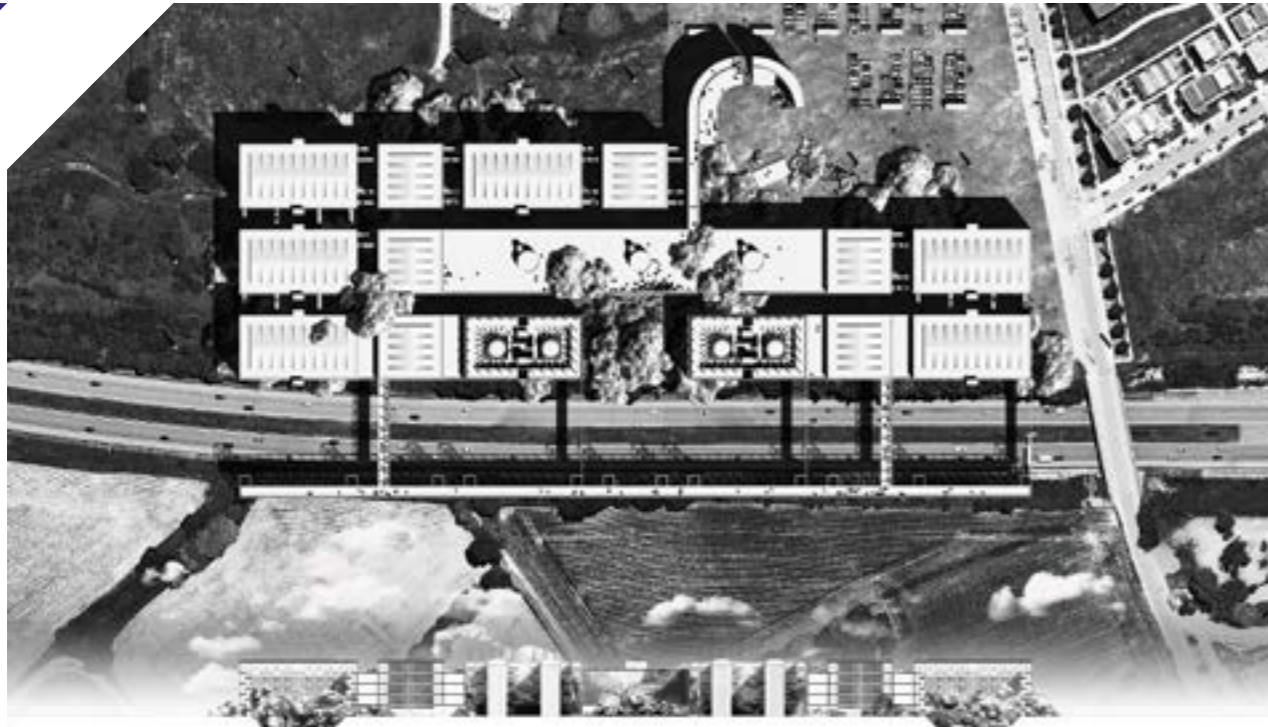


# Le Lieu éjectementaire

Alice RAPPENEAU et Loïc SIZORN

Sous la direction de Julien BASTOEN, Julien CORREIA, Can ONANER, Mathieu LE BARZIC et Julia TOURNAIRE

Sélection  
JEUNES TALENTS  
EN ARCHITECTURE  
2021



## PRÉSENTATION DU SITE ET DU CONTEXTE

À l'aube de cette nouvelle ère géologique, il semblerait bien qu'une nouvelle couche soit en train de s'immiscer entre l'atmosphère, la lithosphère et l'hydrosphère. Il s'agit dans ce projet d'éprouver cette matière, la représenter, la dévoiler en tant que nouvelle épaisseur lithosphérique façonneuse de paysages.

## CONSTAT

Le Lieu éjectementaire est une décharge publique, un dépotoir scénographié revêtant aussi la forme d'un centre culturel. Le déchet est voué à s'y accumuler inexorablement, jusqu'au débordement. Cette nouvelle matérialité est rendue plastique. Bientôt elle devient sculpture monolithique. Elle ne cherche pas à justifier sa raison d'être. Ce projet ne cherche donc pas à parler de productivité en traitant le déchet comme une ressource. Il prend le parti de le présenter, peu importe sa nature, comme une matière inerte, une ordure ultime sans futur, si ce n'est sa sédimentation à la suite d'une accumulation incontrôlable, exponentielle et grouillante. Il ne veut pas non plus parler de recyclage, de réutilisation, de revalorisation. Pour communiquer, il choisit de donner dans le sublime, le théâtral, le mélodramatique voir l'apocalyptique. Ici l'acte de jeter ressemble à un rituel théâtralisé et la matière est sacrifiée.

## PROBLÉMATIQUE

La matière rejetée à la suite de notre digestion de ressources pourrait-elle être à l'origine d'une terraformation nouvelle ?

## ENJEUX ET PROGRAMMATION

De par son échelle immense et sa manière de s'inscrire dans la ville, le Lieu éjectementaire fait preuve d'une certaine négation du contexte spatial. Dans son fonctionnement et sa gestion des flux de matière et d'individus, il emprunte à la typologie du Mall. Il suit cependant un schéma inversé puisqu'il s'agit ici de rendre la matière consommée, de l'abandonner ou de la sacrifier. Si le projet dessine avec pragmatisme plusieurs systèmes et dispositifs destinés à gérer et contraindre cette accumulation de matière, on pressent et on fantasme un débordement inévitable, une submersion. L'architecture ici laisse entrevoir un dysfonctionnement, une forme d'obsolescence. Cependant elle suggère des pistes de transgressions, elle en est même complice depuis le début. On imagine donc que les gens, même après le blocage total des montes charges, des escalators, des coursives, continueraient de venir, ils grimperaient sur les tas, danseraient autour, célébreraient, rendraient hommage à cette matière rejetée, agglomérée, sédimentée, qui serait devenue paysage et monument.



ÎLOT DE SACRIFICE TYPE L COUPE ÉJECTAMENTAIRE



ÎLOT DE SACRIFICE TYPE L COUPE ÉJECTAMENTAIRE



LE MALL INVERSÉ AZIMUTHÉRIE



# Archipel poétique

Jeanne HOURQUET

Sous la direction de Julien BASTOEN, Julien CORREIA, Can ONANER, Mathieu LE BARZIC et Julia TOURNAIRE



## PRÉSENTATION DU SITE ET DU CONTEXTE

Ce projet, situé à Rennes, est le résultat d'une expérimentation et de questionnements menés tout au long du semestre. Il s'agissait de penser, dans un premier temps, les analogies entre architecture et poésie, puis de questionner la différence entre une architecture poétique et une architecture à partir de poésie.

## CONSTAT

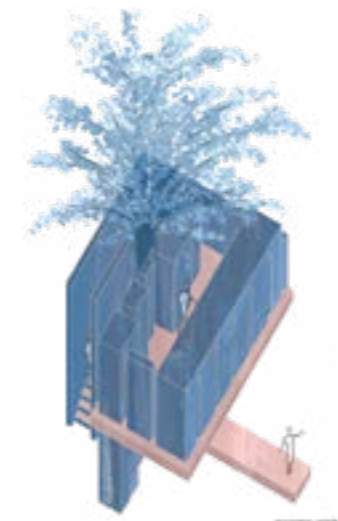
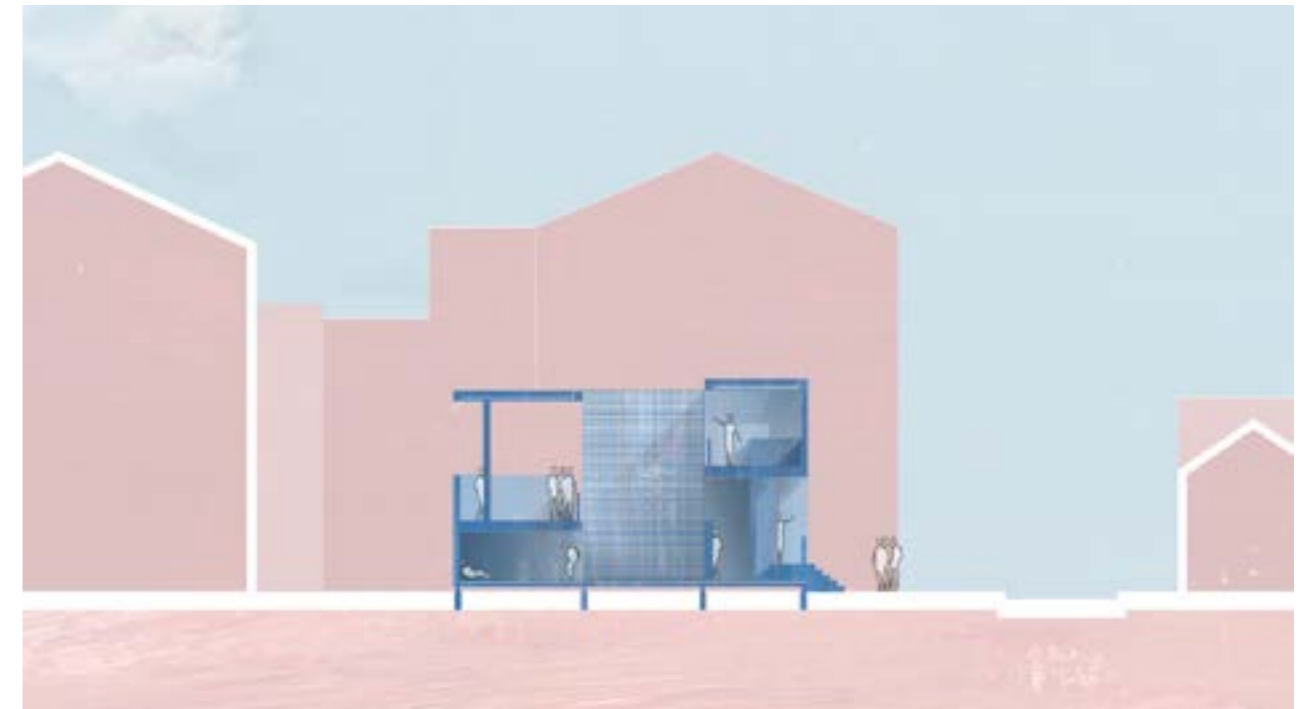
Dans une ville, prennent place de petits assemblages de dispositifs architecturaux. Ils viennent se glisser entre deux bâtis construits, se placer au bord de l'eau, se percher dans des arbres, investir une place, un cœur d'îlot... Au détour d'une déambulation urbaine, nous pouvons découvrir ces lieux, et les expérimenter, être un instant en dehors du mouvement de la ville. Certains vont servir à contempler le paysage environnant, certains nous permettront de noter quelques vers sur une feuille de papier tandis que d'autres nous permettront de déclamer ces vers face à la foule des passant-e-s ou de les murmurer doucement. Dans une ville prennent place de petits assemblages de dispositifs architecturaux, de l'architecture pour la poésie, de l'architecture à partir de poésie.

## PROBLÉMATIQUE

Comment investir la ville par des lieux poétiques ? Quelle place peut avoir la poésie dans l'espace urbain ?

## ENJEUX ET PROGRAMMATION

L'enjeu principal consiste à mettre en place un protocole de projet permettant de faire de l'architecture en s'appuyant sur la poésie, pour s'exprimer ensuite en volume, matériaux, textures, couleurs, épaisseurs... L'architecture a alors été pensée comme un langage, une composition, à la manière de la poésie, qui vient s'installer dans l'espace urbain. Nous retrouverons donc la déclamation rue de la Visitation, la contemplation en bord de Vilaine, l'écriture dans le parc du Thabor. Ces assemblages de dispositifs architecturaux sont également développés selon leur contexte, avec des spécificités pour chacun, que ce soit en terme de matérialité, d'ouvertures, de lumières, le cadrage des vues et la manière dont sont cadrées ces vues etc... Chaque architecture est détaillée et pensée pour pouvoir réellement venir s'installer dans les différents lieux choisis. Il faut désormais imaginer venir s'installer au bord de l'eau un après-midi pluvieux, aller se percher dans un arbre du Thabor, entrer dans le pavillon de la Visitation, grimper les marches jusqu'à la dernière plateforme et déclamer son poème.

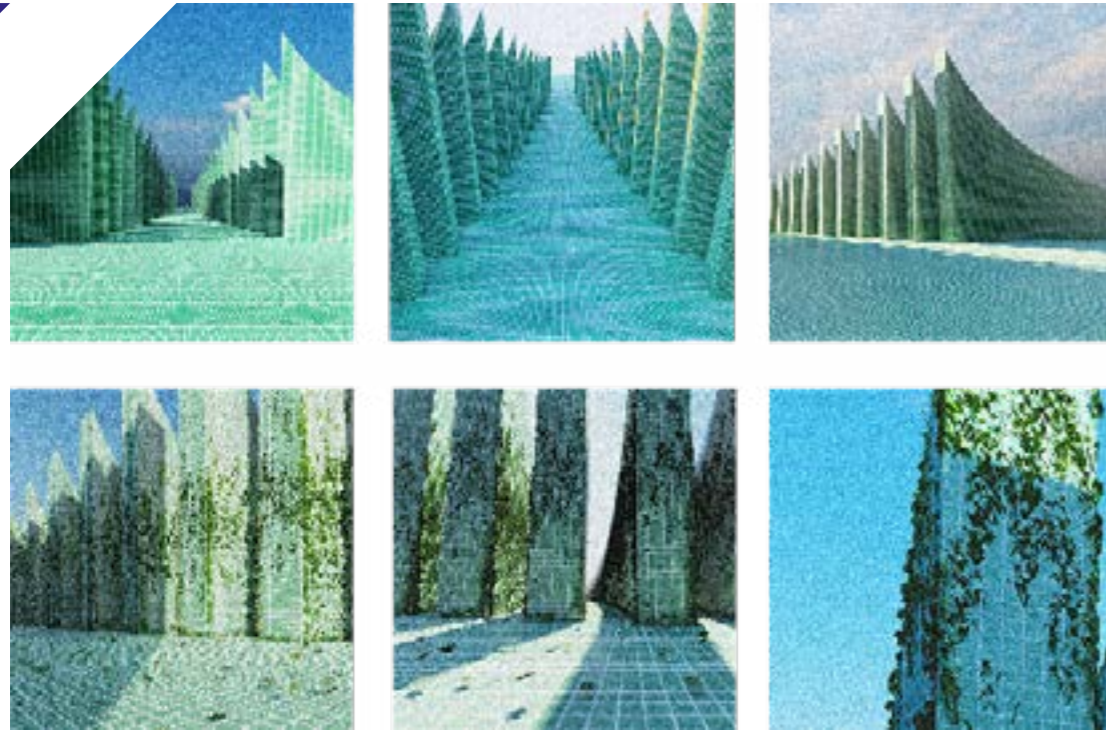




# Un village témoin pour l'architecture paramétrique et customizable

Nathan CILONA

Sous la direction de Julien BASTOEN, Julien CORREIA, Can ONANER, Mathieu LE BARZIC et Julia TOURNAIRE



## PRÉSENTATION DU SITE ET DU CONTEXTE

Une ville artificielle et superficielle, dont le site de Shanghai est illustré ici comme l'un des premiers et des plus exemplaires villages témoins de l'architecture faite par et pour les réseaux sociaux.

## CONSTAT

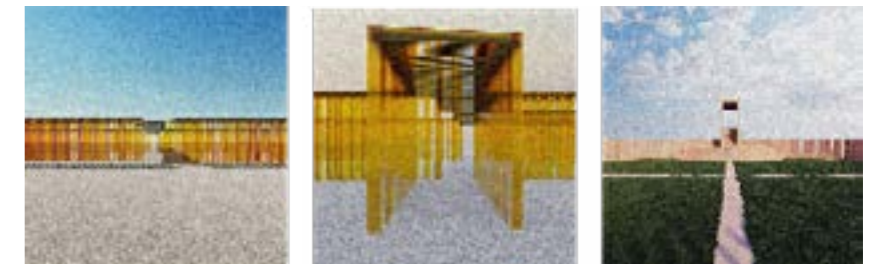
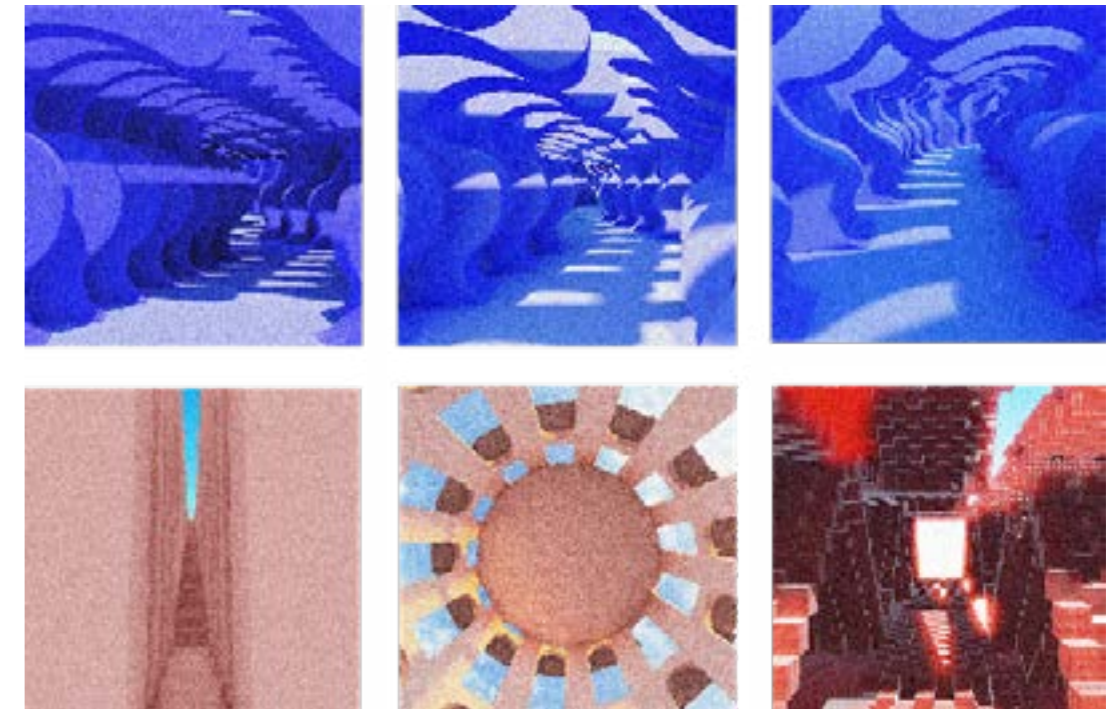
Depuis une décennie, et avec l'avènement du smartphone et des réseaux sociaux, la capture de l'architecture a été radicalement bouleversée, permettant à tout individu disposant d'un téléphone de capturer son environnement, puis de le diffuser au monde entier. Instagram, dans son accumulation infinie d'images d'architectures, devient une course effrénée à l'attention, à l'esthétisation et à la prédiction des tendances. Dans une ère qui tend à proposer à chacun de l'unique sans pour autant se séparer des mécanismes de production standardisés, c'est le principe du customizable qui a guidé le protocole génératif du projet.

## PROBLÉMATIQUE

Comment répondre à un bouleversement social et technique qui tend à, radicalement, transformer notre rapport à l'architecture ainsi que la perception individuelle et collective que l'on en a ?

## ENJEUX ET PROGRAMMATION

Instagram a su perfectionner un outil de prédiction algorithmique capable de générer et proposer le contenu le plus susceptible d'intéresser ses usagers. Après avoir excellé en tant que réseau social, le groupe dédie une filiale à l'aménagement urbain, qui se veut à son tour pionnière de l'architecture du non-standard en réutilisant le processus prédictif d'un algorithme de pointe capable de générer un nouveau type de contenu. On cherche à amener du désir, de l'évènement. Plus encore, l'architecture devient une forme d'échappatoire, un besoin de s'évader de la société trop morne. L'architecture est impulsive. On la commande en quelques clics sur une interface web et l'algorithme génère une réponse instantanée. L'architecture est démonstrative. L'impression 3D à grande échelle devient la réponse technique au problème posé par la volonté de produire de façon standardisée des objets customisés. L'architecture s'émancipe de l'architecte tout-puissant. Il n'est plus concepteur du projet mais seulement du système qui le génère. N'étant plus attribuée à un architecte, l'architecture devient open-source. Après une phase de collecte de données, une banque de paramètres précis a été établie pour composer cet outil algorithmique capable de générer des espaces photogéniques et instagrammables. Ces nouveaux décors se dispersent dans le monde et fabriquent une nouvelle façon de penser la ville.

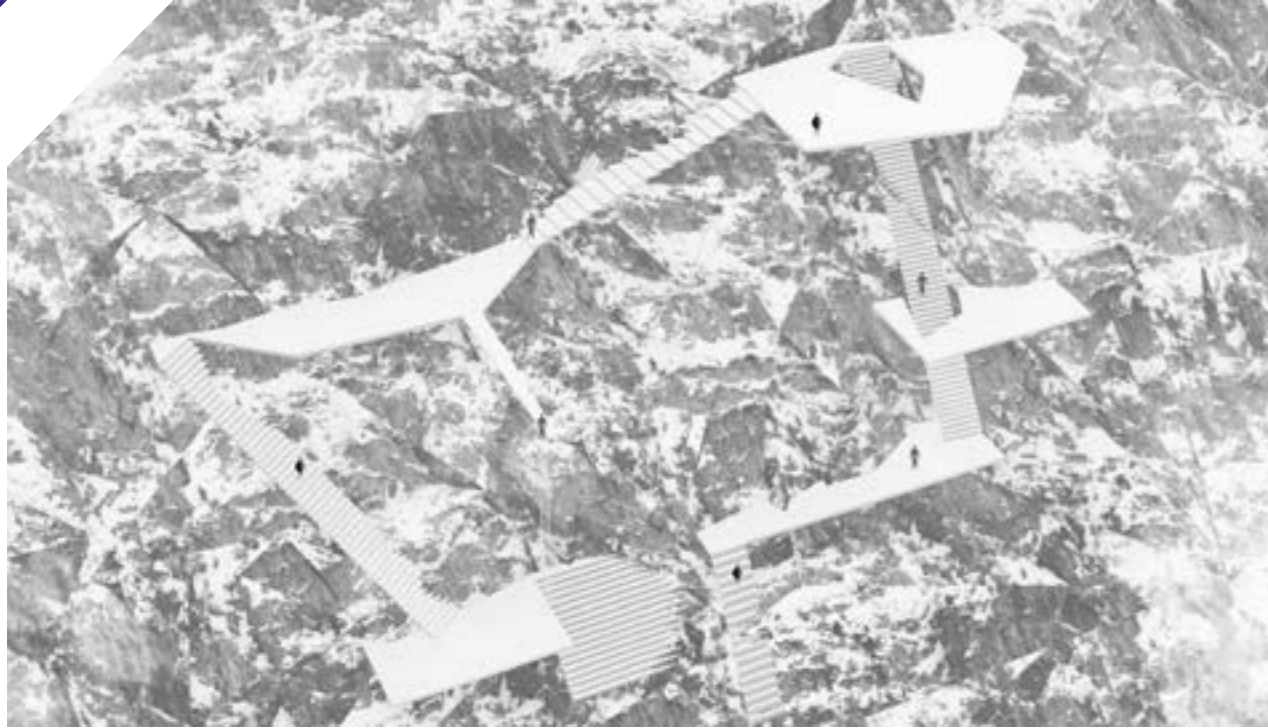




# L'Échangeur humain

Théophile PRUD'HOMME et Zoé BERTEL

Sous la direction de Julien BASTOEN, Julien CORREIA, Can ONANER, Mathieu LE BARZIC et Julia TOURNAIRE



## PRÉSENTATION DU SITE ET DU CONTEXTE

Un lieu en retrait de la société était primordial. Cette mise à distance est permise par la position géographique, topographique et par des conditions climatiques difficiles. Une montagne de haute altitude remplit toutes les conditions. Le choix du site s'est donc porté sur le flanc nord des Grands Montets, dans les Hautes-Alpes.

## CONSTAT

La société occidentale actuelle est entremêlée d'un grand nombre de trajectoires individuelles, qui, à chaque intersection et interaction forment un nouveau nœud à un tissu toujours plus fin. On peut la définir comme société de masse. L'individualité s'efface au profit du grand collectif. Nous devenons des sujets conformés de la masse.

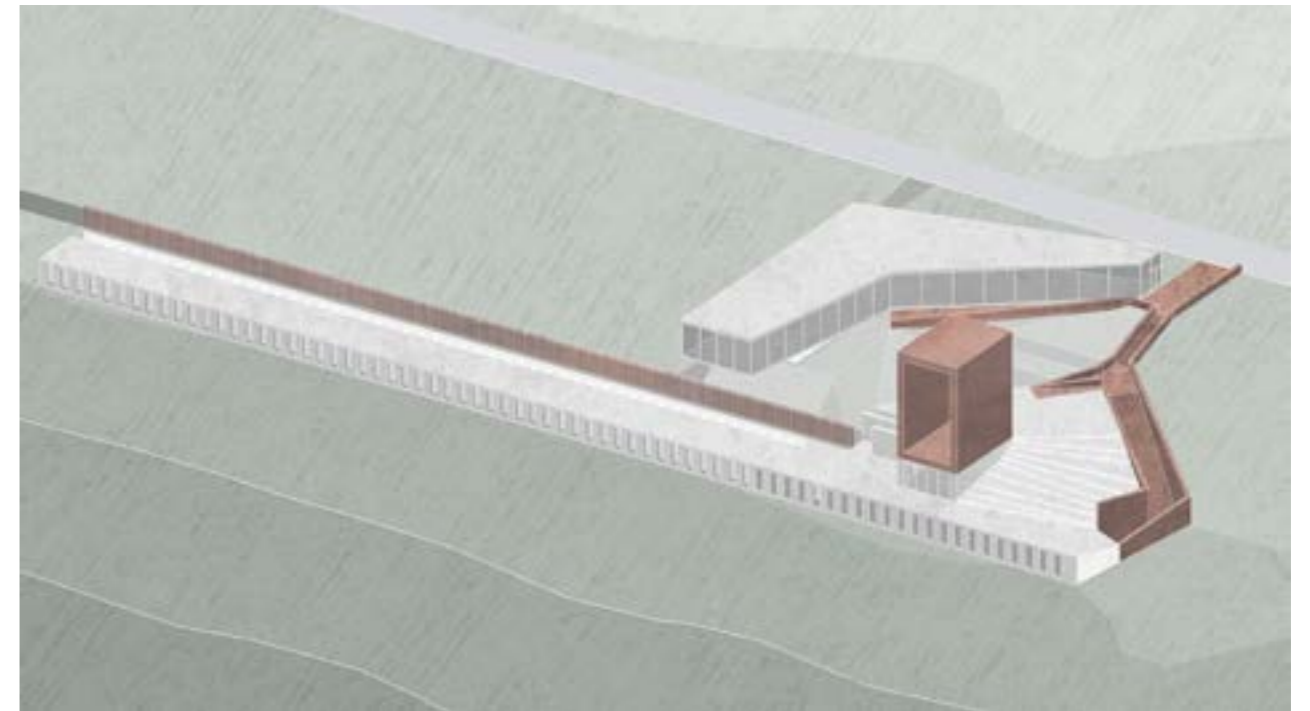
## PROBLÉMATIQUE

Nous retenons trois catégories d'individus : ceux qui sont en phase avec les normes de la société, d'autres, écartés pendant un temps de ce système sociétal et qui recherchent une forme d'inclusion. À l'inverse, certains aspirent à s'en extraire et s'isoler. La notion d'isolement devient donc le point d'ancrage de notre étude. L'expérience

expose deux parcours opposés : aller vers la masse ou s'en écarter. L'objectif sera donc de créer un lieu permettant un cheminement vers l'isolement ou à l'inverse vers le collectif.

## ENJEUX ET PROGRAMMATION

Le scénario engage une proposition : l'échangeur humain. Il s'agit là d'un espace tampon, d'une enclave sociétale permettant à des individus, quels qu'ils soient, d'exercer une retraite de la société ou bien à l'inverse de s'y réintégrer. L'échangeur devient un lieu d'application de cette nouvelle manière de sociabiliser ou de s'individualiser. Une temporalité plus ou moins distendue s'y exerce. Le postulat initial propose un lieu d'isolement volontaire, étape transitoire, à l'écart de la ville. Ce lieu est propice à la mise en réseau plus ou moins prononcée des individus. Un double parcours permet une graduation de l'isolement : aller vers la masse ou s'en écarter. Il s'agit ainsi de proposer une alternative à l'individu en fonction de sa situation vis-à-vis de la société, de le réorienter vers ou depuis un environnement normé.





# Palais des Domesticités

Marieke LE NEUN

Sous la direction de Julien BASTOEN, Julien CORREIA, Can ONANER, Mathieu LE BARZIC et Julia TOURNAIRE



## PRÉSENTATION DU SITE ET DU CONTEXTE

Le Palais des commerces, situé sur la place de la République au cœur de Rennes. Ce bâtiment néoclassique sera en voie de réhabilitation à partir de 2022. Des personnes de toutes identités occupent le début de chantier lors de sa pause estivale, en août 2022. Elles réfléchissent le fait de vivre ensemble, de travailler ; s'installent alors des dispositifs de travail de reproduction. Ce scénario me permet de penser l'événement architectural, l'éphémère qu'apporte l'activisme et aussi le changement que pourrait prendre ce projet de centre commercial en plein centre de Rennes.

## CONSTAT

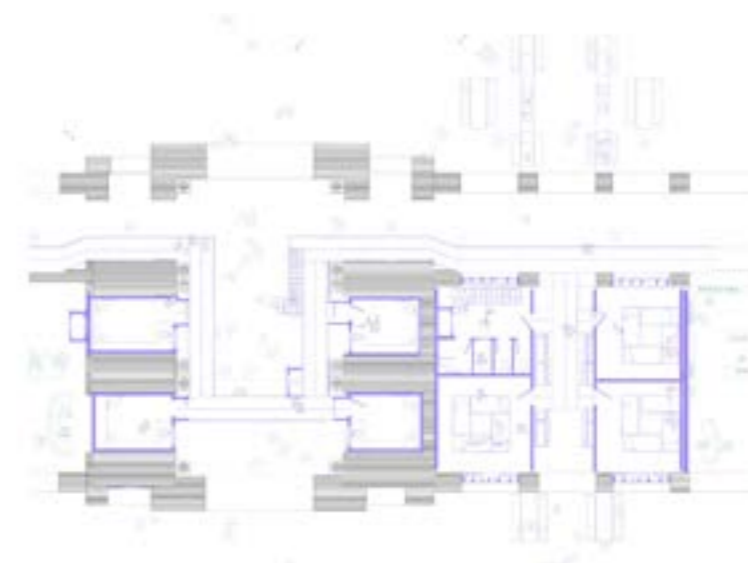
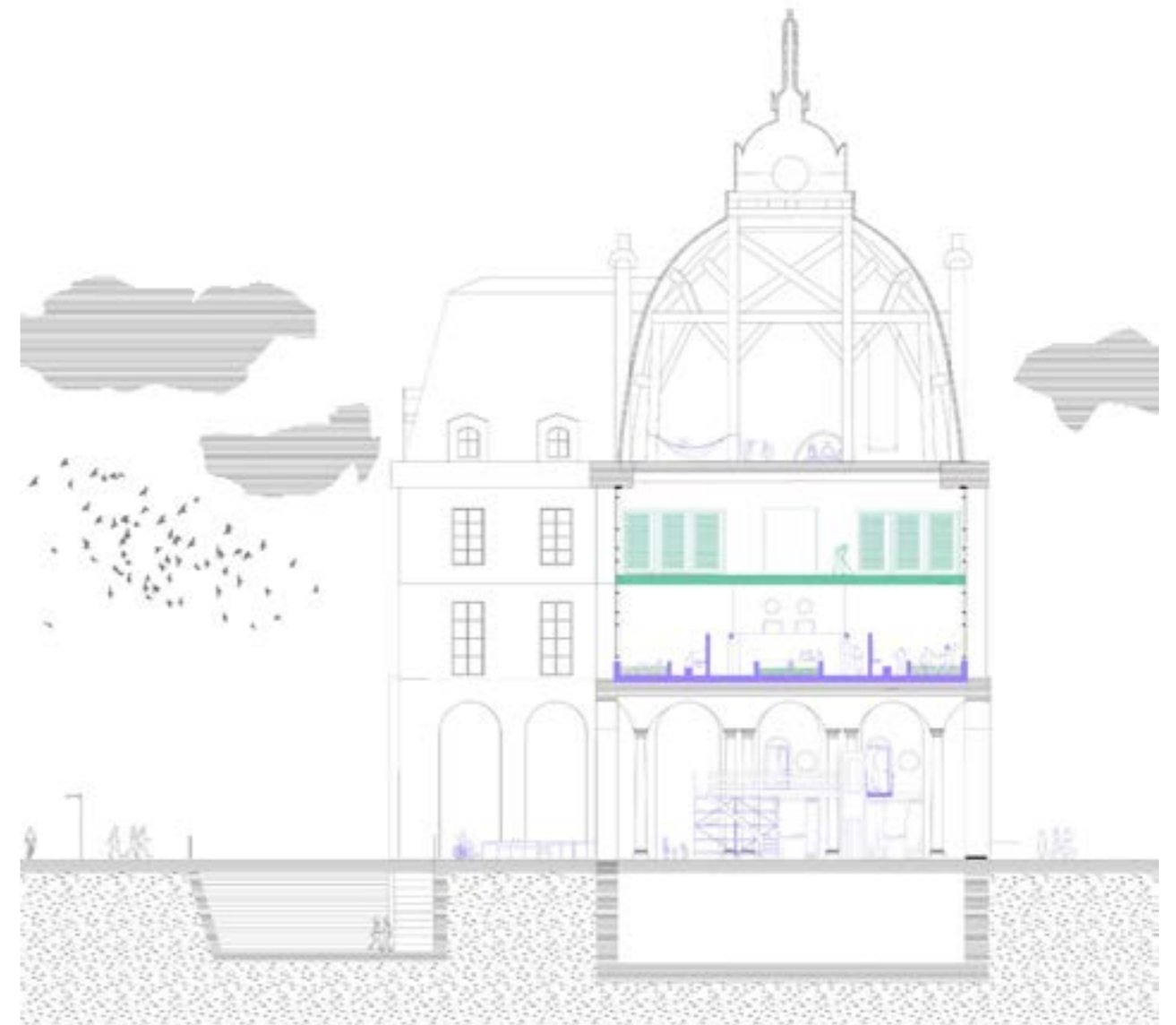
Un féminisme architectural ? Les inégalités hommes/femmes sont basées sur un système inégalitaire fondé sur la construction sociale de différences biologiques de sexe. Le genre en sociologie désigne un système qui catégorise et hiérarchise de manière binaire un rapport social entre les deux sexes (homme/femme) et les valeurs et représentations qui leur sont associées. Pierre Bourdieu utilise le terme de domination masculine pour désigner les rapports de domination et d'exploitation qui sont institués entre les genres.

## PROBLÉMATIQUE

Ce projet de fin d'étude cherche ce qu'un féminisme architectural pourrait créer. Le féminisme sur lequel je m'appuie est intersectionnel. Le terme est créé par l'afroféministe Kimberley Crenshaw en 1991. Il désigne la situation de personnes subissant simultanément plusieurs formes de discrimination dans une société. Un féminisme intersectionnel cherche à combattre les inégalités homme/femme, bien sûr, mais intègre aussi une dimension de classe, de race et de validisme.

## ENJEUX ET PROGRAMMATION

D'un Palais des commerces à un palais des domesticités. Je projette la création d'espaces de mixité choisie pour les minorités de la ville. La mixité choisie est une manière de se réunir en fonction de l'identité à laquelle on se sent appartenir. Elle est source de prises de pouvoirs personnels et d'émancipation. La mixité choisie est ici créée à partir de références existantes qui manipulent le travail de reproduction, le travail non monnayé et souvent réalisé par les personnes appartenant à des groupes sociaux dominés. Ce travail gratuit est listé ci-après : se laver, laver sa seconde peau, cuisiner, éduquer. Les références choisies me permettent d'extraire des dispositifs que la fiction permet d'intégrer à un bâtiment emblématique.



# JURY C

---

Thématique : *L'art de la transformation*

Le jury :

Anne BONDON  
docteur en Architecture  
enseignante en Histoire et Cultures Architecturales à l'ENSA Bretagne

Pierre-Antoine CHABRIAC  
docteur en Génie Civil  
enseignant en Sciences et Techniques pour l'Architecture à l'ENSA Bretagne

Vincent JOUVE  
architecte  
enseignant en Théories et Pratiques de la Conception Architecturale et Urbaine à l'ENSA Bretagne

Pauline MARCHANT  
architecte  
enseignante en Théories et Pratiques de la Conception Architecturale et Urbaine à l'ENSA Bretagne

Jean-Yves ANDRIEUX  
professeur ém. (HDR) d'histoire de l'art contemporain à la faculté des Lettres de Sorbonne-Université

Anne-Charlotte DEPINCE  
maître de conférences ATR à l'ENSA Paris-Belleville

Erwan DE BONDUWE  
architecte et paysagiste  
enseignant en Ville et Territoires à l'ENSA Bretagne

César VABRE  
architecte  
enseignante en Théories et Pratiques de la Conception Architecturale et Urbaine à l'ENSA Bretagne

# La réhabilitation d'un couvent

Marie AMADE

Sous la direction de Anne BONDON, Pierre-Antoine CHABRIAC, Vincent JOUVE et Pauline MARCHANT



## PRÉSENTATION DU SITE ET DU CONTEXTE

Le couvent des Bernardines, édifié durant le XVII<sup>e</sup> siècle, se trouve à Saint-Aignan-sur-Cher, dans le Loir-et-Cher. Il s'agit d'un vaste ensemble de bâtis aux époques de constructions diverses, inscrits pour certains au titre des monuments historiques. Le logis principal, dévasté par un incendie en 2009, est aujourd'hui en état de péril, et il va pouvoir bénéficier des financements de la fondation du patrimoine pour sa restauration.

## CONSTAT

Il s'agit d'un site patrimonial remarquable au fort potentiel mais qui se trouve aujourd'hui dans un état alarmant. De plus, il se situe dans une ville au cœur du Val de Loire, qui malgré son attractivité touristique, peine à tirer profit de la présence de ces visiteurs pour faire vivre la collectivité. L'idée initiale des propriétaires du couvent, d'implanter un pôle culturel, se trouve être l'équipement manquant à la commune pour accroître son attractivité locale et touristique.

## PROBLÉMATIQUE

De quelle manière la réhabilitation d'un couvent du XVII<sup>e</sup> siècle en milieu rural répond à des enjeux de sauvegarde du patrimoine et d'attractivité de son territoire ?

## ENJEUX ET PROGRAMMATION

L'enjeu principal de ce projet était la préservation et la valorisation de ce site remarquable, avec une réponse architecturale visant à restituer le fonctionnement intrinsèque des lieux en redonnant une cohérence globale aux diverses entités bâties, dans une intervention ancrée dans notre époque grâce à la mise en œuvre contemporaine de matériaux traditionnels ou encore la réinterprétation de figures symboliques comme le cloître. Enfin, ce projet ne prenait réellement sens qu'avec le retour de la vie sur le site. Ainsi, il a été choisi de coupler le pôle culturel pluridisciplinaire à une résidence médico-sociale. Les deux programmes se voulaient étroitement liés, le second faisant vivre le premier, pour accueillir les habitants ou les visiteurs plus lointains à des ateliers de littérature, d'art, etc.





# Traversées

François VANRAPENBUCH et Louis BEIGBEDER

Sous la direction de Anne BONDON, Pierre-Antoine CHABRIAC, Vincent JOUVE et Pauline MARCHANT



## PRÉSENTATION DU SITE ET DU CONTEXTE

Nous avons choisi Loudéac pour sa situation géographique, à l'écart du littoral ou des grandes villes bretonnes et donc du développement économique de la région. Pour appuyer notre stratégie, nous avons travaillé sur l'îlot du parc des Tisserands, partant du centre historique au nord, vers le boulevard Victor Etienne au sud. C'est l'un des plus grands de la ville. Il accueille une imposante frange de stationnement. Un ancien silo agricole, principalement vacant aujourd'hui, constitue un élément patrimonial remarquable du cœur d'îlot. Le site est délimité par des logements en front de rue et un lycée aux abords du parc.

## CONSTAT

Le centre-ville est aujourd'hui l'endroit qui concentre services et activités, malgré un commerce fragilisé par la forte présence de la voiture et son stationnement. La fermeture de la voie ferrée en 2006 et le développement de quartiers pavillonnaires sont venus accentuer cette désertion du centre-ville. A l'échelle du site, le stationnement provoque un manque de connexion du parc au cœur de la ville. Le cœur d'îlot est dessiné à l'échelle de la voiture et offre des arrières d'habitations peu qualitatifs. Il devient une limite au centre-ville, le déconnectant des quartiers au sud.

## PROBLÉMATIQUE

Comment peut-on revitaliser et redonner de l'attrait à un centre-ville au patrimoine modeste et ne bénéficiant que de peu d'influence à l'échelle de la région et de son territoire ?

## ENJEUX ET PROGRAMMATION

Pour améliorer le cadre de vie de Loudéac et permettre aux habitants de réinvestir le centre-ville, nous nous appuyons sur le retour du train en centre Bretagne et la création d'un pôle multimodal, qui améliorerait la desserte de la ville et en serait moteur. En proposant une déambulation sur l'ensemble du site et en le reconnectant à la place centrale, nous rouvrons ce dernier à la ville et aux habitants. Nous venons réhabiliter les logements vacants et densifier les fonds de parcelles et les fronts de rues, pour proposer des logements collectifs et individuels. L'impasse des Tisserands, au centre du site, est ouverte en rue jusqu'à l'entrée de l'actuel parking. Cette nouvelle percée permet de hiérarchiser la circulation et de desservir le cœur d'îlot par une voie douce, dessinée à l'échelle du piéton. Le silo à grain est réinvesti par une microbrasserie, des espaces de coworking et un lieu de sensibilisation au patrimoine agricole de la ville. Une crèche et une auberge de jeunesse viennent compléter ces offres de services.

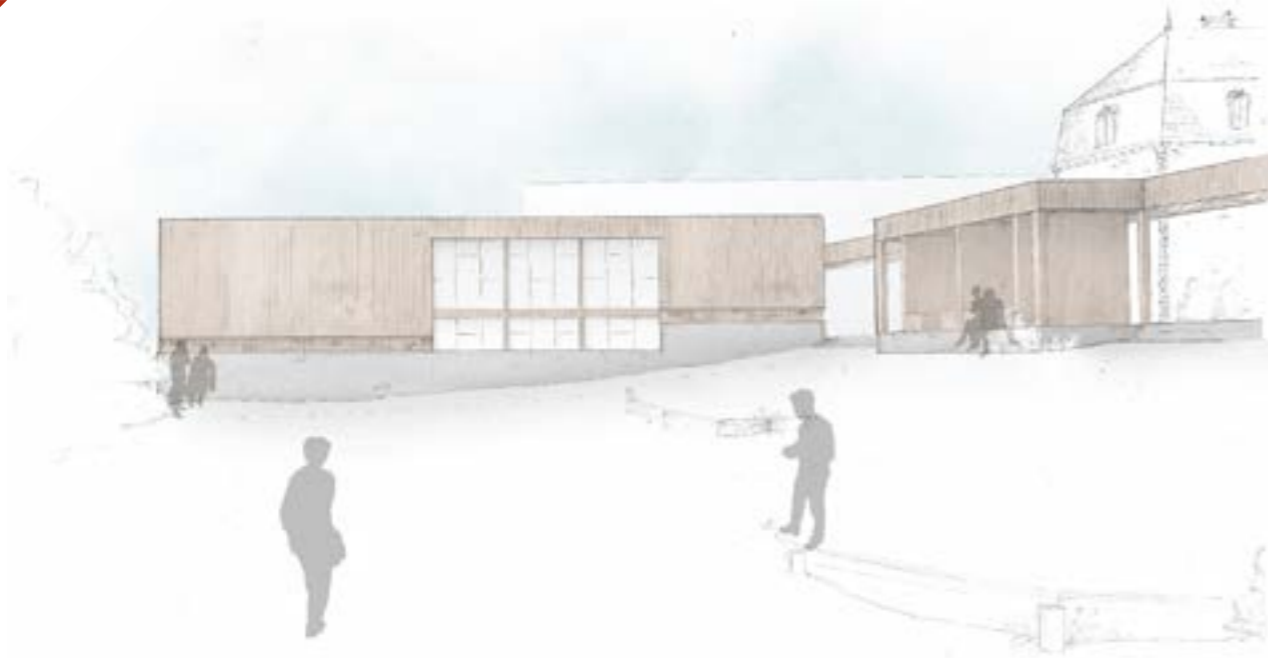




# Un collège Diwan dans le patrimoine

Erwan GERARD

Sous la direction de Anne BONDON, Pierre-Antoine CHABRIAC, Vincent JOUVE et Pauline MARCHANT



## PRÉSENTATION DU SITE ET DU CONTEXTE

Le projet s'installe au cœur de Guingamp (22), devant ses fortifications médiévales et en bordure de la grande place du Vally. Sur le site sont aujourd'hui présents une friche urbaine (ancien garage automobile à l'abandon) ainsi qu'un hôtel particulier construit début 18<sup>e</sup>, qui a été sujet à plusieurs travaux au fil du temps. C'est un site névralgique dans Guingamp, grande poche de verdure à la confluence du cœur de ville et d'une place publique.

## CONSTAT

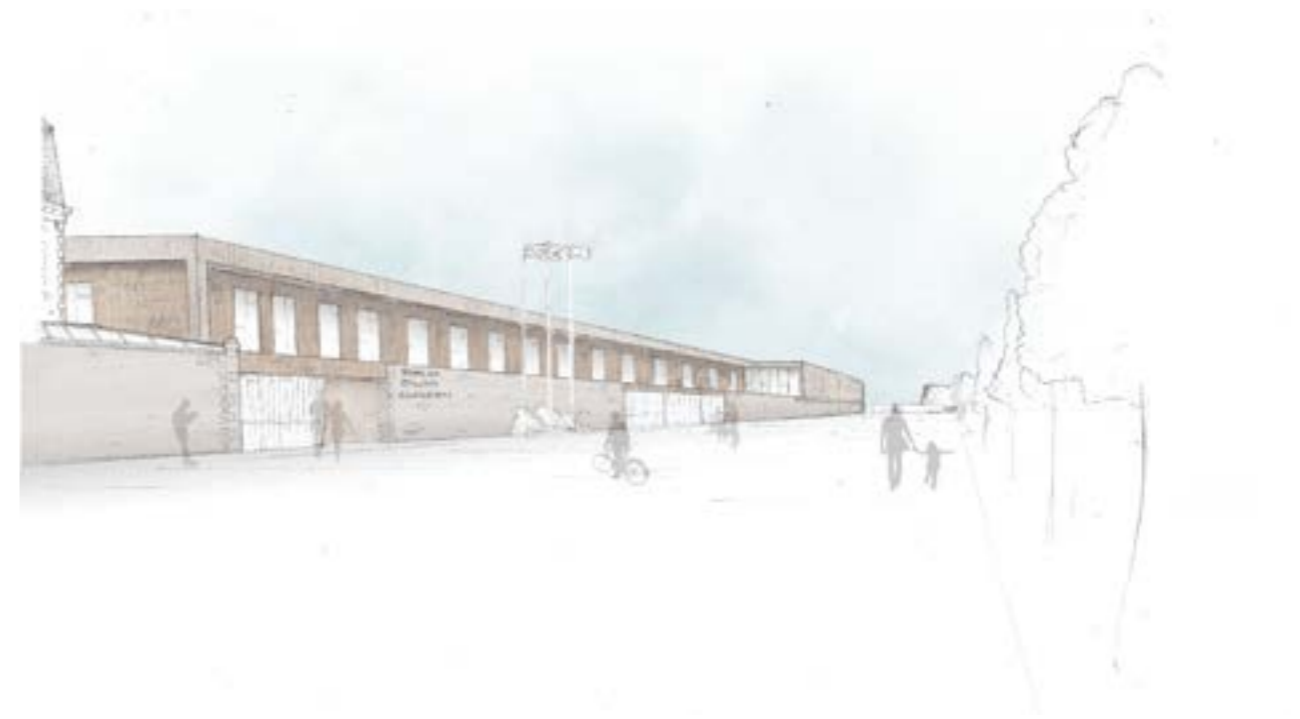
Guingamp fait face à un enjeu d'attractivité par rapport à Saint-Brieuc pour garder ses services. La ville place ses espoirs dans la promotion de son patrimoine bâti ainsi qu'immatériel : la langue et la culture bretonne. Cependant, ce patrimoine est invisibilisé en cœur de ville, sa lecture historique et morphologique est perturbée. Les Guingampais ont du mal à s'approprier leur patrimoine local. Ceci est en grande partie dû à l'omniprésence de la voiture et son influence sur les aménagements.

## PROBLÉMATIQUE

Comment développer l'attractivité de Guingamp par la promotion de son patrimoine matériel et immatériel ?

## ENJEUX ET PROGRAMMATION

Pour aider Guingamp à la promotion de ses patrimoines, on propose l'implantation d'un collège Diwan (scolarité en immersion en langue bretonne). Ce programme permet plusieurs actions : installer le patrimoine culturel bas-breton en cœur de ville ; défendre l'enseignement par immersion et le montrer sur l'espace public ; affirmer l'ensemble Fortifications-Place du Vally ; conserver l'hôtel particulier « De Bellaing ». L'implantation du projet concilie l'offre aux futurs collégiens d'espaces généreux et la mise en valeur des éléments paysagers urbains environnants. Le système constructif privilégie des matériaux écologiques qui ancrent le projet dans son contexte : Bois et Granit du pays de Guingamp. Le bois est décliné de deux manières. En bardage vertical lisse, il affirme les lignes et les volumes. En bardageaux, il émule le caractère très minéral du centre de Guingamp par son motif d'assemblage de petits éléments. Le granit est utilisé pour traiter les soutènements, les mises à niveau et pour reconstruire des continuités autour du projet.





# Creuser le passé

Guissela SARMIENTO CHACON

Sous la direction de Anne BONDON, Pierre-Antoine CHABRIAC, Vincent JOUVE et Pauline MARCHANT



## PRÉSENTATION DU SITE ET DU CONTEXTE

Le site archéologique de Kuelap au Pérou, constitue un exemple exceptionnel d'architecture monumentale d'un caractère résidentiel, cérémoniel et funéraire, d'un style particulier qui caractérise la civilisation ancestrale de la culture Chachapoyas. Découverte en 1843, la citadelle a été construite sur une falaise naturelle, d'où est dominé le paysage d'une grande partie de l'Amazonie. Les ruines des Kuelap est la conséquence de son histoire et de l'action de la nature. L'ensemble du complexe couvre une superficie d'environ 5 km, et actuellement seulement 20% a été découvert.

## CONSTAT

Le complexe archéologique de Kuelap est accessible aux touristes depuis 2017. Déclaré aujourd'hui en urgence afin de protéger et mettre en valeur son patrimoine, Kuelap s'inscrit en 2019 sur la liste indicative de l'UNESCO.

## PROBLÉMATIQUE

Le Pérou est sans aucun doute un paradis pour l'archéologie mais les problèmes viennent surtout du pillage, du développement et du manque de ressources et de programmes de recherche et de

protection du patrimoine naturel et culturel. l'État doit prendre conscience de son rôle qui n'est pas simplement celui de sauver des sites archéologiques mis en péril, mais de favoriser, en amont, la recherche archéologique et la protection des fouilles qui y contribuent. Comment continuer la recherche archéologique sur les fouilles ? Dans ce projet, il est donc question de comprendre la complexité du site, l'inaccessibilité, les outils de mise en valeur de sites patrimoniaux et surtout le travail des archéologues et des acteurs du patrimoine pour une stratégie architecturale qui doit servir à la continuité de l'exploration archéologique et éventuellement pour les travaux de cristallisation et récupération des vestiges.

## ENJEUX ET PROGRAMMATION

Le projet architectural est orienté vers la continuité de la recherche et la mise en valeur matériel et immatériel d'une culture disparue mais vivante dans les ruines. L'axe du projet s'oriente vers la notion de cohabiter et partager temporairement les espaces de travail, résoudre le dysfonctionnement et le manque d'accueil des chercheurs scientifiques sur place. Comprendre la problématique était essentiel pour donner une réponse architecturale délicatement posée, suspendue, modulable, versatile, une architecture éphémère adaptée à son paysage naturel qui au terme de sa mission ne laisse que les vestiges d'une civilisation perdue.





# Dynamiser un bourg par son passé

Glen L'HARIDON

Sous la direction de Anne BONDON, Pierre-Antoine CHABRIAC, Vincent JOUVE et Pauline MARCHANT



## PRÉSENTATION DU SITE ET DU CONTEXTE

La commune de Berrien, dans le centre Finistère, au cœur du Parc Naturel Régional d'Armorique et des Monts d'Arrée, a acheté en 2019 le site de l'ancienne carrière de Kaolin à ciel ouvert. Elle jouxte le bourg. C'est un site de 88 hectares, essentiellement façonné par la main de l'homme et les machines. Il présente une fosse gigantesque de roches et de sable blanc qu'une eau de couleur turquoise a vite rempli. Celle-ci est cernée de remblais monumentaux, eux-mêmes entourés d'un paysage de landes et de forêts de pins dans lequel se niche l'ancienne usine d'exploitation de Kaolin, soit un ensemble de bâtiments de plus de 4000 m<sup>2</sup>.

## CONSTAT

La mairie ayant acheté le site dans le but de contrer certains projets d'exploitation par de nouveaux industriels, se pose désormais la question de son usage futur. Cet ancien site industriel présente un certain charme tant pour ses paysages intrinsèques que pour les vues qu'il offre sur les alentours. Cette commune bénéficiait d'une forte activité agricole en déclin depuis une quarantaine d'années, elle est également au cœur d'un pays touristique fort de nombreux points d'intérêts, mais Berrien est quelque peu en retrait de ces circuits.

## PROBLÉMATIQUE

Comment une transformation de cette identité paysagère singulière peut-elle aider à dynamiser la commune ?

## ENJEUX ET PROGRAMMATION

Il s'agit de faire sortir la commune d'une forme d'anonymat dans laquelle elle s'est trouvée enfermée, réduite à un lieu de passage entre les grands sites touristiques de la région. Nous avons proposé une mise en valeur du territoire par le prisme de ce site qui permettra au public des usages nouveaux de ces lieux. Cela par un réemploi des bâtiments industriels pour l'accueil d'activités artisanales valorisant des savoir-faire anciens, par l'établissement d'une connexion pédestre au bourg adjacent, mais également par des aménagements de cheminements paysagers mettant en valeur les points forts du site : le plan d'eau et le panorama à 360°. Enfin un ensemble de gîtes est proposé pour l'accueil des visiteurs au cœur de ce paysage si singulier.





# Réancrage d'un patrimoine rural remarquable

Solène DONARD et Justine COURCOUX

Sous la direction de Anne BONDON, Pierre-Antoine CHABRIAC, Vincent JOUVE et Pauline MARCHANT

1<sup>er</sup> Prix  
JEUNES TALENTS  
EN ARCHITECTURE  
2021



## PRÉSENTATION DU SITE ET DU CONTEXTE

Le Domaine du Haut-Mesnil et du Terre-Pin se situe sur la commune du Tronchet en Ille-et-Vilaine. Propriété des descendants du corsaire Robert Surcouf depuis 1840, il se compose de terres cultivées et boisées, d'une ancienne ferme, et d'un château accompagné d'une chapelle, d'écuries et d'un parc paysagé.

## CONSTAT

Le Domaine présente un patrimoine bâti construit entre le XVIII<sup>e</sup> et le XX<sup>e</sup> siècle, qui reflète la pérennité des activités agricoles et d'élevage depuis son défrichage au XII<sup>e</sup> siècle. Aujourd'hui, ce patrimoine bâti ne supporte plus aucun usage, et tombe en ruine.

## PROBLÉMATIQUE

La problématique posée par la situation de péril du site est celle de son devenir en termes d'usage : quel(s) usage(s) lui associer pour en assurer de manière durable la sauvegarde et l'unité ?

## ENJEUX ET PROGRAMMATION

Le PLU communal autorise des projets sur le Domaine s'ils sont liés au renforcement de l'offre d'hébergement touristique. Or, au regard de l'importance de l'offre existante, nous proposons une autre alternative, avec pour enjeux principaux de respecter l'histoire du site, de reconnecter bâti et terres, de réunir château et ferme et enfin de répondre à une attente réelle des habitants. Dans le cadre d'une démarche raisonnée, nous ré-introduisons des activités agricoles et d'élevage, complétées par la transformation et la commercialisation in situ des produits de la ferme. Pour contribuer à des pratiques plus respectueuses de l'environnement et des Hommes, le travail à la ferme se prête également à l'expérimentation en lien avec les instituts de recherche agréés, et s'ouvre au public pour sa sensibilisation. Enfin, pour que le site conserve un usage résidentiel mais qui soit connecté aux activités agricoles et d'élevage, nous enrichissons le programme d'une maison relais et d'un accueil de jour pour personnes en souffrance psychique et/ou sociale, avec comme outil thérapeutique et de réinsertion premier, le travail à la ferme.



# JURY D

---

Thématique : *Territoires de l'architecture et développement durable*

Le jury :

Philippe MADEC  
architecte, urbaniste  
enseignant en Théories et Pratiques de la Conception Architecturale et Urbaine  
à l'ENSA Bretagne

Marie PIQUEREL  
architecte  
enseignant en Théories et Pratiques de la Conception Architecturale et Urbaine  
à l'ENSA Bretagne

Carmen POPESCU  
historienne de l'art et de l'architecture  
enseignante en Histoire et Cultures Architecturales à l'ENSA Bretagne

Nadia SBITI  
architecte  
docteure en géographie et aménagement urbain  
enseignante Ville et Territoires à l'ENSA de Toulouse

Xavier GUILLOT  
architecte  
docteur en urbanisme et aménagement  
enseignant Ville et Territoires à l'ENSAP de Bordeaux

Jean-Luc BAYARD  
directeur de la recherche et des partenariats à l'ENSA de Saint-Etienne



# Quai Bois

Alexis WUILLOT

Sous la direction de Philippe MADEC, Marie PIQUEREL et Carmen POPESCU



## PRÉSENTATION DU SITE ET DU CONTEXTE

À proximité directe de la gare de Laval, le site s'ouvre sur la rue Magenta et la place de la gare, au cœur d'un quartier en plein réaménagement. La place de la gare est ainsi vouée à devenir une centralité de la ville, regroupant l'offre de transports en commun : il s'agira d'un hub de mobilités, au cœur d'un quartier qui se verra accueillir de nombreux logements étudiants ainsi que des immeubles de bureaux. Le site s'étend de la rue Magenta aux quais de la voie ferrée, en longeant la place de la gare, à la croisée des chemins piétons, des transports en commun et des transports individuels, motorisés ou non.

## CONSTAT

La création de la ligne LGV entre Paris et Rennes rapproche ainsi la ville de Laval de la capitale et permet donc à la plus grande ville du département de la Mayenne d'attirer un nouveau public, pour y habiter ou bien y travailler. De plus, le réaménagement du quartier et la volonté de transformer la place de la gare en un hub de mobilités va modifier la façon de vivre des habitants du quartier et donc la façon d'user de l'offre de commerces et d'équipements.

## PROBLÉMATIQUE

Dans un premier temps, il s'agit de réfléchir à la façon de transformer ce lieu aujourd'hui de passage en un lieu d'arrêt. Ensuite, comment travailler et vivre en ville en période de pandémie?

## ENJEUX ET PROGRAMMATION

La création d'un lieu d'arrêt amène dans un premier temps à travailler l'espace public, en créant un espace végétalisé en ville en opposition à la place de la gare actuellement minérale. Ensuite, dans la continuité de création d'une centralité, des commerces, principalement de bouches, prendront place au croisement de la rue Magenta et de la place de la gare. La création d'espaces de co-working et de co-living permettront de lier travail et vie en ville, tout en créant des liens intergénérationnels autour du partage de connaissances, d'expériences. Pour terminer, des logements étudiants prendront place sur le site. Les espaces de vie, c'est-à-dire les espaces de co-living et les logements étudiants, s'articuleront autour d'un espace extérieur privé. De par la situation du site, finalement proche de la capitale et situé le long de la voie ferrée, il s'agit de créer un signal à travers la ville. Pour cela, et dans un souci environnemental, l'ensemble sera réalisé en structure en bois.



# La rénovation d'un collège

Louise BARRE

Sous la direction de Philippe MADEC, Marie PIQUEREL et Carmen POPESCU



## PRÉSENTATION DU SITE ET DU CONTEXTE

Entre 1950 et 1975, l'explosion démographique, la concentration urbaine créent des impératifs qui bouleversent les modes de décision pour les constructions scolaires, et spécialement pour les collèges, où l'afflux d'élèves est plus sensible. Pour répondre à cette situation urgente, la voie de la construction préfabriquée et industrielle apparaît comme unique solution. Ce CES 600, appelé aujourd'hui collège Clotilde Vautier est un de ces collèges construits durant la période de rationalisation et de préfabrication de la construction. Il est situé au nord de Rennes, dans le quartier de la Motte-Brûlon, à proximité de la coulée verte.

## CONSTAT

Son espace n'a pas évolué depuis les années 70 et devient un obstacle à l'évolution de la pédagogie, qui s'appuie de plus en plus sur la flexibilité. Par ailleurs, ses qualités énergétiques sont défaillantes et comme nombreux collèges de ce type, il est menacé d'être démoli.

## PROBLÉMATIQUE

C'est pourquoi, je propose de réhabiliter ce CES en conservant la totalité des différents bâtiments, en les augmentant et en les réunissant

avec de nouveaux espaces. Mon intervention utilisera en partie les critères de développement durable, comme une occasion de repenser les pratiques et les usages afin d'induire une nouvelle dynamique architecturale ouverte à son contexte urbain. Elle s'appuie également sur le partage et l'échange entre les usagers afin de répondre aux différents besoins et de définir ensemble de nouveaux programmes.

## ENJEUX ET PROGRAMMATION

Le but est de créer un collège ouvert à tous et pour tous, avec une polyvalence des usages et des lieux, pour permettre des utilisations diverses, de durée variable (pendant et hors temps scolaire). Par exemple, le Nid des savoirs qui remplacerait l'institution et le nom un peu démodé du CDI, avec une médiathèque et un pôle numérique ouvert au quartier et autonome par rapport au collège. Les ailes ouvertes seraient les différents espaces extérieurs, les jardins pédagogiques. Des lieux d'expositions seraient mis en place dans les espaces communs et les circulations, pour mettre en valeur les réalisations internes, l'accueil d'œuvres, et contribuer à créer le musée du quotidien (faire entrer la culture dans le collège.). Pour finir les classes flexibles qui remplaceront la salle de classe classique auront donc une surface un peu plus grande pour pouvoir mettre en place une pédagogie adaptée et flexible avec principalement des travaux de groupe par îlot.





# Brest, ville de cœur

Justine AUBIN

Sous la direction de Philippe MADEC, Marie PIQUEREL et Carmen POPESCU

Sélection  
JEUNES TALENTS  
EN ARCHITECTURE  
2021



## PRÉSENTATION DU SITE ET DU CONTEXTE

Il existe à Brest cet incroyable potentiel. De par sa propre histoire, la ville et ses habitants ont su s'adapter, imaginer et expérimenter avec le présent. Brest a forgé son caractère. Elle ne jouit pas toujours d'une bonne réputation, et pourtant Brest a su fédérer sa population autour d'elle. A la pointe du monde et marquée au cœur par la mer, c'est une ville aux multiples personnalités, qui s'est construite autour de la joie et du rire. On dit souvent qu'on arrive à Brest par hasard, mais qu'on y reste par envie.

## CONSTAT

Après avoir passé plus d'un an confinée, l'exode urbain pré et post-confinement traduit ce mal-être : la ville nous est-elle favorable ? Il est nécessaire d'imaginer un avenir bienveillant pour la ville, pour ses habitant.e.s et retrouver l'essence même du mot «urbanité» avec celles et ceux qui l'habitent et de l'inscrire au cœur de la ville.

## PROBLÉMATIQUE

En prenant en compte les enjeux sociétaux et écologiques, comment habitera-t-on en ville en 2050 et même 2100 ? Quel.les citoyen.nes serons-nous ?

## ENJEUX ET PROGRAMMATION

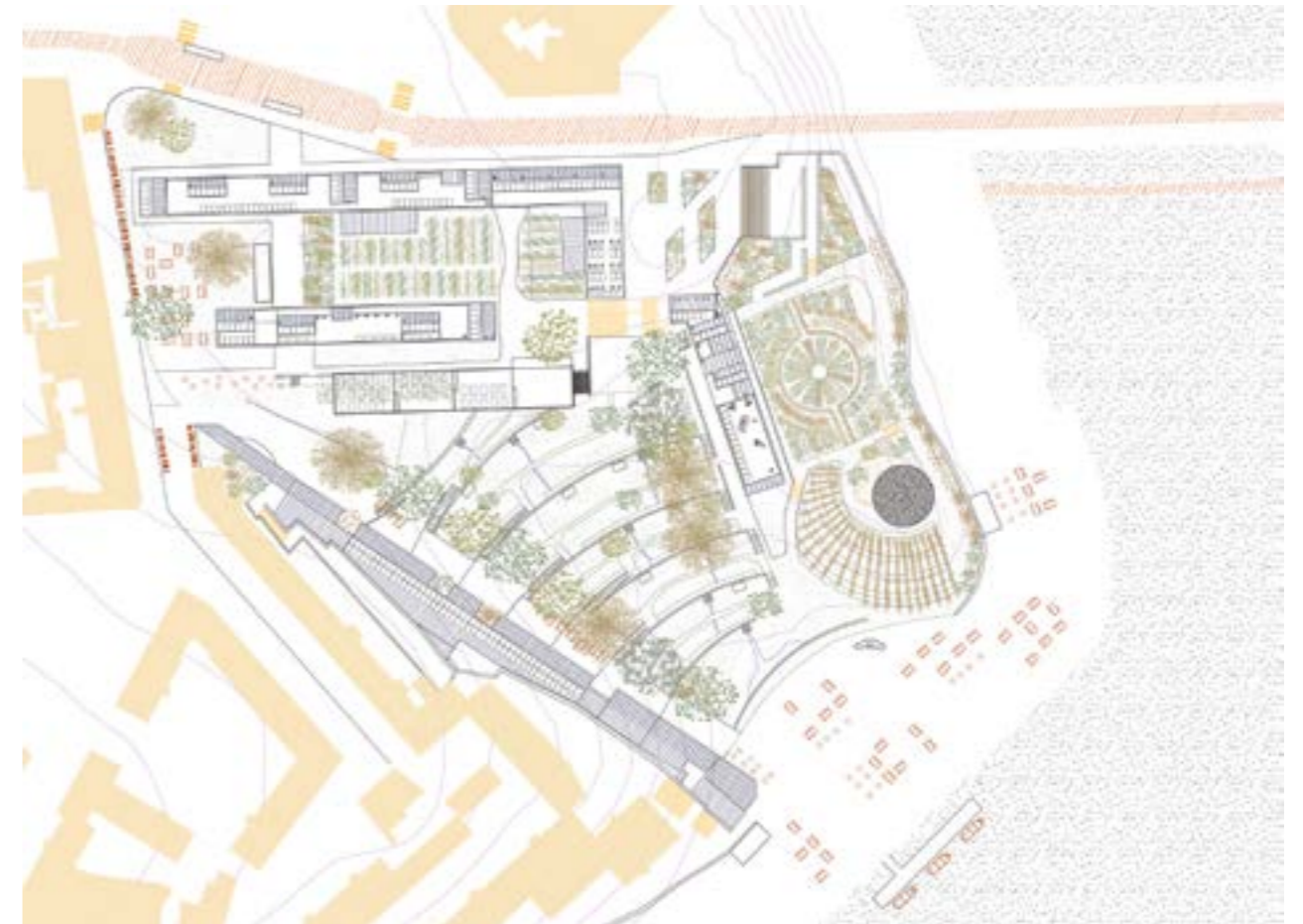
Les enjeux climatiques, à force d'amplification du réchauffement deviendront de plus en plus prégnants dans nos sociétés. Il s'agit alors de marquer une rupture avec notre mode de vie actuel pour engager les changements vers un mode de vie frugal et de la traduire en fabrique urbaine : imaginer la ville en se rattachant à son sol, à son éco-dynamisme et par extension en rattachant les habitant.e.s entre eux.

Située Rive Droite, à Recouvrance, le Vallon de la Tour Tanguy est structuré autour d'immeubles d'habitations et un ensemble de parking. Au centre, on trouve un grand espace enherbé inexploité.

D'un espace enherbé dépourvu de qualités, un espace vert et productif pourrait se dessiner pour encourager une activité extérieure et une autosuffisance. Un espace aussi de lien entre les populations et acteur.trices.

Un lieu, où activer les possibilités, qui se construirait en lien avec les habitant.e.s, en les engageant activement en tant que citoyen et citoyenne pour un monde plus frugal et résilient.

Le destin paysager du site commence à se dessiner notamment grâce aux premiers potagers mis en place. L'ensemble des échoppes, combiné à une serre, est le premier bâtiment construit sur le site. Il permet un premier lieu pour échanger et réfléchir au dessin de l'Ecole et l'Université.





# Développement d'un village au Népal

Pierre MOREL et Baptiste POIRAUD

Sous la direction de Philippe MADEC, Marie PIQUEREL et Carmen POPESCU



## PRÉSENTATION DU SITE ET DU CONTEXTE

Notre projet est de développer le village de Kharsa. Situé à 2000 m d'altitude au nord du Népal et touché par le séisme de 2015. Les habitants appartiennent, pour la plupart, à une ethnie d'origine tibétaine appelée Tamang. Le village compte une centaine d'individus. La vie est essentiellement tournée vers l'agriculture et l'élevage. Le village compte peu d'infrastructures. Kharsa n'est desservi par aucune route, ni aucun réseau électrique et les habitants n'ont pas tous accès à l'eau courante. Paradoxalement, certains foyers sont équipés de panneaux solaires, le village capte les données mobiles (4G).

## CONSTAT

La proximité du Népal avec les puissances indiennes et chinoises induit une modernisation rapide et instable. La reconstruction post-séisme est toujours au cœur des activités du village. Face à l'arrivée de matériaux modernes, tels que le béton et la tôle métallique, les habitants délaissent les ressources locales et les techniques traditionnelles. Ces matériaux, synonymes de progrès pour les habitants, appauvrissent l'identité locale et la transmission de savoir-faire constructif. Le village fait face à un problème démographique. Les jeunes partent pour aller chercher du travail en ville, s'y installent, et peu reviennent au village. Bien que le tourisme et l'accès

au numérique investissent la vallée. Les infrastructures scolaires, elles, peinent à se développer. L'accès à l'éducation et la qualité de l'enseignement constituent des enjeux majeurs. Les jeunes générations sont les acteurs principaux du développement du village.

## PROBLÉMATIQUE

Dans quelles mesures l'architecture peut-elle être un facteur de développement entre tradition et modernité ?

## ENJEUX ET PROGRAMMATION

Notre projet est de stimuler le développement de Kharsa en équipant le village de nouveaux bâtiments. Il s'agit à la fois d'un projet de construction et d'aménagement de la communauté. Notre intervention est composée de trois programmes : Le développement de l'école ; en y ajoutant un bâtiment à haute performance parasismique, la création d'une fabrique du village, cristallisant les savoir-faire des artisans de Kharsa autour d'outils et d'infrastructures communs, et la proposition de maisons gabarits, composées d'éléments issus de l'architecture locale, de matériaux biosourcés, mais aussi de techniques parasismiques et bioclimatiques. Ces nouvelles habitations réinterprètent l'architecture traditionnelle Tamang en améliorant leur confort et leurs usages.

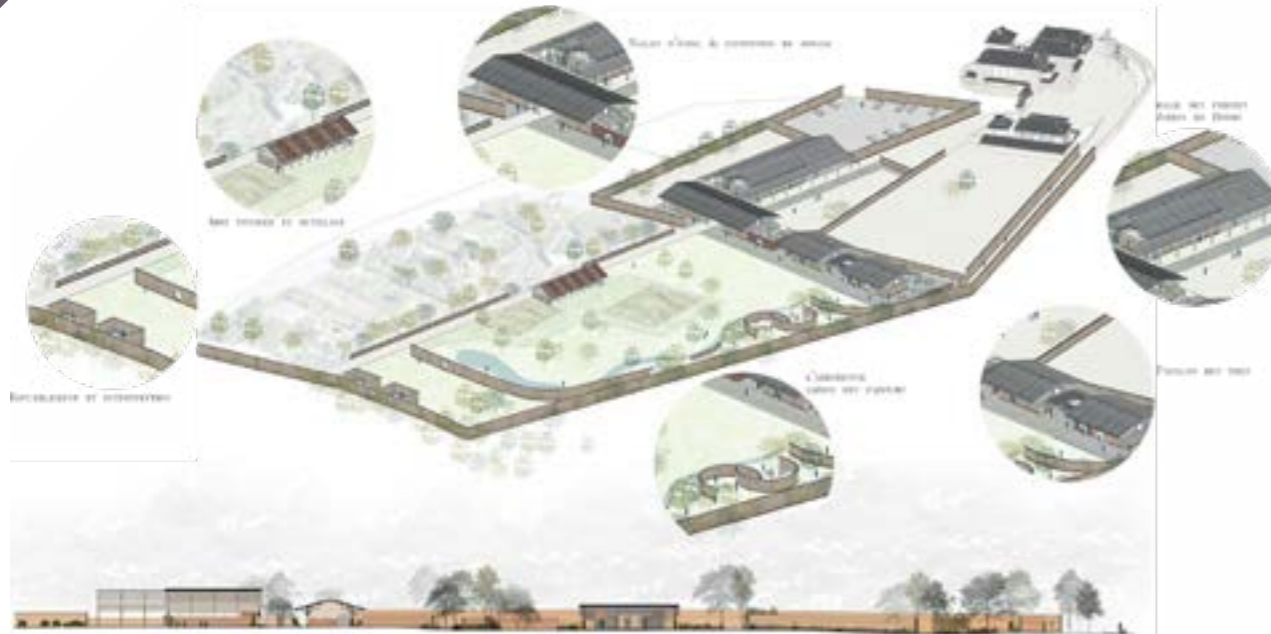




# Le Jardin du souvenir

Viviane NGUYEN

Sous la direction de Philippe MADEC, Marie PIQUEREL et Carmen POPESCU



## PRÉSENTATION DU SITE ET DU CONTEXTE

Le Jardin du Souvenir, est un centre d'initiation aux arts zen. Cependant, il est également considéré comme un parc, ou encore un lieu de vie sous toutes ses formes. L'idée, derrière ce projet, est de créer un pôle d'attraction pour la ville, indépendant de la fonction initiale du lieu de culte grâce à la présence de la pagode. Elle représenterait ainsi un nouveau type d'espace urbain dédié à la spiritualité et au lâcher prise.

## CONSTAT

Nous évoluons actuellement dans une époque marquée par de profonds changements, au rythme de vie de plus en plus effréné. Cela a fondamentalement transformé la manière dont nous vivons, travaillons, et pensons. De ce fait, la nécessité de lieux dédiés à la spiritualité, permettrait aux individus de réfléchir et de se donner du temps, dans un espace consacré à l'esprit et à l'introspection.

## PROBLÉMATIQUE

Comment créer un pôle d'attraction pour la ville qui réponde à la nécessité des individus d'avoir accès à un espace urbain dédié à la spiritualité et au lâcher prise ?

## ENJEUX ET PROGRAMMATION

Ce projet a pour but de devenir un lieu de vie communautaire, inter-générationnel, dont les bases se concentrent autour de la pratique de la méditation.

L'objectif est de promouvoir et démocratiser le zen pour qu'il soit accessible à toutes les générations et les classes sociales. Le projet dialogue avec la nature et les plantes comme symboles universels de renaissance et de mémoire, dans lesquels chacun peut se sentir à l'aise, au-delà des religions et des cultes.





# Réinventer le Domaine de Tréfaven

Lise LEMENOREL et Marjorie PEIGNARD

Sous la direction de Philippe MADEC, Marie PIQUEREL et Carmen POPESCU



## PRÉSENTATION DU SITE ET DU CONTEXTE

La ville de Lorient, au Sud-Ouest de la Bretagne est réputée pour son passé militaire. Bases sous-marines, port militaire et sites de pyrotechnie ponctuent ainsi les berges de la Rade. Le Domaine de Tréfaven, ancien site pyrotechnique accueillant le plus ancien édifice de la ville de Lorient, un château du XII<sup>e</sup> siècle, a traversé les siècles au gré des nombreux usages, qui lui ont été attribués. Il est aujourd'hui abandonné et devient le support de ce Projet de Fin d'Études.

## CONSTAT

L'étalement urbain ne cesse de progresser, grappillant peu à peu toutes les terres agricoles périphériques. De nombreux sites restent abandonnés, c'est le cas des friches. Qu'elles soient industrielles ou militaires, ce sont des lieux qui attendent souvent très longtemps leur nouvel usage. La réhabilitation de ces sites abandonnés devient donc une opportunité pour imaginer une nouvelle façon de faire la ville.

## PROBLÉMATIQUE

Comment imaginer l'intégration d'un site historique abandonné au sein du développement d'une ville bretonne ?

## ENJEUX ET PROGRAMMATION

Dans ce contexte d'augmentation démographique continue, et de territoire menacé par la montée des eaux, la ville de Lorient doit se réinventer.

Le site de Tréfaven, abandonné depuis plus de vingt ans, est alors imaginé comme nouveau quartier.

Liant le fleuve à la terre, il accueille, sur sa vaste superficie, une multitude d'usages et de personnes permettant ainsi de faire communauté, de faire quartier.





# A la lisière entre terres et mer

Solène ROUSSEL-GALLE

Sous la direction de Philippe MADEC, Marie PIQUEREL et Carmen POPESCU



## PRÉSENTATION DU SITE ET DU CONTEXTE

Le site, d'environ 4 ha, se situe dans la ville de Lannion, dans les Côtes-d'Armor. Lannion est une ville vallonnée de 20 000 habitants. A proximité à la fois du centre-ville historique et des terres agricoles, le site borde le fleuve du Léguer dont l'embouchure dans la Manche se trouve à quelques kilomètres. C'est ainsi un site de lisière. Ancienne friche où se trouvaient des activités industrielles, le site accueille quelques activités commerciales.

## CONSTAT

Aujourd'hui en grande partie délaissé, il est prévu pour le site d'accueillir des espaces de stationnement et une usine. Le site présente pourtant de réels atouts stratégiques pour étendre la vie du centre-ville et mettre en valeur la vallée du Léguer.

## PROBLÉMATIQUE

Comment activer ce site pour en faire un lieu de vie quotidien, un lieu de l'être ensemble, et développer les potentialités paysagères ?

## ENJEUX ET PROGRAMMATION

Le projet répond tout d'abord à des enjeux de paysage. Il s'agit de conforter l'existant et répondre aux enjeux liés à la gestion des eaux, à la perméabilité des sols, au bioclimatisme. Ensuite, un des enjeux est également de répondre à la dynamique de ville moyenne. La question qui se pose est alors comment « faire quartier », et répondre à la nécessité d'une densité de logements à typologies variées.

Le projet architectural développé est celui de la « halle de l'en commun » : tiers-lieu appropriable qui permet de multiples usages. La halle répond à un manque à l'échelle de la ville, et à des manières de travailler et de se restaurer qui évoluent, amplifiées par la pandémie. La halle comprend ainsi des espaces de coworking, de cuisine partagée participative, des ateliers, et pourra accueillir des expositions, de l'évènementiel.

La halle se traduit comme un véritable carrefour de vie. Elle s'adresse tant au quartier, qu'à l'ensemble des Lannionnais de par sa facilité d'accès depuis le centre-ville. Elle s'adresse même à un plus large territoire, de par sa position de halte avec le port de plaisance.





# Un îlot-refuge à Cherbourg-en-Cotentin en réinvestissant l'ancien cinéma Omnia

Quentin ROUXEL

Sous la direction de Philippe MADEC, Marie PIQUEREL et Carmen POPESCU



## PRÉSENTATION DU SITE ET DU CONTEXTE

Situé à Cherbourg-en-Cotentin (Manche), l'Omnia est un ancien cinéma à l'abandon depuis plusieurs années. Ce dernier s'installe dans un îlot échangeant programmation administrative (mairie, services d'urbanisme...) et activité restauratrice en sa rue sud, peu fréquentée. Racheté par la ville, le cinéma est un sujet d'étude pour la redynamisation du centre-ville souffrant, comme les autres villes moyennes, d'une désertification habitante et commerciale. Pourtant, l'emplacement géographique de l'îlot est stratégique pour les années à venir.

## CONSTAT

Îlot le plus au nord du centre-ville, il est aujourd'hui en relation distancée avec le port, il sera d'ici la fin du siècle en contact proche avec la mer, dû à la montée des eaux. Ce changement du grand paysage porte des conséquences majeures sur d'importantes parties de la ville : plusieurs secteurs de la ville, dont une partie du centre, vont se retrouver submergés régulièrement par les crues, elles aussi de plus en plus fréquentes. Ce changement climatique menace donc les habitants pouvant devenir sinistrés du jour au lendemain. Des réfugiés climatiques naîtront alors d'ici peu à Cherbourg-en-Cotentin.

## PROBLÉMATIQUE

Comment l'îlot de l'Omnia, épargné par la montée des eaux peut-il accueillir les réfugiés politiques contemporains mais aussi se préparer à héberger un nouveau genre de réfugié dans un quartier en pleine évolution ?

## ENJEUX ET PROGRAMMATION

Afin de répondre aux enjeux sociaux contemporains et futurs accompagnés de la crise climatique, il est proposé de créer un programme évolutif à l'échelle de l'îlot, portant la capacité de s'adapter aux conditions nouvelles de la montée des eaux en centre ancien, tout en remplissant une fonction d'hospitalité pour les réfugiés d'aujourd'hui et demain.

Joignant activités artistiques et solidaires le réinvestissement de l'Omnia se veut comme un nouveau phare citoyen dans le cœur de ville Cherbourg-en-Cotentin.





# Revalorisation d'une ferme en polyculture-élevage : entre cohabitation et reconversion

Chérif NDIOR

Sous la direction de Philippe MADEC, Marie PIQUEREL et Carmen POPESCU



## PRÉSENTATION DU SITE ET DU CONTEXTE

Implantée à Landévant, cette ferme polyculture - élevage se situe à 5 minutes du bourg de cette petite commune morbihannaise.

## CONSTAT

Suite à la demande d'un collectif de 7 jeunes amis de 27 à 32 ans, ce projet est orienté vers la revalorisation d'une ferme en polyculture - élevage.

Ces derniers souhaitent en effet reprendre la ferme (actuellement une ferme laitière conventionnelle) lorsque les actuels propriétaires seront en retraite.

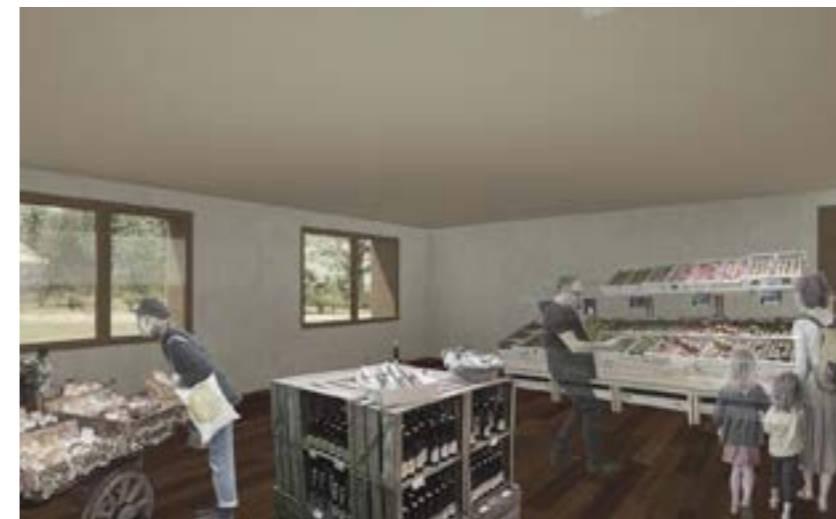
## PROBLÉMATIQUE

Quelle solution proposer pour répondre aux souhaits de partage, d'autonomie, d'ouverture, de diversité, de respect des animaux, de la terre et de l'homme énoncés par le collectif ?

## ENJEUX ET PROGRAMMATION

Le travail a porté sur la réhabilitation/création de certains bâtiments du site : des logements individuels pour les membres du collectif, un logement ponctuel destiné aux membres de leur famille en visite ou aux stagiaires, la mise en place d'une cuisine partagée dans laquelle se restaurera le collectif tous les midis, un atelier destiné aux activités de bricolage, un espace de coworking et un bureau pour l'avocate en droit rural qui fera partie du collectif.

Pour développer l'activité économique, un espace de vente sera installé. Il servira à écouler les produits maraîchers, le fromage et la bière, produits localement en agriculture biologique.





# Reconversion de la prison Jacques-Cartier

Théo COELHO et Jérémy ROY

Sous la direction de Philippe MADEC, Marie PIQUEREL et Carmen POPESCU

Sélection  
JEUNES TALENTS  
EN ARCHITECTURE  
2021



## PRÉSENTATION DU SITE ET DU CONTEXTE

Située au sud de Rennes, capitale de la Bretagne, la prison Jacques-Cartier est installée à proximité de la gare de Rennes. De par sa situation, elle joue par ailleurs le rôle de jonction avec deux quartiers, celui de Sud Gare et celui de Bréquigny. Au niveau cadastral, le bâti marque deux espaces entre le nord composé essentiellement de maisons individuelles et le sud composé de logements collectifs, type barres ou tours.

La prison pour hommes a été édifiée entre 1898 et 1903, pour accueillir 150 détenus. C'est l'architecte départemental Jean-Marie Laloy qui a été chargé de sa construction. L'ajout d'une aile supplémentaire a été nécessaire au début des années 70.

La prison est fermée depuis 2010 en raison de nouvelles normes sécuritaires et de la vétusté du bâti.

## CONSTAT

La prison Jacques-Cartier bien que connue de beaucoup de Rennais est tombée dans l'oubli. Il est nécessaire de mettre en valeur ce patrimoine rennais via de nouvelles activités, à la frontière entre deux quartiers bien distincts.

Ce site a reçu des vœux récents, permettant sa mise en valeur et son nouveau dynamisme dans le territoire breton.

## PROBLÉMATIQUE

Reconversion de la prison Jacques-Cartier à Rennes – Réemploi d'un bâti d'exception, héritage pour des enjeux d'avenir.

## ENJEUX ET PROGRAMMATION

Le choix que nous faisons est de proposer un musée national de la justice dans ce lieu si particulier, lui offrant une dimension internationale. Ainsi, suite au constat fait sur le site, nous avons proposé un programme qui tourne autour de l'art et de la justice. L'art, porté par l'aile Est et Ouest, se propose dans une diversité d'espaces tels des cellules de création, des lieux d'expérimentations, des expositions de prisonniers ou encore une salle de spectacle. La justice, quant-à-elle, se dévoile sur les ailes Nord et Sud. Elle trouve une forme à la fois sociale et pédagogique grâce notamment à des parloirs de justice (lieu associatif), une bibliothèque spécialisée et évidemment un espace muséal qui profite de l'aile la plus emblématique du lieu. Cet espace muséal se sert d'expositions interactives et ludiques pour transmettre et initier le visiteur à un thème mal-aimé qui s'ancre pourtant dans leur quotidien.

Aujourd'hui, cet équipement trouve une place à part entière dans l'héritage d'un patrimoine urbain rennais d'exception qui ne saurait mourir.





# Redynamisation d'un Domaine viticole

Camille DECHORGNAT et Léa TROUSSIER

Sous la direction de Philippe MADEC, Marie PIQUEREL et Carmen POPESCU



## PRÉSENTATION DU SITE ET DU CONTEXTE

Le site choisi pour ce PFE se situe dans les Pays de la Loire, une région avec une forte culture du vin qui se développe entre Nantes et Tours. La région est très touristique, notamment le long de la Loire où l'on retrouve de nombreux chemins pédestres.

Le domaine viticole du Clos des Cordeliers se situe près de Saurmur, au sud du village de Champigny. Le domaine existe depuis 3 siècles. Le bâtiment principal du site est le manoir, il a été construit dans le même style que l'architecture de la région et donne une force patrimoniale au site. Les moines franciscains lui ont donné le nom de "clos des Cordeliers" puisque le manoir est entouré de petits murs. Le domaine du Clos des Cordeliers se situe au cœur des vignes. Sur les hauteurs, à l'est et autour du village de Champigny plus au nord, se trouvent des forêts. Les vignes du domaine s'étendent vers le sud et l'ouest et sont prolongées par des champs. L'acquisition de ce domaine par la famille Ratron s'est faite en 1932. En 2017, Marie-Françoise Ratron-Galet prend la tête du domaine.

## CONSTAT

Le domaine n'a pas de structure précise, il n'a pas de délimitation définie. Les bâtiments ont été ajoutés au fur et à mesure des besoins de manière indisciplinée.

## PROBLÉMATIQUE

Comment redynamiser le domaine et le rendre plus attractif à l'œnotourisme ?

## ENJEUX ET PROGRAMMATION

L'objectif de ce PFE est de réorganiser le domaine, modifier les accès, agencer des bâtiments, et apporter de nouveaux programmes en cohérence avec une volonté de s'ouvrir au public, au tourisme et d'attirer des personnes intéressées par le milieu de l'œnologie. De nouveaux programmes sont ajoutés : un caveau de dégustation pour accueillir un plus grand nombre de visiteurs et faire de plus grands événements, proposer des séminaires ... et un gîte pour accueillir des visiteurs intéressés par le processus de fabrication du vin.

Les bâtiments fonctionnels (entrepôts/hangars) sont également tous rassemblés dans un seul bâtiment.

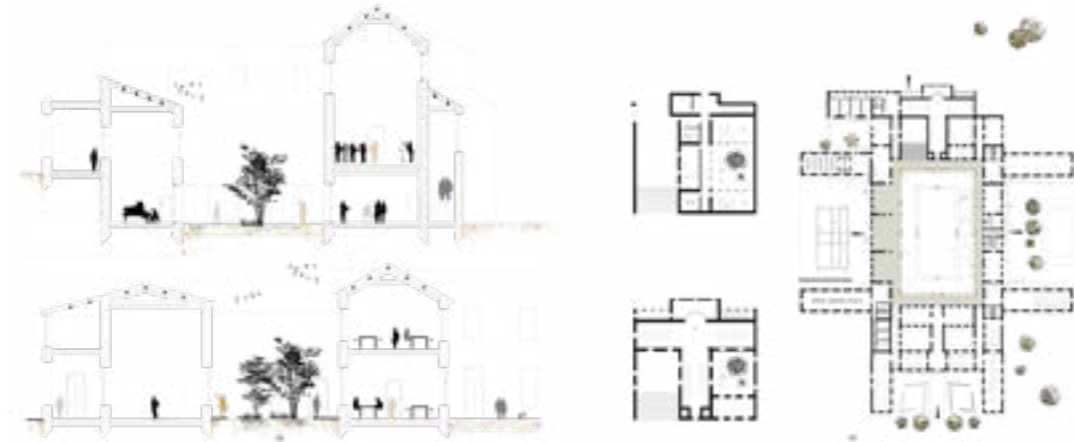




# Réhabiliter l'Hôtel-Dieu et son îlot

Antoine LEMIALE

Sous la direction de Philippe MADEC, Marie PIQUEREL et Carmen POPESCU



## PRÉSENTATION DU SITE ET DU CONTEXTE

Auparavant construit en périphérie de ville, l'Hôtel-Dieu de Rennes et son îlot occupent désormais une place centrale dans le tissu urbain rennais.

Centralisant autrefois les besoins médicaux de la ville de Rennes, les activités de l'Hôtel-Dieu se transfèrent jusqu'en 2009 sur le site de Pontchaillou et laissent le bâtiment dépourvu d'activité.

Faisant désormais la jonction entre trois quartiers aux enjeux différents, il appartient à l'îlot de se réécrire en cohérence avec le tissu urbain actuel.

## CONSTAT

La ville de Rennes, au fur et à mesure de son évolution, s'est fortement étendue durant le siècle passé. L'Hôtel-Dieu, auparavant en périphérie nord de la ville s'est petit à petit retrouvé en position centrale.

Avec l'expansion de la ville, les activités médicales de Rennes ont aujourd'hui été transférées dans le centre de Pontchaillou en périphérie. Cependant, il subsiste toujours un bâti monumental, partie de l'identité rennaise. Démis de ses fonctions passées, l'objet se doit d'être mis au service de la ville et de ses habitants et endosse la responsabilité de faire le lien.

## PROBLÉMATIQUE

Comment réhabiliter l'Hôtel-Dieu et son îlot en cohérence avec le tissu urbain actuel de Rennes ?

## ENJEUX ET PROGRAMMATION

Pour promouvoir la continuité voulue entre le centre historique et les prairies Saint-Martin, je développe dans l'Hôtel-Dieu une programmation musicale, à la fois dans son aspect de pratique et de représentation. L'aspect pratique répond au manque d'offre suscité par la délocalisation du Conservatoire de Rennes en périphérie de la ville. L'Hôtel-Dieu se veut aussi être un prolongement du parcours événementiel musical de la ville, en se proposant d'accueillir des concerts durant des événements symboliques comme le festival des Bars en Trans ou le festival Mythos. A l'intérieur, le programme musical impose une direction architecturale. L'ancienne chapelle au Nord se transforme en une école de musique associative afin de répondre au manque d'infrastructure en centre-ville. La chapelle se transforme en une salle de représentation pouvant accueillir du public tandis que l'étage inférieur se dote de toutes les salles de répétition. On profite de la forte pente du site sur lequel s'implante le bâtiment pour créer des patios, mettant en relations les espaces musicaux, leur apportant la lumière naturelle tout en conservant une certaine intimité.





# Réouverture

Athéna DEROUAU et Sarah LE BERRE

Sous la direction de Philippe MADEC, Marie PIQUEREL et Carmen POPESCU



## PRÉSENTATION DU SITE ET DU CONTEXTE

Le projet prend place en Loire-Atlantique, à la pointe Ouest de l'île de Nantes. Dans un tissu urbain peu dense, entouré de grands bâtiments témoignant du passé industriel de l'île, Le Hangar à Bananes est aujourd'hui un lieu d'animation emblématique de la ville, connu pour sa vie nocturne très animée. Restaurants, bars, café-concert, discothèque et lieu d'exposition s'étendent sur environ 8000 m<sup>2</sup>.

## CONSTAT

Le projet Réouverture est né d'une réflexion autour de la pandémie de la Covid-19 qui a bouleversé nos modes de vie. A cause des restrictions sanitaires, tous les lieux publics jugés «non essentiels» ont été contraints de fermer leurs portes durant de longs mois.

## PROBLÉMATIQUE

En imaginant que la question du virus intègre notre société de manière durable, comment pouvons-nous l'inclure dans notre manière de concevoir l'espace ?

## ENJEUX ET PROGRAMMATION

Réouverture désigne à la fois la volonté de rendre à nouveau accessible les lieux de culture et divertissement, et traduit aussi l'intention architecturale de libérer les façades. De cette manière, l'espace public s'invite sous la trame poteau-poutre du Hangar à Bananes ; la limite entre intérieur et extérieur devient floue. Le réaménagement de la pointe de l'île est pensé comme un parc urbain, qui permet à la fois de limiter l'usage de la voiture et de favoriser les mobilités douces.

La rampe ascensionnelle monumentale et la déambulation proposée en toiture du Hangar à Bananes, offrent une vue imprenable sur le grand paysage.

La requalification du site a pour objectif de garder les caractéristiques festives qu'on lui connaît aujourd'hui, tout en créant une nouvelle mixité sociale et intergénérationnelle.

Les modules 3d préfabriqués en bois apportent la verticalité recherchée grâce à un jeu d'empilement, qui fait signal depuis le lointain. Chaque ensemble constitue un pôle - travail, bien-être, bibliothèque/jeux, expositions, salle de musique, bars et restaurants – traité en matériaux et éclairages virucides, ce qui confère à ces espaces des ambiances atypiques, inédites.





# L'Elaboratoire

Liam LAOUAR et Ambre GUERIN

Sous la direction de Philippe MADEC, Marie PIQUEREL et Carmen POPESCU



## PRÉSENTATION DU SITE ET DU CONTEXTE

L'Elaboratoire se situe à l'Est de Rennes entre le quartier Saint-Hélier et les plaines de Baud. Ce site est aujourd'hui l'une des plus vieilles friches artistiques de France. Cependant, la période actuelle est difficile à appréhender.

En effet, l'ancienne friche industrielle s'est transformée en un eldorado pour de riches promoteurs. A l'Ouest, la ZAC EuroRennes c'est 58 hectares d'aménagement ayant pour objectif de faire de Rennes Métropole une agglomération européenne. Notre zone d'étude englobe le 48, soit le site actuel de l'Elabo, et les associations présentes sur le terrain : La Garden Partie, La Mie Mobile et Le Village d'Alphonse.

Le projet se développera le long de la berge délaissée au Sud de la Vilaine et sur la parcelle de la SNCF en bordure Ouest du 48.

## CONSTAT

A l'heure où les petits lieux culturels disparaissent, où la gentrification uniformise la ville, il nous faut préserver ces derniers espaces qui font vivre les cultures alternatives et populaires. Nous avons donc choisi de travailler avec ce collectif afin de valoriser leur manière de vivre et de légitimer leur place au sein du quartier Saint-Hélier et de la ville de Rennes.

## PROBLÉMATIQUE

Comment l'Elaboratoire peut participer à la création du futur quartier et à la conception d'une fabrique de la ville à travers l'art et la culture ?

## ENJEUX ET PROGRAMMATION

Ce projet populaire comprend tout d'abord un chemin autour de la pratique artistique avec un point de départ et d'arrivée, permettant de comprendre que nous entamons notre marche en direction de l'Elaboratoire. Deux accès mènent à ce chemin qui reprend le tracé de l'ancienne promenade, l'un sur la berge, l'autre sur les rails. Le théâtre sonne l'entrée dans le village. Il s'agit d'un élément fort comme objet architectural, au carrefour des deux accès. Vient ensuite le belvédère sur l'eau, dispositif permettant la pratique du graphe sur le mur de soutènement de la berge. Ensuite, les scènes mobiles, sur les rails, donnent lieu à un second temps de pause et à la mise en place d'événements occasionnels. Enfin, les logements d'artistes et les logements refuge, disposés tout au long du chemin, permettent de faire le lien entre les divers éléments et donc de créer le village utopique jusqu'à sa place publique. Cette dernière repérable, à la manière d'une église, par son signal s'élevant sur le nouveau bâtiment marque l'arrivée sur le site de l'Elaboratoire.





# JURY E

---

Thématique : *Hybridations-pratiques émergentes*

Le jury :

David CRAS  
architecte  
enseignant en Théories et Pratiques de la Conception Architecturale et Urbaine  
à l'ENSA Bretagne

Tangi SAOUT  
architecte  
enseignant en Théories et Pratiques de la Conception Architecturale et Urbaine  
à l'ENSA Bretagne

Paul GRESHAM  
architecte, agence G+architectes (Paris)  
enseignant à l'ENSA de Paris Belleville

Fabienne JOLIET  
docteure en Géographie Culturelle  
professeure au Département Paysage d'Agrocampus Ouest d'Angers

Hervé PERRIN  
architecte, fondateur de La Plateforme  
enseignant en Arts et Techniques de la Représentation à l'ENSA Bretagne

# Entre terre et mer : centre de recherche autour de la valorisation des coquilles

Enora GOURMELEN

Sous la direction de David CRAS et Tangi SAOUT



## PRÉSENTATION DU SITE ET DU CONTEXTE

Le choix d'implantation pour ce projet s'est porté sur Saint-Brieuc, ville moyenne entre Rennes et Brest, à seulement deux heures de Paris avec la LGV, et qui malgré son statut de quatrième pôle urbain de Bretagne, présente depuis de nombreuses années un schéma typique de ville en décroissance. Le projet prend place sur les friches du Légué, qui constituent un espace charnière d'articulation entre le centre-ville et le port, qui appuient le développement d'un axe nord sud, de la terre à la mer.

## CONSTAT

Saint-Brieuc souffre d'un paradoxe : la mer est là avec la présence de la baie, mais n'est finalement que peu visible puisqu'elle est sujet à un marnage conséquent. Par ailleurs, on découvre une topographie accidentée et un paysage morcelé. Certains espaces sont ainsi peu ou mal accessibles. Pourtant, les vallées qui serpentent à travers les plateaux urbanisés sont des lieux très intéressants et constituent des potentiels forts de projets mais on constate qu'elles sont aujourd'hui des obstacles physiques majeurs qui fracturent le territoire. On assiste donc à des pôles proches, mais dispersés et donc peu attractifs : le centre-ville en surplomb d'un côté et le port du Légué de l'autre, qui se situe en fond de vallée.

## PROBLÉMATIQUE

En quoi l'articulation entre la ville et le port peut constituer un élément vecteur de dynamisme pour le territoire briochin ?

## ENJEUX ET PROGRAMMATION

La baie possède le plus grand gisement naturel de coquilles Saint-Jacques de France et génère une production qui représente à elle seule près de la moitié de la production française. Elle est donc vectrice d'une réelle économie à l'échelle de l'agglomération. Seulement, l'activité des entreprises des filières pêche et conchyliculture induit une production de déchets maritimes conséquente, et notamment coquilliers. Ces déchets sont inadaptés aux circuits classiques de traitement des déchets ménagers et contiennent pourtant une partie encore valorisable. Depuis quelques années déjà et dans le cadre de différentes démarches d'économie circulaire maritime en Bretagne, des entreprises, des associations et des territoires portent un intérêt à ce sujet. Il paraît alors intéressant de proposer dans la ville de Saint-Brieuc un programme qui puisse sensibiliser à ces pratiques émergentes et valoriser le déchet coquillier comme une ressource pour les territoires. Les friches du Légué pourraient donc devenir le lieu de recherche autour de cette nouvelle filière, pour développer de nouvelles solutions de traitement.





# Les thermes de Quinard

Alexis BOURDET et Maxime BERTIN

Sous la direction de David CRAS et Tangi SAOUT



## PRÉSENTATION DU SITE ET DU CONTEXTE

Situé sur la commune de Saint-Jouan-des-Guérets, le Moulin de Quinard ne manque pas de visibilité mais est difficilement accessible. Une végétation arbitraire et un parking nuisent à la vue sur le moulin. La balade est déviée par la digue permettant un accès sûr depuis le parking déplacé à l'est : beaucoup plus accessible. La façade nord de ce moulin est un symbole pour les riverains et les vacanciers. Ce point de vue nous aide à dégager des zones de construction et des zones d'efforts paysager : ici, la mise en valeur de la digue comme celle de la faune et la flore de l'estuaire.

## CONSTAT

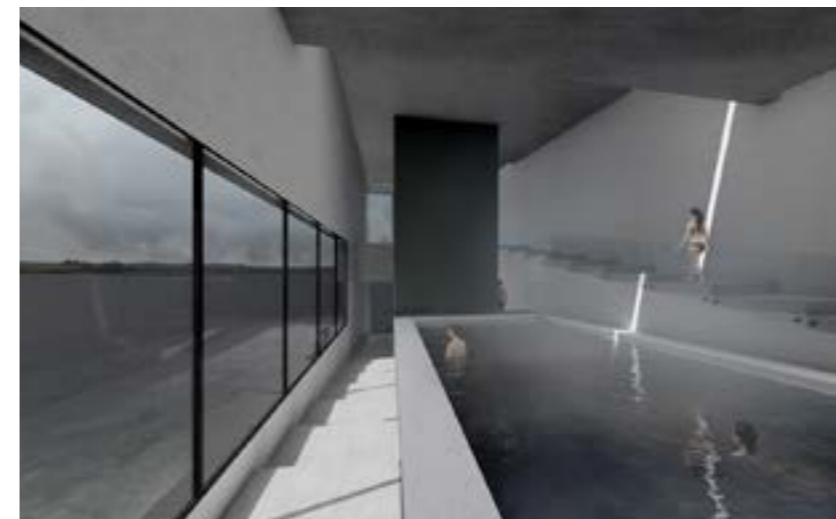
Les progrès en agroalimentaire ont rendu obsolètes les moulins à marées, tombés en désuétude depuis près d'un siècle. S'il n'éprouve plus le besoin de moudre du grain en profitant des reflux, le Moulin de Quinard continue de s'appuyer sur les marées. Si l'on peut s'accorder à dire qu'il est primordial de respecter le patrimoine comme un témoin historique, un reflet de nos usages passés, faut-il pour autant perpétuer un état si loin de nos pratiques contemporaines ?

## PROBLÉMATIQUE

Ne serait-il pas juste de rendre ce patrimoine aux riverains tout en prenant en compte les changements sociétaux depuis sa création ?

## ENJEUX ET PROGRAMMATION

Deux thématiques ont émergé de notre analyse du site et de ses besoins, le bien-être et la balade. Le lien à l'eau est accentué par la création d'un complexe thermal. En hauteur, la place dessert l'ensemble du projet, elle cadre le lointain et l'estuaire. En descendant vers la piscine et ses vestiaires, le rapport à la retenue d'eau est retrouvé, tantôt pleine, tantôt vide au gré des marées. Un canal est aménagé pour que le moulin puisse fonctionner, la marée permet encore d'alimenter en partie le projet. Côté insertion dans le patrimoine, l'objectif était de concentrer notre travail au centre du moulin pour mieux le conserver et l'observer. Lors des études, la partie centrale du moulin s'est distinguée. Pour confirmer sa position centrale, une partie de la toiture de l'appentis a été retirée. Cela guide les visiteurs vers la balade de la digue et signale l'entrée du complexe thermal. L'appentis devient hall, à la croisée de l'hôtel, des thermes et de la cafétéria. Au nord comme au sud le moulin n'est pas entièrement investi, les programmes y sont en contemplation de la ruine.



# Flers, destination des arts culinaires

Alison CARRE

Sous la direction de David CRAS et Tangi SAOUT



## PRÉSENTATION DU SITE ET DU CONTEXTE

J'ai souhaité mettre à l'honneur ma ville natale : Flers. C'est une petite commune située en Normandie, dans le département de l'Orne. Entourée par de nombreux villages et campagnes, elle est assez discrète. Aujourd'hui, Flers compte 15 000 habitants, et 50 000 avec son agglomération qui regroupe 42 communes. Au 19<sup>e</sup> siècle, la ville est marquée par la révolution industrielle du textile et de la métallurgie. Le 20<sup>e</sup> siècle est quant à lui, marqué par les guerres. En effet, la ville est détruite par les bombardements américains de 1944. C'est la période des Trente glorieuses qui permet la reconstruction du centre-ville. Vers 1970, la crise économique frappe fort en fermant la presque totalité des entreprises. D'un point de vue architectural, la ville dispose d'un petit patrimoine comprenant le château de l'époque médiévale et des édifices religieux. Autrement, la qualité architecturale du tissu urbain est assez dérisoire.

## CONSTAT

Flers incarne la ville rurale, délaissée et souffrant d'un isolement, dû au peu de connexion avec les grandes villes. La jeune population n'y reste pas, faute de présence d'équipements dédiés à l'éducation supérieure et de la faible quantité d'espaces de culture et de loisirs.

## PROBLÉMATIQUE

Ma volonté est donc de rendre cette ville normande plus attractive, en promouvant un produit local que j'affectionne particulièrement : la pomme. Ce projet vise à faire de Flers une destination dans le domaine des arts culinaires.

## ENJEUX ET PROGRAMMATION

Le site choisi pour ce projet est proche du centre-ville de Flers. Ce site délaissé de 8 000 m<sup>2</sup> accueillait auparavant la fonderie Sonofoque. Il est l'opportunité de par son emplacement et sa superficie de créer un projet d'envergure, comme une école d'arts culinaires. Des pôles naissent aux extrémités, offrant une maison du cidre, une école de cuisine, un restaurant d'application et des hébergements. La spatialisation de ce projet d'école d'arts culinaires développe les sens de l'assiette grâce à l'espace, qui est vecteur de sensations. Ce projet met en lumière la ville de Flers et la fait rayonner sur le secteur des arts culinaires. L'utilisateur est en quête perpétuelle d'expériences au sein de cette structure qui fait apprendre et découvrir la gastronomie normande. Chaque espace raconte une histoire. Pour résumer, ce lieu n'est pas seulement un endroit où l'on se meut, mais c'est aussi un endroit où l'on s'émeut.





# Arsellva, Centre de la biodiversité

Auriane LE TOHIC et Léa LELOUP

Sous la direction de David CRAS et Tangi SAOUT



## PRÉSENTATION DU SITE ET DU CONTEXTE

Le choix d'implantation s'est porté sur l'Anse de Trégnanton dans la commune de Bon Repos Sur Blavet (22). Le site se situe à la sortie du lac de Guerlédan, au croisement de deux bras (le canal de Nantes à Brest et le Blavet). Entre eau et forêt, le secteur présente des atouts touristiques en termes de loisirs (Camping et base nautique à Caurel) et de culture (Son et lumière à l'abbaye de Bon Repos) principalement sur la saison estivale. Le secteur est pratiqué à l'année grâce à la présence de nombreux sentiers de randonnées (dont le GR341).

## CONSTAT

Il s'agit de l'unique lieu du parcours Gouarec-Guerlédan ayant une perspective sur les deux bras et sur la butte de Malvran (forêt de Quénécan), point culminant du secteur. Cependant, le site manque d'attractivité : il ne dispose seulement que d'un parking, d'une aire de pique-nique et d'un patrimoine bâti abandonné. Ainsi, se trouvant entre Caurel et l'abbaye de Bon Repos, il ne possède pas d'identité propre à lui-même malgré son cadre idéal.

## PROBLÉMATIQUE

Dans un territoire où la culture et le loisir participent à son attractivité, comment renforcer davantage le patrimoine naturel local, singularité du secteur ?

## ENJEUX ET PROGRAMMATION

Avec l'enjeu de la valorisation du tourisme vert, le projet offre un musée sur la biodiversité pour sensibiliser le grand public sur ce qui nous entoure au quotidien combiné à un centre de recherche sur la faune et la flore de la région afin d'accroître les connaissances actuelles.

Projet surplombant le site et gardant une posture discrète dans la topographie, un restaurant vient s'ajouter au programme accueillant des randonneurs comme des familles pour profiter du paysage atypique.





# Balade dans la dune : vers une valorisation du littoral

Pierre RIMAUD

Sous la direction de David CRAS et Tangi SAOUT



## PRÉSENTATION DU SITE ET DU CONTEXTE

Mon projet se localise entre la Baie de Saint-Brieuc et le Cap Fréhel, à Caroual, une commune d'Erquy (22).

## CONSTAT

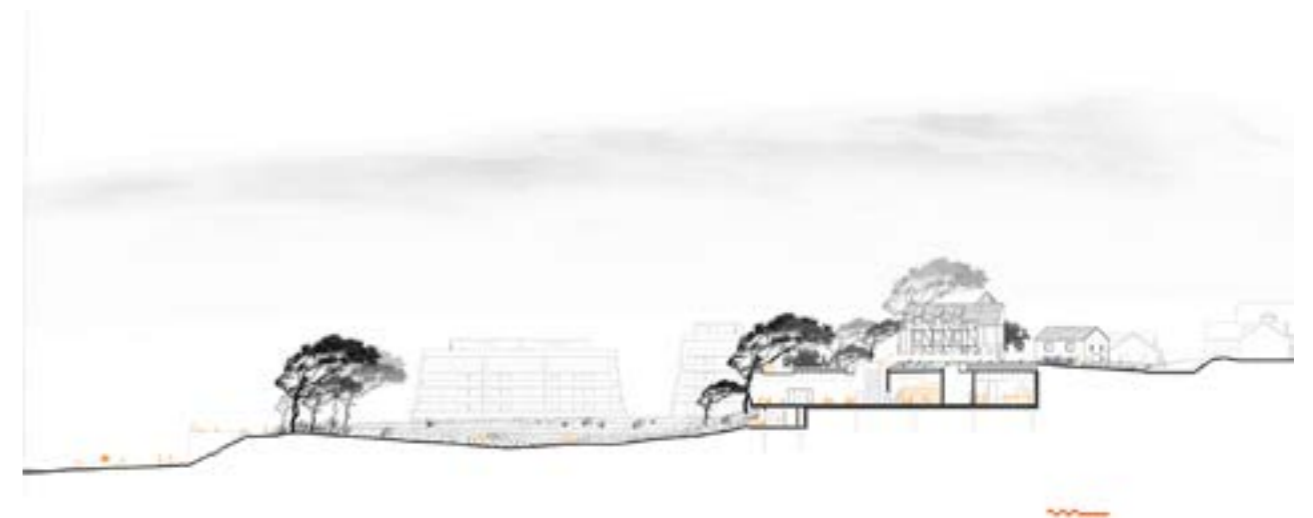
Anciennement lieu de vacances pour de nombreux jeunes Briochins, le centre de vacances municipal est aujourd'hui laissé à l'abandon.

## PROBLÉMATIQUE

Comment valoriser le littoral ?

## ENJEUX ET PROGRAMMATION

Le paysage riche en faune et flore tel qu'il est aujourd'hui, va se transformer pour accueillir une nouvelle énergie, le futur champ d'éolienne Offshore. Le PILC (Pôle d'Intérêt Local de Caroual) s'installe dans la pente naturelle du site, les landes le recouvrent comme une continuité du GR 34. La maison comme symbole emblématique du site, marque l'entrée. Dès lors, notre vision est attirée vers la mer, on remarque les landes protégées sur le toit, au loin les éoliennes offshore. Grand terrain de jeu pour les scientifiques et les randonneurs, ce nouveau paysage interroge et intrigue. Pour en comprendre plus, une balade au cœur de la dune commence. Les familles se sensibilisent au paysage de la côte d'Emeraude, pendant que d'autre participent à un atelier ou une conférence. Les sportifs prennent une pause autour d'un verre, quant aux randonneurs, ils se reposent dans les logements en contrebas pour reprendre le chemin du GR le lendemain. La balade continue, la sensibilisation, les échanges et les sentiments se mélangent dans le Pôle d'intérêt Local de Caroual.





# Éminence, renaissance d'une place

Sélection  
JEUNES TALENTS  
EN ARCHITECTURE  
2021

Bastien ONILLON

Sous la direction de David CRAS et Tangi SAOUT



## PRÉSENTATION DU SITE ET DU CONTEXTE

A travers ses paysages de marais, La Rochelle se tourne vers l'Atlantique et ses deux îles : l'Île de Ré et l'Île d'Oléron. La ville charentaise a développé sa richesse par le commerce de marchandises destinées aux quatre coins du monde. Cité fortifiée, elle s'est bâtie de riches hôtels particuliers, d'arcades et de fortifications émergentes, d'une pierre très claire.

## CONSTAT

La Place de Verdun, se distingue par ses larges proportions et le mouvement permanent de la foule qui y défile. Bordée par le parc, couronnée d'arcades et surmontée de la Cathédrale Saint-Louis, la place occupe une position stratégique pour le développement de la cité. Porte de l'ancienne enceinte fortifiée, la place doit figurer comme une nouvelle centralité, une nouvelle curiosité pour les habitants.

## PROBLÉMATIQUE

A une époque de transition dans les mouvements et les pratiques des hommes dans la ville, en quoi la Place de Verdun peut-elle devenir une nouvelle scène urbaine pour les Rochelais ?

## ENJEUX ET PROGRAMMATION

Carrefour de mobilité, la place de Verdun a perdu son identité propre, celle d'un lieu de flânerie et de festivité. Une hiérarchisation des flux routiers, une requalification du parking et une nouvelle articulation de la gare routière permettra à la place de renaître. D'autre part, la problématique urbaine se lie à celle du paysage. La place fait alors séquence au cœur d'une promenade reliant le parc et l'enceinte urbaine. Le parc s'étire vers la place. La topographie de la place est alors façonnée, lui offrant un plan libre tout en permettant une progression physique et visuelle de la promenade du parc aux arcades. La nappe s'élève en deux points pour y glisser la gare et s'abaisse afin d'accueillir l'entrée du musée et le parvis de la cathédrale. Ce relief permet également de faire scène face au patrimoine qui l'entoure. Les usages sont suggérés par cette nappe : les passionnés de skate et de street art, les musiciens, les danseurs, les brunchers du dimanche se l'approprient. S'ouvrant et s'élevant vers le parc, la place offre une vue panoramique sur ce dernier. La place de Verdun retrouve ses qualités primaires. Elle redevient une scène urbaine : elle est la place de représentations où enfants, étudiants et travailleurs se rencontrent. L'un des creux ouverts par la nappe accueille le pavillon du musée, amorçant un parcours cinématographique, dans l'esprit des voyages vers le Nouveau Monde, qui ont marqué l'histoire de La Rochelle.





# La Glacière, Centre Expérimental Marin

Dylan GRONDIN et Elouan GANNE

Sous la direction de David CRAS et Tangi SAOUT



## PRÉSENTATION DU SITE ET DU CONTEXTE

Le site choisi pour notre PFE se situe au port de pêche de Lorient. La pointe de la Perrière abrite l'un des bâtiments les plus anciens de Lorient : La Glacière, vouée à être détruite en cette fin d'année 2021. La réflexion autour de ce bâtiment emblématique a soulevé des désaccords, menant entre autres à un choix binaire, détruire ou conserver la Glacière.

## CONSTAT

Lorient, deuxième port de pêche français subit aujourd'hui l'usure de son activité. La pointe de la Perrière est un grand espace de travail vieillissant rendant la gestion des flux complexes. Pour cela, la région Bretagne a décidé de détruire la Glacière pour laisser place à une station de stockage et nettoyage des caisses de la criée.

## PROBLÉMATIQUE

La SEM, la ville et la région se sont interrogées sur les possibilités d'aménagement de cet ensemble portuaire pour répondre aux besoins des pêcheurs. Comment aménager cet ensemble portuaire pour répondre aux besoins des pêcheurs et de la ville ?

## ENJEUX ET PROGRAMMATION

Les enjeux de ce projet sont portés sur l'humain, l'économie et la sensibilisation maritime. Notre démarche programmatique se dessine autour du monde marin en proposant de nouvelles installations, essentielles à son maintien et au développement de Lorient au rang national. Ce point d'ancrage, nous a permis de développer une réponse, celle d'un renouveau économique par des pratiques émergentes maritimes. Cela comprend un entrelacement des activités permettant une communication, ainsi qu'une réflexion accrue entre les acteurs autour des enjeux de la Rade et du rayonnement de la ville de Lorient aux rangs national et international. Notre volonté programmatique répond aux besoins de la ville tout en mêlant Histoire et Contemporain. L'implantation monolithique du bâtiment viendra se fondre avec le territoire et accompagnera la Glacière afin de conserver l'existant. Ces enjeux s'entremêleront pour ne former qu'un, au service d'un bien commun, la mer.





# JURY F

---

Thématique : *De l'esquisse au détail ; du rêve à la réalité*

Le jury :

Rozenn KERVELLA  
architecte, ingénieure  
enseignante en Sciences et Techniques pour l'Architecture à l'ENSA Bretagne

Miquel PEIRO  
architecte, ingénieur  
enseignant en Sciences et Techniques pour l'Architecture à l'ENSA Bretagne

Christophe CAMUS  
sociologue, chercheur eu GRIEF  
enseignant en Sciences de l'Homme et de la Société pour l'Architecture à l'ENSA  
Bretagne

Jean-Michel FRADKIN  
architecte, enseignant à l'ENSA Marseille

Gaël HUITOREL  
architecte  
enseignant en Théories et Pratiques de la Conception Architecturale et Urbaine à l'ENSA  
Bretagne

Elodie TOUATI  
directrice du pôle AMO Ville en oeuvre Paris  
architecte - urbaniste, diplômée de l'ENSA Bretagne

# Les silos du Batardeau

Gaëlle CEROUX et Mathilde GRIMOUX

Sous la direction de Rozenn KERVELLA et Miquel PEIRO



## PRÉSENTATION DU SITE ET DU CONTEXTE

Auxerre est une ville moyenne, chef-lieu de l'Yonne, un département marqué par l'agriculture. Les silos s'implantent le long de l'Yonne, à deux pas du centre historique. La coopérative agricole en est toujours le propriétaire bien que toutes les activités aient été déplacées en dehors de la ville.

## CONSTAT

Les reconversions de sites industriels sont devenues courantes, néanmoins on trouve certains bâtiments oubliés ou encore mal perçus. C'est le cas des Silos du Batardeau, un site régulièrement décrié par la presse locale, et le débat quant à sa déconstruction ne s'essouffle pas d'un mandat à l'autre.

## PROBLÉMATIQUE

Les silos en eux-mêmes, correspondent à une architecture machine, qui peut paraître obsolète maintenant que l'industrie a quitté les lieux. Une reconversion pourrait-elle révéler leur potentiel ?

## ENJEUX ET PROGRAMMATION

Les élus locaux sont davantage intéressés par l'emplacement stratégique de la parcelle que par son architecture. De notre point de vue d'architectes, nous faisons le choix de conserver ce patrimoine, en le valorisant, avec la volonté de le rendre accessible au plus grand nombre. Afin d'intégrer pleinement cet espace actuellement marginalisé, nous faisons tomber ses clôtures, de sorte à ce que l'espace public se prolonge entre les différents silos. Seuls quelques frontières végétales resteront en place pour mettre à distance la circulation. Notre intention première étant de révéler les silos, nous devons apporter davantage de lisibilité au site. Pour cela nous supprimons les bâtiments annexes, tels que les maisons, afin de mettre l'accent sur le monumental plutôt que sur l'ordinaire. Un miroir d'eau s'installe sur le parcellaire de l'entrepôt du silo 2. Cet aménagement crée l'effet inverse du bâti qui le précédait, il souligne le silo, en apportant de la profondeur à la hauteur. Nous faisons exception pour le garage et l'extension du moulin. Ces deux éléments contrastent avec le reste du site en apportant une échelle plus humaine. Ces deux éléments se répondent entre eux de par leur emplacement et leur gabarit. Cet ensemble vient créer une certaine respiration dans le site.





# Une école de musique à Nagasaki

Antoine BELLIER

Sous la direction de Rozenn KERVELLA et Miquel PEIRO



## PRÉSENTATION DU SITE ET DU CONTEXTE

Le projet se situe à Nagasaki au Japon sur l'île de Kyushu, entouré de montagnes et bordée par la mer. Nagasaki est une ville portuaire avec une architecture tout aussi imprégnée de la culture japonaise que de notre culture européenne.

En effet, lors de la fermeture du Japon au 17<sup>e</sup> siècle, Nagasaki est restée comme étant la seule ville japonaise ouverte sur le monde extérieur pendant 200 ans.

De plus, le 9 août 1945, près d'un tiers de la ville a été détruit suite à l'explosion de la bombe atomique.

## CONSTAT

Le site se trouve au cœur du centre-ville dans un quartier dense de flux et riche de fonctions avec une topographie complexe. A cet endroit était érigé l'ancien hôtel de ville. Le lieu est donc symbolique, accueillant plus encore la stèle commémorant le premier bateau portugais arrivé à Nagasaki en 1549.

## PROBLÉMATIQUE

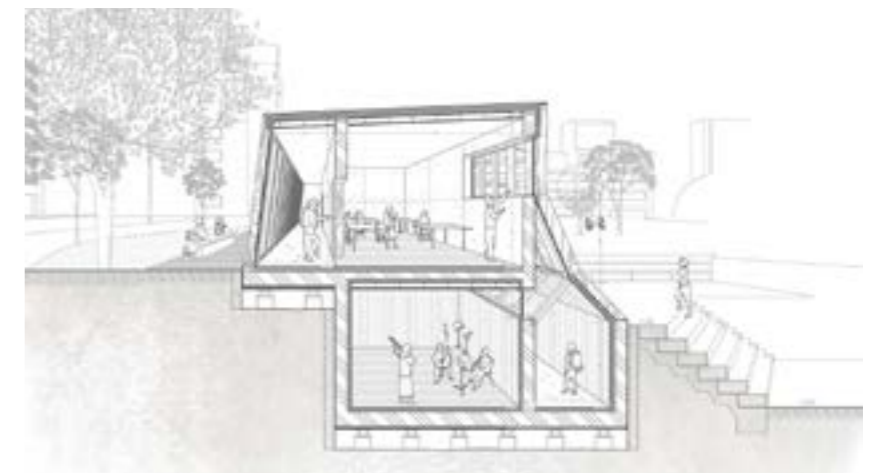
Comment créer un lieu de rencontre et de respiration au milieu de cette richesse et de ces flux, qui apporte en même temps une dimension culturelle manquante à ce quartier ?

## ENJEUX ET PROGRAMMATION

Le but du projet est de créer un lieu de rencontre convivial à l'échelle du quartier, qui porte architecturalement la mixité et la symbolique du lieu.

Pour cela, j'ai décidé de développer une école de musique sur ce site.

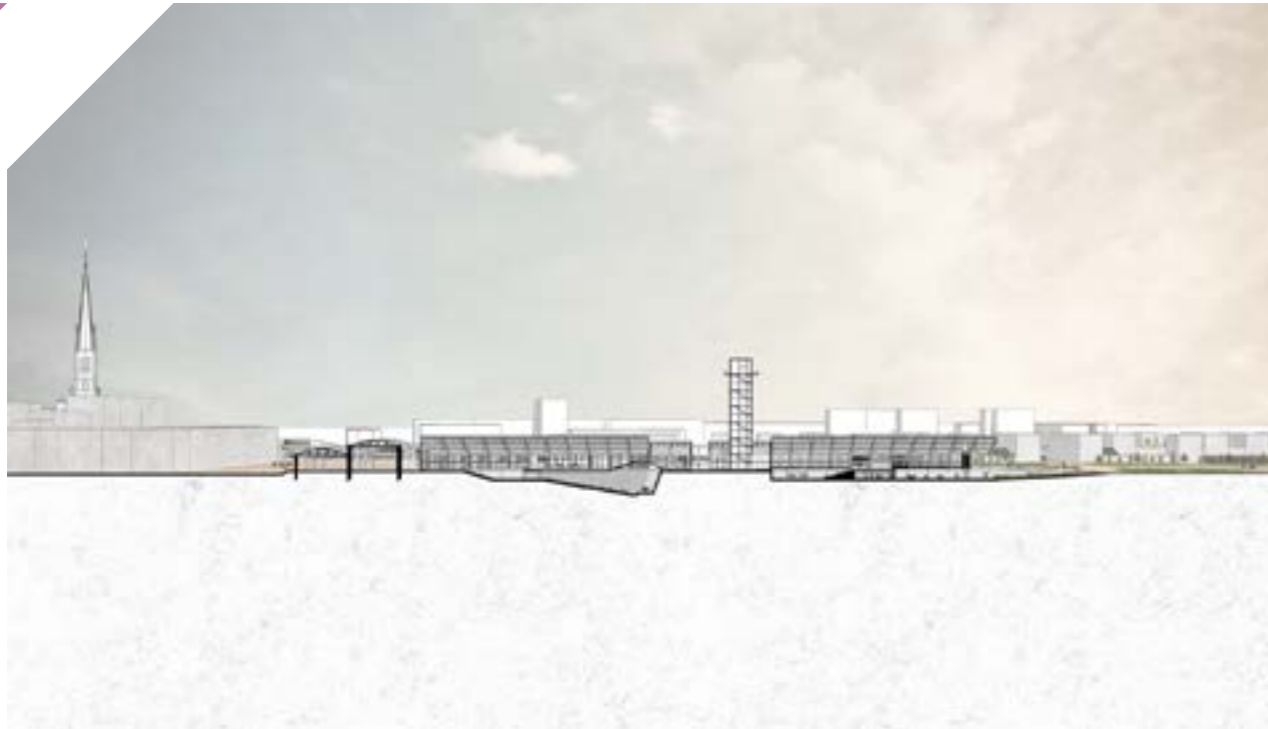
La population japonaise environnante peut s'y retrouver le soir pour une représentation dans l'auditorium, profiter des parcs le temps de la journée, et particulièrement pour les élèves des établissements scolaires aux alentours de profiter d'une éducation musicale.



# Reconversion des halles Saint-Sever, Rouen

Marion BASQUIN et Fabiola MUCHA ROJAS

Sous la direction de Rozenn KERVELLA et Miquel PEIRO



## PRÉSENTATION DU SITE ET DU CONTEXTE

Rouen est une ville fortement marquée par son passé industriel. Située au cœur du quartier d'affaires de la ville, sur la rive gauche de la Seine, les Halles Saint-Sever en constituent un des vestiges. D'abord lieu de la première gare de Rouen (terminus de la ligne Rouen-Orléans construite en 1883) détruite en 1944, puis entrepôt postal pour la SNCF, le site des Halles a été peu à peu délaissé et est aujourd'hui une friche ferroviaire au plus près du centre historique. Ce dernier s'est principalement concentré sur la rive droite et c'est autour de lui que s'est développé tout le centre-ville de Rouen, au détriment de la rive gauche qui connaît un développement tardif. La friche Saint-Sever en particulier est appelée à devenir le quartier de la nouvelle gare.

## CONSTAT

Le site du projet, situé dans une friche de 12 hectares, constitue la dernière enclave urbaine intra-boulevard et le seul endroit qui n'est pas urbanisé. On y retrouve de nombreuses activités de garages et entrepôts, utilisés par des transporteurs et artisans. Le bâtiment des Halles Saint-Sever constitue un vaste espace libre de plus de 16 000 m<sup>2</sup> en structure légère composée de poteaux, portiques et voûtes en béton précontraint. C'est le seul bâtiment

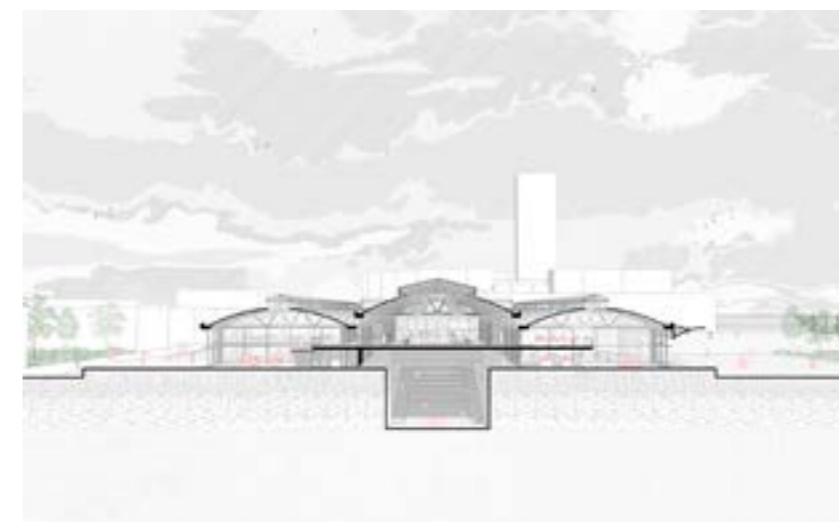
de ce type qui subsiste à Rouen. Néanmoins, vides de tout usage, les Halles Saint-Sever constituent aujourd'hui une simple enveloppe structurelle qui ne révèle pas leur potentiel architectural. Les grands espaces libres baignés de lumière et la finesse de la structure porteuse sont autant d'atouts qu'il est important de révéler.

## PROBLÉMATIQUE

En s'appuyant sur l'analyse du site, les ressentis et les expérimentations en maquette, il s'agit de penser le devenir des Halles Saint-Sever et leur intégration dans le quartier de la nouvelle gare tout en révélant leurs atouts architecturaux.

## ENJEUX ET PROGRAMMATION

Le projet répond à trois enjeux : Intégrer les Halles Saint-Sever dans leur contexte proche en remaillant le quartier, Retrouver un lien avec la Seine en reliant les rives et profiter de la relation au grand paysage, Révéler le potentiel architectural des Halles Saint-Sever pour en faire un élément central du nouveau quartier. Pour cela, le projet se donne à voir dans une promenade architecturale rythmée d'espaces capables, appropriables par tous, tout au long de la journée.





# Cohabitation intergénérationnelle

Juliette HERVIEU et Aglaé JELOCHA

Sous la direction de Rozenn KERVELLA et Miquel PEIRO

Sélection  
JEUNES TALENTS  
EN ARCHITECTURE  
2021



## PRÉSENTATION DU SITE ET DU CONTEXTE

Le site sur lequel s'implante le projet est un ancien site industriel de la ville de Rennes s'étendant sur 10 000 mètres carrés. En plus d'être un terrain vaste et vide, la parcelle comprend le bâtiment des anciens magasins généraux de la chambre de commerce et d'industrie, témoignant du passé industriel du quartier. Afin d'aboutir à une réhabilitation qualitative, nous souhaitons donner une grande importance aux bâtiments et morphologies existantes.

## CONSTAT

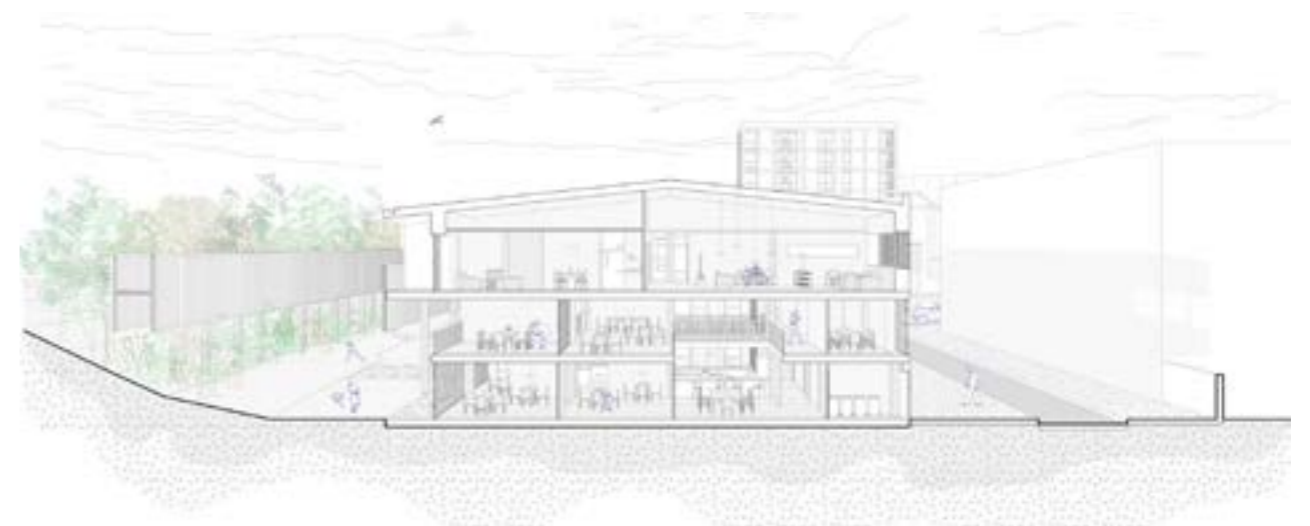
Les conceptions des centres d'accueil pour personnes âgées et pour mineurs sont bien souvent délaissées. Face à ce constat, nous avons orienté notre Projet de fin d'études autour d'une critique de ces centres d'accueil pour proposer une structure intergénérationnelle.

## PROBLÉMATIQUE

Comment concevoir un lieu de vie, d'échange et de partage, orienté vers des pratiques collectives ?

## ENJEUX ET PROGRAMMATION

L'idée d'une structure d'accueil commune, intergénérationnelle, permet de proposer une alternative aux établissements d'accueil classiques afin d'offrir un accompagnement à l'indépendance et à l'acceptation de la dépendance. Le projet regroupe deux structures habituellement séparées en plusieurs dispositifs d'accueil. De plus, afin de disposer de multiples formations professionnalisantes, un centre de formation prend place et permet d'ouvrir le centre sur le contexte environnant tout en offrant une multiplicité de savoir-faire. Cette ouverture est complétée par un centre d'expérimentation de l'agriculture urbaine. En plus de répondre à la nécessité de déstigmatiser les structures d'accueil, les habitants peuvent se former à une pratique répondant à des enjeux contemporains. L'ensemble des bâtiments neufs et réhabilités sont liés par des axes de circulation communs. En effet, deux axes principaux traversent le site de part en part. Rythmés par des croisements de circulation sur plusieurs niveaux, ils connectent les différents usages. Quant aux espaces extérieurs, ils sont principalement occupés par l'expérimentation de l'agriculture urbaine.



# JURY G

---

Thématique : *Les Processus et les contextes*

Le jury :

Dominique JÉZÉQUELLOU  
architecte  
enseignant en Sciences et Techniques pour l'Architecture à l'ENSA Bretagne

Frédéric SOTINEL  
architecte  
enseignant en Arts et Techniques de la Représentation à l'ENSA Bretagne

Marie CANTIN  
architecte, diplômée ENSAB

Marie-Pascale CORCUFF  
architecte, docteur en géographie  
enseignante en Sciences et Techniques pour l'Architecture à l'ENSA Bretagne

François RENIER  
architecte  
membre du Conseil de l'Ordre Régionale des Architectes

Christophe VIART  
artiste  
professeur à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne



# Réappropriation par les femmes. Quartier prioritaire de Châtelet à Rouen

Lysa ALLEGRINI

Sous la direction de Dominique JEZEQUELOU et Frédéric SOTINEL



## PRÉSENTATION DU SITE ET DU CONTEXTE

Le site d'études se trouve dans le quartier isolé des Hauts-de-Rouen, sur un plateau au nord du centre-ville de Rouen. Historiquement, il s'agissait d'une vaste zone rurale dont la construction massive a eu lieu dès 1959. La convention signée avec l'ANRU prévoit un important programme de rénovation et restructuration urbaine, dont l'enjeu est de contribuer à l'image et à l'attractivité du quartier.

## CONSTAT

Le manque d'urbanité du quartier et la stérilité des RDC rendent le quartier peu accueillant. Le quartier souffre d'un manque de lieux de vie et d'échanges. Les espaces publics ne sont pas égaux ; les femmes ne se sentent pas à leur place et en sécurité dans les espaces publics et réduisent ainsi leur trajet au strict nécessaire, les enfermant dans la sphère privée.

## PROBLÉMATIQUE

La problématique est d'inviter les habitants du quartier à se ré-approprier leurs espaces publics avec un environnement urbain égalitaire dans lequel chacun se sent en sécurité et légitime.

## ENJEUX ET PROGRAMMATION

Les objectifs sont de revaloriser le quartier à travers des lieux de cohésion sociale, de partage et d'échanges en stimulant le plaisir d'occuper l'espace public.

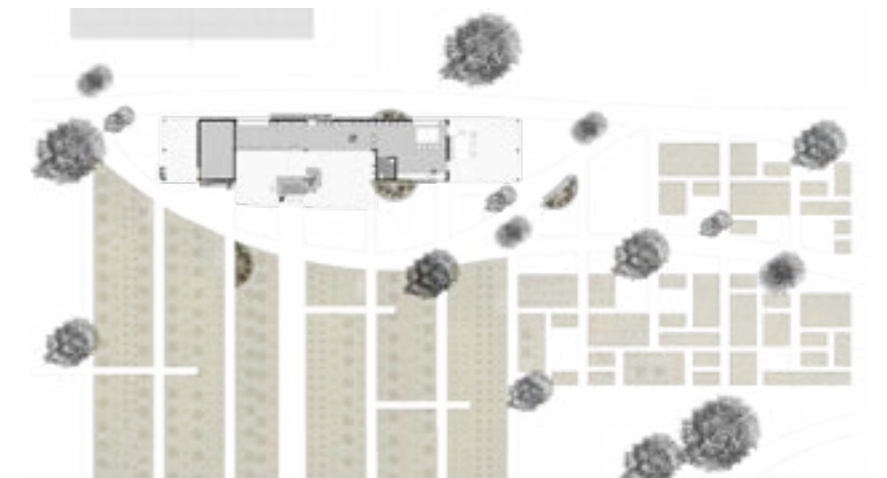
L'enjeu est de créer des architectures rassurantes qui ponctuent un parcours et lui apportent une surveillance et de l'animation ; tout en travaillant sur le temps, la densité et la perméabilité entre dedans et dehors.

La Maison de la vie associative est une vitrine sociale permettant les échanges citoyens. Minceur des parois et porosité tendent à établir des contacts permanents entre l'espace intime et l'environnement urbain et invite les habitants à en faire usage.

La Galerie d'art urbaine en plein air est un espace appropriable dont les habitants deviennent acteurs en y affichant leurs œuvres d'art. Grâce à la requalification et la réhabilitation du rez-de-chaussée d'un grand ensemble, une bibliothèque participative est créée favorisant la mixité fonctionnelle et les interactions sociales.

Lieux d'échanges et de convivialité, les jardins partagés et leur structure citoyenne dynamisent le quartier.

La forme architecturale définit un espace de dimension domestique qui favorise les appropriations. Le relief des murs et ses alcôves ajoutent des lieux de retrait au passage public.





# Paysage Rencontre et Méditation

Mazarine BLANCHARD

Sous la direction de Dominique JEZEQUELLOU et Frédéric SOTINEL



## PRÉSENTATION DU SITE ET DU CONTEXTE

Ce projet se situe dans une zone isolée, enclavée au Nord de la ville de la Roche-sur-Yon séparée de l'agglomération par une rocade. Ce quartier des années 2000-2010 est monofonctionnel, accorde une place majoritaire à la voiture. Son fort potentiel paysagé est inexploité et son entrée est floue et bordée d'espaces inexploités.

## CONSTAT

Ce projet s'inscrit dans un contexte inédit, celui d'un retour vers une société de partage et d'échange mais celui aussi d'une pandémie mondiale. Des modifications sociales se sont accélérées : avec une forte individualisation des individus et une réduction des contacts malgré de nombreuses initiatives pour une collectivité de partage et d'échange.

## PROBLÉMATIQUE

Ce projet s'attache donc à répondre à deux problématiques : Visible (un quartier monofonctionnel et isolé) et invisible (absence de réseau entre habitants et un bien-être de la population en danger du fait de la crise sanitaire) à travers des interventions sur l'ensemble du quartier et notamment en redéfinissant les abords de l'entrée.

## ENJEUX ET PROGRAMMATION

Ce projet se situe au croisement de trois disciplines, l'urbanisme, le paysage et l'architecture. Le projet commence à l'échelle du quartier par un maillage de cheminement piéton redéfinis et par différents programmes qui s'installent dans le quartier pour dynamiser le quartier et diversifier les activités : boulangerie, AMAP et éco-pâturage, parcours pédagogique, jeux pour enfants, jardin potager partagé, etc. Le projet se poursuit par la redéfinition de l'entrée du quartier avec un espace de commerces et services pour le quartier : multi-accueil, espace de coworking, bibliothèque, atelier de réparation participatif et café à l'Ouest et à l'Est, un centre de relaxation et méditation en lien avec un parc. Ce centre offre des espaces de pratiques en groupe, individuelle, en intérieur, en extérieur, pour débutants ou expérimentés.





# MEDELLIN : Cohésion Socio-Artistique

Nisrine CHAWKI et Sofia MOUFARREH

Sous la direction de Dominique JEZEQUELLOU et Frédéric SOTINEL



## PRÉSENTATION DU SITE ET DU CONTEXTE

Le Projet se situe à Medellín en Colombie, ville aux contrastes culturels forts qui a connu une réalité très souvent violente et conflictuelle se traduisant souvent par l'exclusion d'une majorité. Le site se situe dans le quartier 20 DE JULIO dans la Comuna 13 San Javier. Cette dernière étant connue pour son art de rue et ses graffitis.

## CONSTAT

La Comuna 13 est un héritage de l'exode rural des années 30. Si la partie la plus ancienne prend place sur un terrain relativement plat, les nouveaux arrivants s'installent dans des zones à risques en raison de leur forte pente. Il s'agit ainsi d'habitats spontanés construits par les habitants. Outre la brique et le béton, un matériau de construction utilisé pour l'architecture vernaculaire est également notable et représentatif du caractère social et traditionnel des constructions colombiennes : le Guadua (bambou colombien). Associé à de la terre, ce type de bâtiment a des qualités sismiques indispensables pour la région. Trois projets ont été mis en place pour le développement de la ville basé sur le désenclavement et l'éducation pour tous. Nous remarquons un contraste fort entre les logements informels et les bâtiments publics possédant des formes architecturales hétérogènes.

## PROBLÉMATIQUE

Comment connecter les équipements publics aux habitats informels ?

## ENJEUX ET PROGRAMMATION

Inspirées du principe d'acupuncture urbaine de l'architecte urbaniste brésilien Jaime LERNER, nous avons relevé six espaces d'interventions regroupés en deux enjeux généraux. Le premier enjeu concerne des espaces publics aménagés mais peu hospitaliers pour les habitants. Le second enjeu concerne des espaces publics surdimensionnés qui manquent d'équipements. Le projet architectural est composé de deux bâtiments : l'un comprenant un centre culturel, une crèche et des espaces associatifs et l'autre se compose d'un pôle santé et de logements d'urgence dédiés aux réfugiés. Nous avons décomposé le bâtiment le plus conséquent en trois entités distinctes mais reliées soit visuellement soit physiquement par des passerelles. Nous avons souhaité garder le terrain de foot qui fait également office de scène ouverte et nous intervenons tout autour, mettant en scène le partage communautaire du savoir et de la pratique culturelle et sportive. Le pôle santé a été placé près de la maison de justice dans la continuité d'un aménagement existant composé d'escaliers et de rampe.





# Nouveau quartier du port de Saint-Malo

Pierre-Yves LE PARQUIC

Sous la direction de Dominique JEZEQUELLOU et Frédéric SOTINEL



## PRÉSENTATION DU SITE ET DU CONTEXTE

Le site est situé le long de l'Avenue Louis Martin, à Saint-Malo, et est entouré par des bassins portuaires, le projet est une invitation à repenser cet espace au cœur de la ville, en commençant par une partie du port et étendre ensuite ce modèle sur le reste de la zone portuaire de la ville.

## CONSTAT

Depuis plusieurs années Saint-Malo développe son attractivité, la ville évolue et la plupart des nouveaux projets qui voient le jour se situent en périphérie de ville.

C'est au milieu de tout, entre les quartiers dynamiques de la ville, que se positionne le port, sur la totalité de la zone portuaire nous retrouvons : quelques activités ; beaucoup de hangars de stockage qui sont parfois utilisés, rarement bien remplis ; et une usine, très critiquée pour ses rejets et sa possible pollution de l'air en ville.

## PROBLÉMATIQUE

Le but de ce projet est de revaloriser cette zone portuaire, y offrir des points de vue, des promenades, des points d'intérêt et une cohérence avec les autres quartiers, tout en conservant ses caractéristiques de ports, en densifiant les zones de stockage et en redéfinissant les zones de débarquement de marchandises. L'identité portuaire se révèle aussi par ses toits, par les mats de bateaux et les machines portuaire, un travail de la forme est nécessaire pour conserver certaines caractéristiques du quartier.

## ENJEUX ET PROGRAMMATION

Sur la parcelle du port que j'ai travaillé pour ce projet, nous retrouvons :

- Un chantier naval
- Du logement (plusieurs typologies, et plusieurs gammes)
- Des bureaux
- Des commerces de proximité
- Des commerces touristiques
- Des espaces verts
- Un parcours retraçant l'histoire portuaire de Saint-Malo
- L'École Nationale Supérieure Maritime (en contre-proposition des futurs locaux qui ne seront plus au bord de mer).



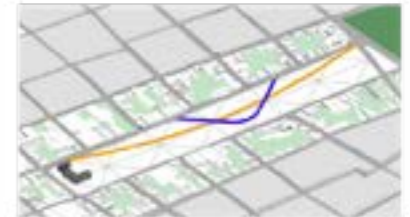
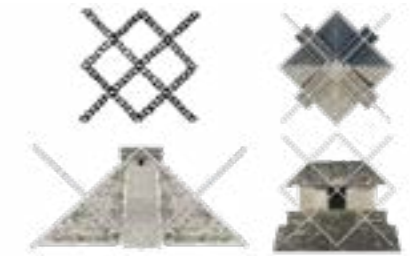


# Parc urbain « La Plancha »

Miguel DUARTE RUA et Raul VAZQUEZ ROSADO

Sous la direction de Dominique JEZEQUELLOU et Frédéric SOTINEL

Sélection  
JEUNES TALENTS  
EN ARCHITECTURE  
2021



## PRÉSENTATION DU SITE ET DU CONTEXTE

Notre projet se trouve au sud-est du Mexique, à Mérida, une ville de 1.2 million d'habitants qui s'étend sur 800 km<sup>2</sup> et un climat tropical sec. Les vents dominants sont du nord-est et du sud-est et les températures annuelles moyennes sont supérieures à 26°C avec des températures moyennes maximales de 36°C. Par rapport à l'héritage architectural de la région, le logement rural au Mexique est un élément essentiel de la richesse de la culture du pays. Il met également en évidence une technique constructive héritée des temps lointains, dans laquelle la représentation de la vision du monde maya est intrinsèque, en harmonie avec son environnement.

## CONSTAT

Notre parcelle, appelée communément comme "La Plancha" est un terrain oublié de 72800 m<sup>2</sup> par la population. Cette parcelle s'étend sur 6 îlots et s'impose comme la friche la plus importante de la ville. De plus le terrain se trouve à deux pas du centre historique mais semble laissé de côté par les élus de la région qui se préoccupent plus de permettre la croissance périphérique de Mérida.

## PROBLÉMATIQUE

Comment faire partie du développement culturel et social de Mérida, à travers une architecture en lien avec son contexte, sa nature et la mise en œuvre de matériaux biosourcés ?

## ENJEUX ET PROGRAMMATION

L'objectif principal est de générer une architecture 100% accessible pour la population souffrant d'handicap moteur, en soutenant la population locale et en créant des liens qui impliquent la communauté dans le projet et la ville, la nature et la santé. Tout cela, en utilisant les techniques de construction en terre pour revaloriser le savoir-faire des Mayas avec ce matériau. Au nord du terrain, la parcelle abritera des logements en R+1. Au centre se trouve un Centre Communale d'Action Sociale (CCAS) qui servira de pivot du site. Au sud, la réhabilitation de l'ancienne gare offrira un programme d'espaces dédiés à l'art et à la cohabitation, en lien avec l'École des Beaux-Arts préexistante. Tout cela donne la place correspondante aux espaces verts qui seront fortement boisés, ainsi qu'à des espaces dédiés à la production locale de légumes : les potagers urbains.





# L'Urbex Vecteur de Dynamisme

Owen BUCHET et Romain GUILLOIS

Sous la direction de Dominique JEZEQUELLOU et Frédéric SOTINEL



## PRÉSENTATION DU SITE ET DU CONTEXTE

En 1958, le Groupement des maraîchers rennais construisent et s'installent dans les entrepôts de Chantepie. C'était un lieu clé dédié au conditionnement des marchandises, tout proche de Rennes. Après une transition du transport ferroviaire au routier, le GMR a déménagé. Après les années 2000, les entrepôts abandonnés ont eu du mal à trouver leur place. Ils ont alors accueilli diverses activités : organisation de carnivals et pratiques moins légales comme des raves parties, des activités de photographies, de graffitis, de danse, de musique, ou encore d'exposition. Tout l'intérêt du site résidait en l'aspect délabré du lieu. Toutes ces activités rentrent dans la pratique plus générale de l'Urbex, consistant à utiliser le caractère d'un site pour faire perdurer sa mémoire. Mais qu'est-ce que précisément l'urbex ? C'est une pratique consistant à visiter des lieux construits et abandonnés par l'Homme. Elle possède ses propres principes visant à préserver les lieux et les protéger au maximum. Indirectement, ce sont des lieux connus par les locaux ou les gens intéressés par la pratique mais cachés. Tout le paradoxe est que la pratique est souvent illégale.

## CONSTAT

C'est un site cerné par trois zones d'activités contenant des

grandes enseignes notamment de sport, des bureaux, etc. Cela en fait tout l'attrait, devenant une des zones les plus actives en périphérie de Rennes. A l'est, on trouve une zone pavillonnaire, la ville de Chantepie, avec tous ses services de proximité. Le site actuel privilégie la voiture en délaissant l'espace piéton, se retrouvant alors au cœur d'un espace dangereux et saturé en permanence.

## PROBLÉMATIQUE

Comment poursuivre la dynamique émergente d'un espace en périphérie noyé dans une zone d'activité ?

## ENJEUX ET PROGRAMMATION

L'objectif principal est de créer une promenade culturelle et sportive hybride en gardant au cœur les notions d'urbex et d'expérimental. L'essence du projet tourne autour de la notion d'urbex. Pour ceci, nous avons un programme principal, l'escape game. Le but de celui-ci étant de percer un mystère à travers l'exploration et la fouille d'un site, devant être résolu en un temps précis. C'est un programme qui révèle l'intérêt de cette pratique méconnue. Autour de celui-ci vient s'articuler de nombreux autres programmes. Toujours sous la forme d'une découverte et d'un parcours viennent se mélanger sport, activités culturelles, et découvertes expérimentales.





# Recomposition d'un territoire exposé aux aléas

Margaux COUILLARD

Sous la direction de Dominique JEZEQUELLOU et Frédéric SOTINEL



## PRÉSENTATION DU SITE ET DU CONTEXTE

Ce projet questionne un site que j'affectionne : Blainville-sur-mer, commune du littoral de la manche, entre Cherbourg et Granville. Comme les 7 autres communes de la côte qui se développent autour d'un havre ; l'atout de sa situation géographique est aussi sa faiblesse.

## CONSTAT

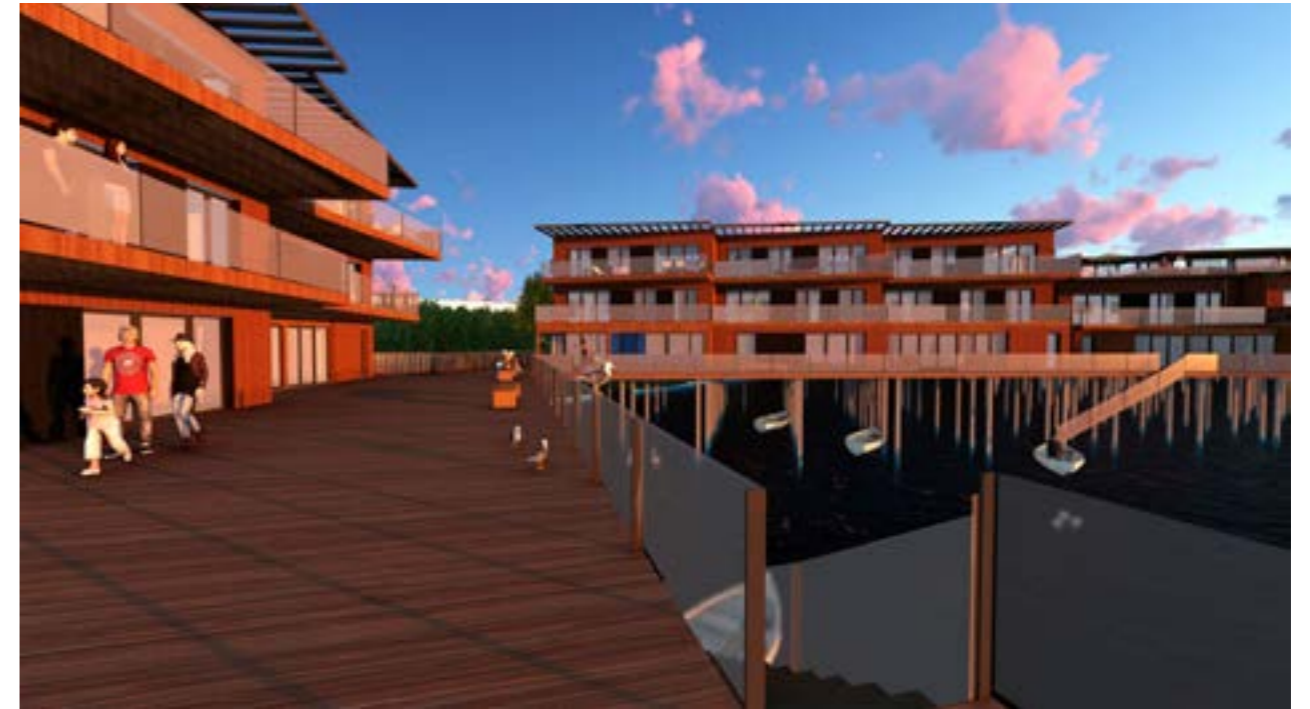
La commune fait face à plusieurs enjeux : exposition aux aléas, recul du trait de côte et disparition du cordon dunaire ; vieillissement de la population et diminution du nombre d'enfants. Mais aussi une augmentation plus rapide du nombre de logements que d'habitants, entre 1975 et 2017.

## PROBLÉMATIQUE

Comment concilier exposition aux aléas et développement démographique soutenable ? Comment perpétuer la qualité de vie et l'attractivité de la commune ? Comment attirer de jeunes ménages actifs et maîtriser le coût du foncier ?

## ENJEUX ET PROGRAMMATION

C'est pourquoi, il faut : anticiper, se protéger mais ne pas lutter ; recomposer le territoire plutôt que délocaliser ; s'adapter ; penser adaptabilité et réversibilité. En corrélation avec les constats, l'enjeu premier du projet est de relocaliser les secteurs touchés. Ensuite, viser une population de primo-accédant, jeune et active, des familles, pour qui vivre dans une commune du littoral relève davantage du rêve que de la réalité. Proposer un autre modèle de construction et d'habitat, permettant aussi de limiter l'emprise au sol. Le dernier enjeu est de proposer un développement maîtrisé. Son emplacement entre terre et mer et son caractère submersible à l'horizon 2040 ont motivé le choix du site. C'est un levier pour proposer des prix attractifs aux futurs habitants. Le programme mixte comprend des logements (T3 et T4) et des surfaces commerciales en RDC, dans une trame de 8m par 10m. Il s'agit d'un projet qui s'inscrit dans le temps, en anticipant et en s'adaptant aux aléas, pour répondre aux besoins actuels, et futur, de la commune mais aussi des habitants, tout en conciliant relocalisation, développement maîtrisé, attractivité et réversibilité.





# LES TROIS TEMPS

Léa IACHKINE et Léa GOSSELIN

Sous la direction de Dominique JEZEQUELLOU et Frédéric SOTINEL

Sélection  
JEUNES TALENTS  
EN ARCHITECTURE  
2021



## PRÉSENTATION DU SITE ET DU CONTEXTE

Le site se situe en plein cœur de Bayeux. Il inclut les bâtiments de l'ancienne Institution Jeanne d'Arc inscrits dans un périmètre sauvegardé. Pendant la Première Guerre Mondiale, l'Institution accueille une caserne belge, qui est ensuite transformée en hôpital de première classe. Elle devient le lycée et collège Jeanne d'Arc, qui déménage en 2011. Le site est depuis inoccupé. L'implantation de ce programme n'est pas anodine. Dans toute la région Normandie, la Fédération Nationale Solidarité Femme ne répertorie aucun centre d'accueil. De plus, en 1994 a été créé le Prix Bayeux Reporter de Guerre à l'occasion du 50ème anniversaire du Débarquement de Normandie. Le musée de la photographie pourrait donc offrir des espaces afin de faciliter l'organisation de cet événement.

## CONSTAT

Une hausse de près de 60% du nombre de plaintes déposées pour violences conjugales est constatée depuis le premier confinement. C'est pour cela que nous est venue l'idée de proposer un centre d'hébergement pour personnes victimes de ces violences. Ce programme comporte en lui un paradoxe. Il doit proposer aux hébergés.e.s un espace intime, protégé de l'extérieur. Cependant, il est nécessaire de ne pas tomber dans l'excès et les couper de la

société en proposant d'installer à proximité un programme public, un musée de la photographie.

## PROBLÉMATIQUE

Comment proposer un pôle de sociabilisation et de réinsertion tout en intégrant de manière paradoxale des espaces très intimes ?

## ENJEUX ET PROGRAMMATION

Le long de la rue de Bouchers vient s'installer le centre d'hébergement. Une partie des bâtiments existants sont conservés et réhabilités. Des extensions viennent remplacer les bâtiments les plus récents et compléter les espaces d'accueil de jour. Le centre propose différentes typologies de logements, telles que des colocations, des appartements allant du T1 au T4, ainsi que des chambres d'urgence. Tous sont organisés autour d'espaces communs où les bénéficiaires peuvent se retrouver et rompre leur isolement. Dans le centre de jour, différents espaces d'ateliers sont proposés, ainsi que des cabinets de psychologie, de psychiatrie et de médecine. Des bureaux d'assistant.e.s sociaux.ales sont également proposés. Le bâtiment est relié par une passerelle au musée et fait partie intégrante du parcours muséal. Le projet propose également des parcs, venant compléter l'offre déficitaire de la ville.

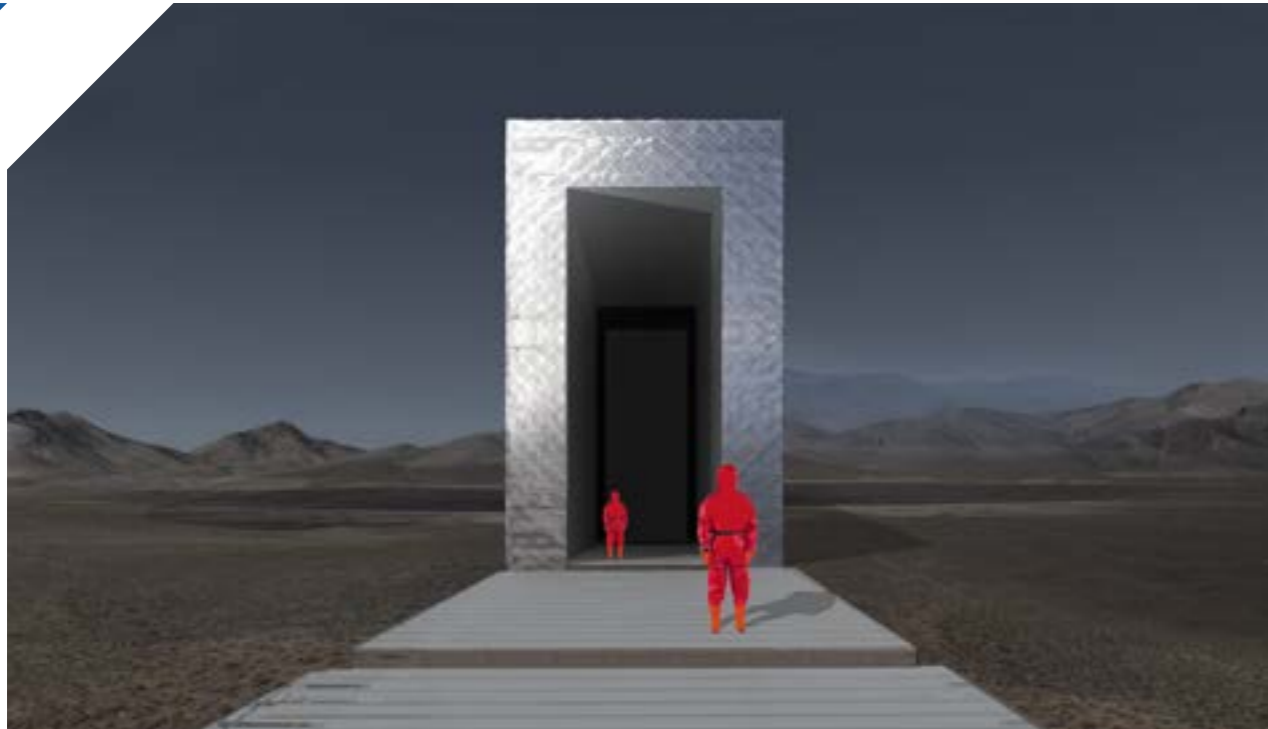




# Point zéro

Raed GAZZAH

Sous la direction de Dominique JEZEQUELLOU et Frédéric SOTINEL



## PRÉSENTATION DU SITE ET DU CONTEXTE

Yucca Flat, Areas 1-4, 6-10 au sein du Nevada Test Site aux États-Unis a servi pendant la guerre froide de 1951 à 1992 pour 928 essais nucléaires, entraînant des déformations majeures tel que le grand nombre de cratères pour lesquels la région est connue. À travers ses cicatrices qui le marquent à jamais, il constitue un bon exemple et délivre un fort témoignage des conséquences du nucléaire. Ainsi, la particularité de cet endroit est qu'il est l'un des rares sites d'essais qui sont ouverts au public malgré les strictes restrictions militaires. Chaque année, ce site attire 10 000 touristes venus du monde entier.

## CONSTAT

Avec un avenir plein d'incertitude et de relations politiques plus tendues que jamais, il existe une menace silencieuse de plus qui pourrait finir par être plus meurtrière et dangereuse pour l'humanité qu'une centaine de pandémies : les armes nucléaires. De nos jours, on compte plus de 14 000 armes nucléaires réparties dans 9 pays et prêtes à être déclenchées. Ainsi, la réaction humaine à ce danger nucléaire s'avère pathologique et se traduit généralement par un refus systématique de voir la réalité et par la pratique d'une « politique de l'autruche ».

## PROBLÉMATIQUE

Comment susciter par une intervention architecturale une prise de position et de conscience par rapport au fait nucléaire ?

## ENJEUX ET PROGRAMMATION

La réponse architecturale choisie est un mémorial qui va s'inscrire dans un circuit de visite déjà existant (les cratères, les décharges nucléaires, les tours de contrôles, etc.). Le point du départ est marqué par une stèle de la même forme que le mémorial mais positionnée verticalement en référence au vivant, à l'état  $t < t_0$  (avant l'explosion). Cette première étape marque le périmètre de l'explosion et permet une première appréhension. Dans un deuxième temps, on découvre le mémorial, une longue forme horizontale allongée par terre en référence à la mort, à l'état  $t > t_0$  (après l'explosion). Le programme de mon projet ne se limite pas à son rôle de lieu de mémoire mais il le dépasse. Il abrite principalement deux parcours dédiés au public. Un parcours émotionnel qui va jouer sur le ressenti du visiteur : Prendre en compte l'effet de l'explosion ainsi que son ampleur à travers une première trajectoire : L'aller. Un parcours muséal va jouer sur les connaissances du visiteur : Comprendre l'histoire des bombes nucléaires ainsi que ses conséquences sur l'humanité à travers une deuxième trajectoire : Le retour.



# JURY H

---

Thématique : *Milieus, construire en tenant compte des enjeux sociaux environnementaux*

Le jury :

Loïc DAUBAS  
architecte  
enseignant en Théories et Pratiques de la Conception Architecturale et Urbaine à l'ENSA, Bretagne

Gaël HUITOREL  
architecte  
enseignant en Théories et Pratiques de la Conception Architecturale et Urbaine à l'ENSA Bretagne

Angélique LECAILLE  
artiste  
enseignante en Arts et Techniques de la Représentation à l'ENSA Bretagne

Damien MARCHAL  
artiste plasticien  
enseignant en Arts et Techniques de la Représentation à l'ENSA Bretagne

Hervé REGNAULD  
géographe  
enseignant HDR Université Rennes 2

Marie-Christine RENARD  
directrice en charge de la gestion du patrimoine immobilier de la Région Bretagne



# La Hague en 2121, ouverture économique et éthique d'un territoire nucléarisé pendant un siècle

Paul ANCELIN

Sous la direction de Loïc DAUBAS, Gaël HUITOREL et Angélique LECAILLE



## PRÉSENTATION DU SITE ET DU CONTEXTE

La Hague, selon une hypothétique fin du nucléaire en France dans les années 2070, se doit d'anticiper la transition économique (continuité ou requalification des emplois), écologique (montée des eaux, climat) et sociale (migration climatique et relocalisation du tourisme vers le nord du pays) de son territoire enclavé du Cotentin.

## CONSTAT

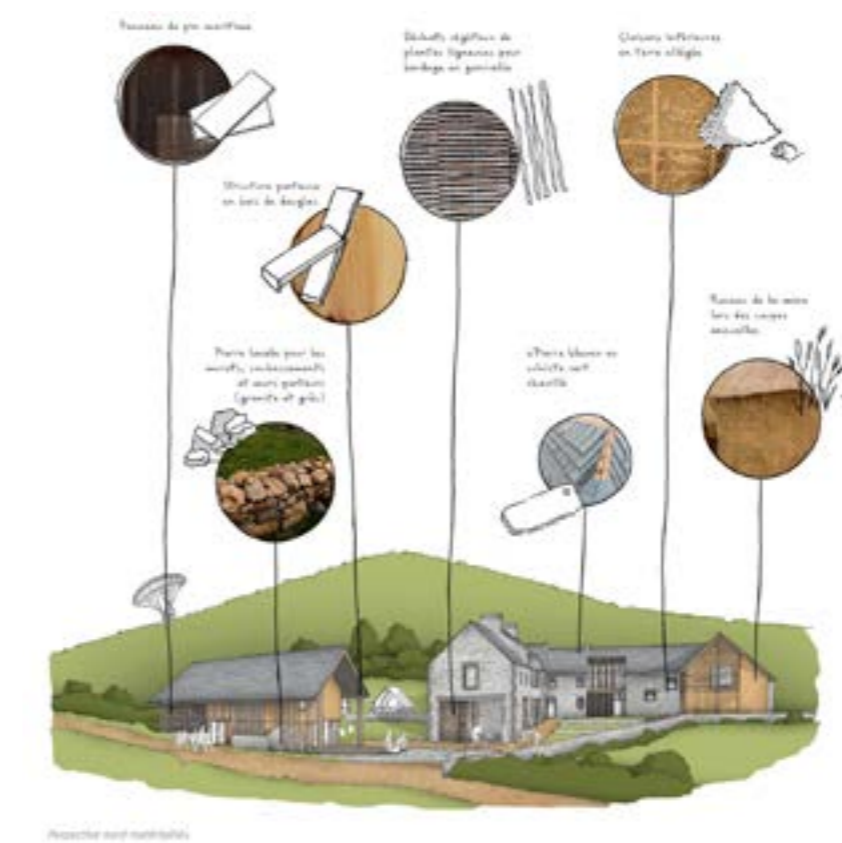
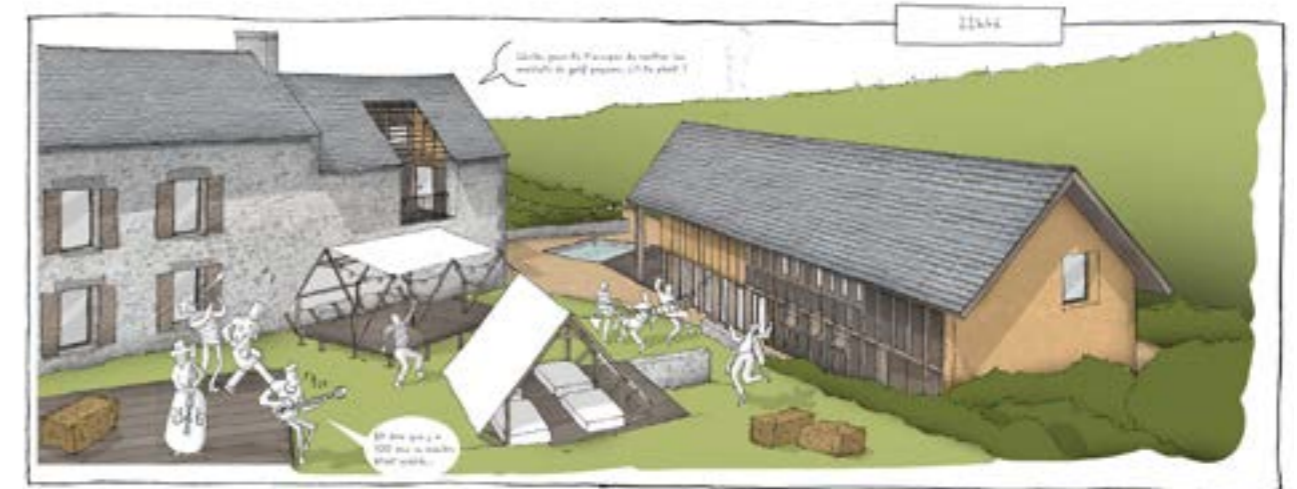
Le nucléaire a structuré les temps de loisirs, les liens sociaux en plus d'être un pôle d'emploi interchangeable. Déployé dans ce milieu rural en déprises démographiques et économiques à la suite de l'exode rural du début du XX<sup>e</sup> siècle, il est l'un des responsables de l'abandon de l'attache des habitants à leur territoire (paysage, patrimoine) et d'une perte des savoir-faire locaux (ressources, cultures). Ménagée d'un siècle d'isolement touristique par l'image du nucléaire, et ayant du potentiel par ses qualités de vie préservées, la Hague désire y remédier dans les années 2020, ce qui n'est pas sans questionnements.

## PROBLÉMATIQUE

Quelle sera la Hague en 2121 ? L'image nucléarisée de la commune est-elle éthiquement compatible avec un accueil touristique responsable souhaité ? Le tourisme et la vie communautaire sont-ils à sectoriser ?

## ENJEUX ET PROGRAMMATION

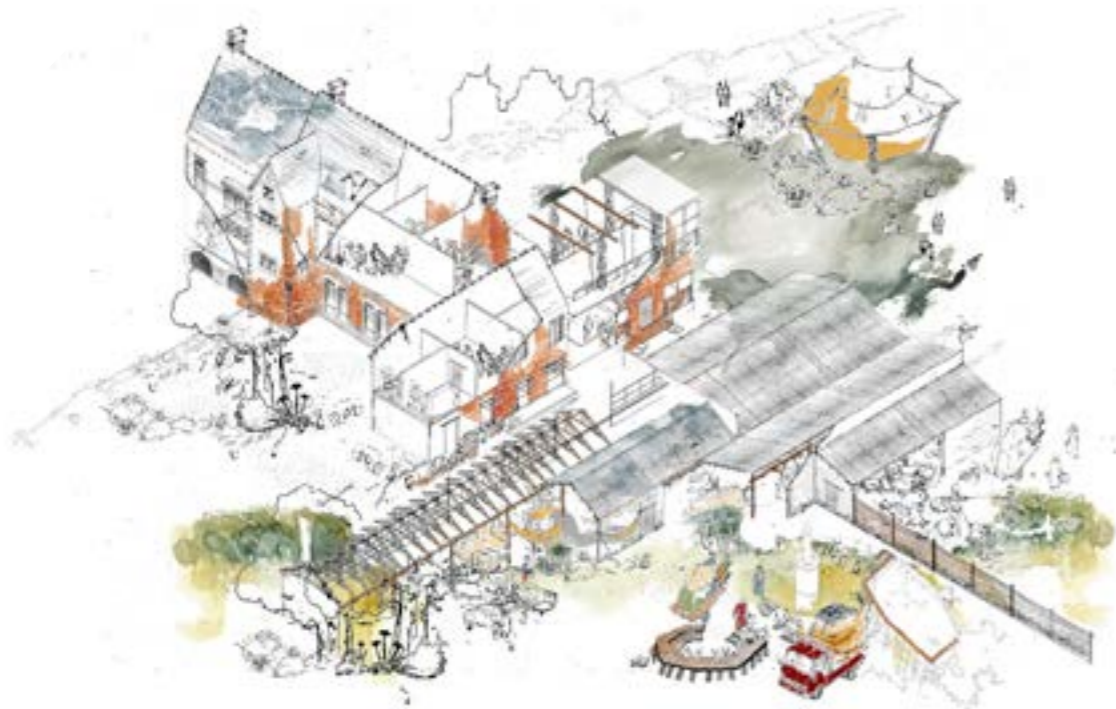
Le présent PFE vise donc à répondre à ces interrogations sous la forme d'un scénario prospectif de ce que serait la Hague dans un siècle, en 2121. Cet élément connu et ancré, une immersion au sein d'une commune déléguée de la Hague, Vauville, est développée afin d'illustrer les interventions paysagères et architecturales mise en œuvre, de leur conception à leur réalisation en lien avec les qualités du territoire si uniques. Refuges de randonnées, déplacements doux, logements modulables, espaces publics, halle, cressonnière, halte communale réversible, etc. Quelques exemples de réappropriation du village par les habitants et passants d'un jour, lieu de nouveaux moments de vies, forts et collectifs, durables et locaux, éthiques et économiques.



# D'un territoire enclavé à un territoire rayonné : le moulin à Tan. Déclencher l'effervescence

Emeline SACHOT

Sous la direction de Loïc DAUBAS, Gaël HUITOREL et Angélique LECAILLE



## PRÉSENTATION DU SITE ET DU CONTEXTE

La Beauce. D'une région moquée et raillée depuis des centaines d'années se révèle aujourd'hui un cœur paysagé et nuancé. Je contemple longuement ce désert devenu auparavant fertile et si souvent décrié. Au rythme du vent, les cultures virevoltent résolument.

## CONSTAT

A la lisière d'un bois, sur son éperon rocheux. Châteaudun. Une désertion économique militaire et démographique jusqu'en 2021, une fracture sociale ignorée. De ces cantons oubliés d'une région ignorée, c'est pourtant ici qu'un reflet de ces territoires réinterprétés peut être admis. Espace rayonné, d'une localité au territoire éloigné. Paysage. Végétal. Loir.

## PROBLÉMATIQUE

Comment imaginer des lieux humains, sociaux, de partages, dans des espaces oubliés et inféquentés, comme une position focale du territoire affirmée ?

## ENJEUX ET PROGRAMMATION

Au moulin à Tan. Point focal du territoire. Piétonnier. Routier. Cycliste. Equin. Tout y est envisagé. Une bande de joyeux lurons profitent des derniers rayons du soleil. Le festival de la Moiss Bat' fait danser les irréductibles à la fin de l'été après toutes ces semaines de durs labeurs éprouvées. Un salut à Charles et sa compagnie de cirque. Diagnostic des ressources établies. Démanteler, construire, tester, recommencer. Des workshops initiés, une permanence architecturale posée et des associations toutes plus enjouées. De l'institut médico-éducatif à l'action d'insertion, chacun jouit de cet espace offert dans lequel peut être pensé tout univers. Du bétail câliné au chantier entamé, des moments de vie, convoités, s'écrivent. Le résultat prend forme, peu à peu, au fil des années. Une stratégie adoptée, lovée de mouvances, en permanence. Et c'est ainsi que l'on profite de toutes les ressources mis à profit. Un paysage changeant, émouvant, interrogeant au gré des temporalités. Une école du cirque, une école artisanale, une école agricole, une manière d'apprendre par l'expérimentation et l'appropriation des espaces proposés. Une occupation alternative et temporaire des espaces fut logiquement intégrée.





# Ré-Habiter un Domaine de Château

Shanna PASQUET et Romain POIDEVIN

Sous la direction de Loïc DAUBAS, Gaël HUITOREL et Angélique LECAILLE



## PRÉSENTATION DU SITE ET DU CONTEXTE

Le site que nous avons choisi d'étudier se trouve dans le bassin de la Vilaine au sud-ouest de Rennes, à la frontière avec le territoire de Rennes Métropole. Il s'inscrit dans une logique péri-urbaine classique à une distance de 21 km de la Ville de Rennes pour un peu moins de 30 minutes de trajet en voiture.

## CONSTAT

Depuis plusieurs années, la région Bretagne fait face à une explosion démographique avec jusqu'à 500 000 nouveaux habitants d'ici 2040, selon l'Insee. Face à ces défis démographiques, Guichen a souhaité répondre avec la construction d'une ZAC sur Pont-Réan qui prévoit 480 logements ainsi qu'une zone d'activité. La première étape dans notre compréhension des enjeux de Pont-Réan a été de rencontrer la mairie et notamment Philippe Salaun premier adjoint à l'urbanisme pour comprendre les ressorts de ce projet. Les arguments présentés pour ce projet controversé sont une réponse à la pression foncière et l'accueil de jeunes ménages pour continuer à alimenter les écoles du bourg. Cet entretien combiné à une exploration du site de la ZAC situé sur un domaine de Château abandonné depuis 2005 (Domaine de la Massaye) nous a confirmé nos interrogations sur la pertinence d'un tel projet.

## PROBLÉMATIQUE

Comment répondre à une forte pression immobilière tout en préservant les qualités du site et en proposant un habitat qualitatif ?  
Comment accompagner l'extension urbaine sans créer de rupture ?

## ENJEUX ET PROGRAMMATION

L'enjeu est d'intervenir avant la dévitalisation et d'explorer des pistes d'accompagnement du développement urbain sur ce bourg, du logement à l'équipement, en questionnant le rapport de ces programmes au patrimoine existant. Notre première stratégie est de relier le site en circulation douce avec le centre-ville, aujourd'hui mis à distance par une barrière végétale et sa topographie. Pour cela, des éléments visuels verticaux viennent faire appel et permettent de créer une réelle promenade allant du centre-ville au domaine et d'ainsi révéler le château et son paysage. Pour ce qui est du logement, nous n'imaginons pas construire autant autour du château. C'est pourquoi nous ramenons plutôt du logement dans des endroits stratégiques tels que les dents creuses, proche du centre-ville. Sur le reste du site, notre volonté serait plutôt de maintenir l'activité agricole actuelle à La Massaye et même redonner une activité de culture et de pâturages aux espaces actuellement en friche au lieu de les urbaniser.





# SENAB

Germain HUGUEL

Sous la direction de Loïc DAUBAS, Gaël HUITOREL et Angélique LECAILLE



## PRÉSENTATION DU SITE ET DU CONTEXTE

La senab (super école non-nationale d'architectures du bourg) est née à Saint-Gravé en juin 2021, en y organisant son premier festival d'architectures. Saint-Gravé est une commune de 750 âmes située entre Rochefort-en-Terre et la Gacilly dans le Morbihan.

## CONSTAT

On a tendance à séparer le village de la ville, à séparer l'urbain du rural. Or les villes se sont construites sur des exodes ruraux et on observe aujourd'hui des mouvements de retours vers le rural. La ville et le village sont et seront toujours liés. On peut avoir tendance à croire que l'architecture est une chose urbaine. Or les architectures paysannes, vernaculaires, sont les architectures les plus durables qui soient, construites sans diplômes. On peut voir l'architecture comme un objet matériel, une œuvre plastique ou technique. Or elle est d'abord immatérielle puisque sans lien social, sans interconnaissance, l'architecture n'existerait pas.

## PROBLÉMATIQUE

Comment la senab, en ouvrant des espaces-temps autour de l'architecture, contribue à consolider la fondation la plus importante de toute architecture : l'interconnaissance. Comment l'architecte, en laissant de côté ses « expertises » techniques, peut consacrer son énergie à la co-fondation du lien social.

## ENJEUX ET PROGRAMMATION

L'enjeu du premier festival d'architectures de la senab fut de programmer, sur une semaine, des animations diverses gravitant autour d'une caravane. Allant de l'exploration satellitaire, à la fabrication de galettes, en passant par des cueillettes de plantes ou un cache-cache géant. Le festival s'est déroulé du 4 au 10 juin, la soutenance de diplôme le 28 juin à Rennes et la fête de clôture à Saint-Gravé à eu lieu le 2 juillet 2021. De toutes ces propositions sont nées des rencontres, des échanges qui ont fait naître une association dont les actions dépassent les frontières de Saint-Gravé.

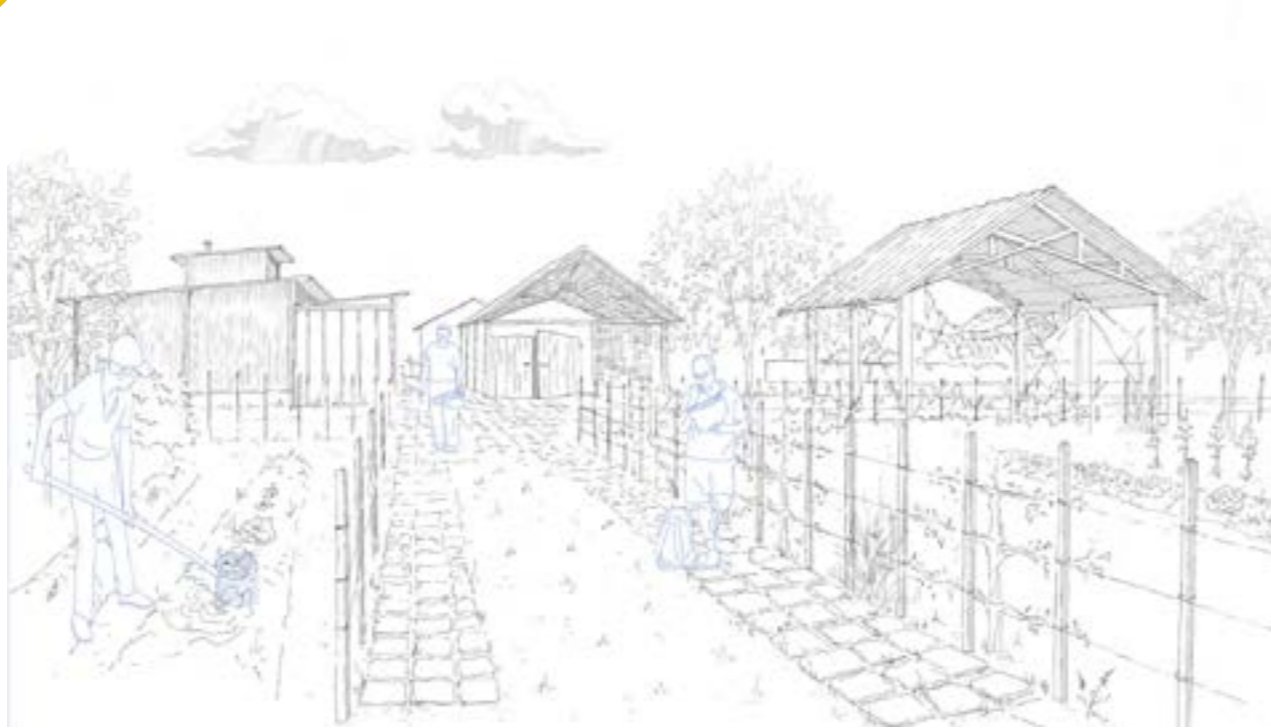




# Matières à Habiter

Jade BARRETEAU et Romane JULIEN-DEMARQUE

Sous la direction de Loïc DAUBAS, Gaël HUITOREL et Angélique LECAILLE



## PRÉSENTATION DU SITE ET DU CONTEXTE

Le choix des Prairies Saint-Martin apparaît comme une réponse en ce qu'il offre le droit à la ville pour ceux qui en sont écartés. C'est aussi par son histoire particulière, faubourg longtemps resté en marge où des pratiques spontanées se sont développées jusqu'à la décision d'en faire un parc urbain, que nous avons jugé pertinent d'y réimplanter l'habiter. Un espace pour ceux qui sont balayés d'un revers de main par l'urbanité grandissante, un espace pour retrouver sa place au monde.

## CONSTAT

Aujourd'hui, en France nous ne logeons plus ceux qui manquent d'un toit, nous les hébergeons. Ce qui a été pensé comme une solution d'urgence devient une réponse banalisée et dissimule les vrais enjeux face à la question de l'habitat.

## PROBLÉMATIQUE

Comment apporter une réponse viable, pérenne et durable d'habitat pour ce public ? Que veut dire habiter lorsque l'on a connu la rue ? Quelles solutions alors proposer ? Et en quoi peut-on offrir la possibilité d'une reconstruction personnelle par l'habitat ?

## ENJEUX ET PROGRAMMATION

Afin de répondre aux enjeux que soulève la réponse sous architecturée et ultra-normée des centres d'hébergement actuels, ainsi qu'à la nécessité de retrouver un moyen d'exister par l'habitat, nous souhaitons définir une trame qui soit support de l'habiter. Celle-ci s'initie autour d'un module initial entre 11 et 12 m<sup>2</sup> qui peut accueillir l'usage souhaité, n'imposant pas le référentiel d'une pièce traditionnelle tel que le bien connu 9m<sup>2</sup> pour une chambre. Nous imaginons ce module selon un principe constructif simple qui permette l'assemblage successifs des éléments entre eux, afin de faire évoluer les limites de son logement, d'en devenir l'acteur. Le cloisonnement intérieur est réduit au minimum autour d'un module de base qui accueille les usages nécessaires et vitaux : se chauffer, cuisiner, se laver, ou prend la forme de parois amovibles, laissant la possibilité aux habitants de déterminer eux-mêmes la relation entre les espaces clos de l'intime et l'espace collectif. Nous ne pouvons en effet occulter la difficulté, pour des personnes ayant passé de nombreuses années à la rue, d'habiter un logement, lequel est ressenti comme un lieu d'enfermement et où il est difficile de recréer une domesticité. L'architecture doit pouvoir constituer une étape à part entière en accueillant la flexibilité nécessaire à la réinsertion d'un individu passant d'un univers exposé et hostile à un clos protégé.





# Un Lieu collectif d'accueil à rayonnement culturel

Valentin BELLO et Théotime CHARRIER

Sous la direction de Loïc DAUBAS, Gaël HUITOREL et Angélique LECAILLE



## PRÉSENTATION DU SITE ET DU CONTEXTE

La Fonderie est située à Servon-sur-Vilaine. C'est un territoire en constante évolution, qui connaît un fort développement démographique car il fait partie du bassin d'emploi de la métropole rennaise. Le site est très bien relié au territoire, au carrefour d'un vaste réseau de transport. La Fonderie Brisou, construite en 1908, s'enclave dans une ancienne carrière de schiste ardoisier. Enveloppée par une végétation abondante, elle devient discrète malgré son échelle monumentale. Ce patrimoine industriel à l'architecture complexe est abandonné depuis 2003 et volontairement camouflé et emmuré.

## CONSTAT

La commune de Servon-Sur-Vilaine subie une véritable fracture spatiale qui participe à créer un zonage très fort. Afin de répondre aux évolutions du territoire la municipalité s'engage à développer le logements/ l'intermodalité aux abords de la gare/ l'économie locale/ valoriser le patrimoine bâti/ préserver les terres agricoles et s'engager pour le développement durable. Malgré ces intentions louables, afin de développer son industrie et répondre aux enjeux démographiques, la municipalité s'apprête à bitumer des terres agricoles.

## PROBLÉMATIQUE

La Fonderie peut devenir un exemple de résilience, et avoir un rôle moteur dans la fabrique du territoire afin d'en accompagner les mutations vers un développement soutenable. Comment décroisser les usages et créer du lien entre l'économie, l'habitat et l'agriculture ?

## ENJEUX ET PROGRAMMATION

Tout part d'ateliers partagés dans la fonderie afin d'en permettre la réhabilitation. Des logements et de grandes serres articulés autour d'une cantine permettent l'accueil des salarié-e-s. Une fois cet écosystème en place une ressourcerie s'implante en son sein afin d'apporter une stabilité économique au lieu. Le patrimoine oublié est un terreau formidable permettant de dynamiser les territoires en mêlant l'habitat, l'économie et l'agriculture pour dessiner une société plus humaine, écologique et résiliente.

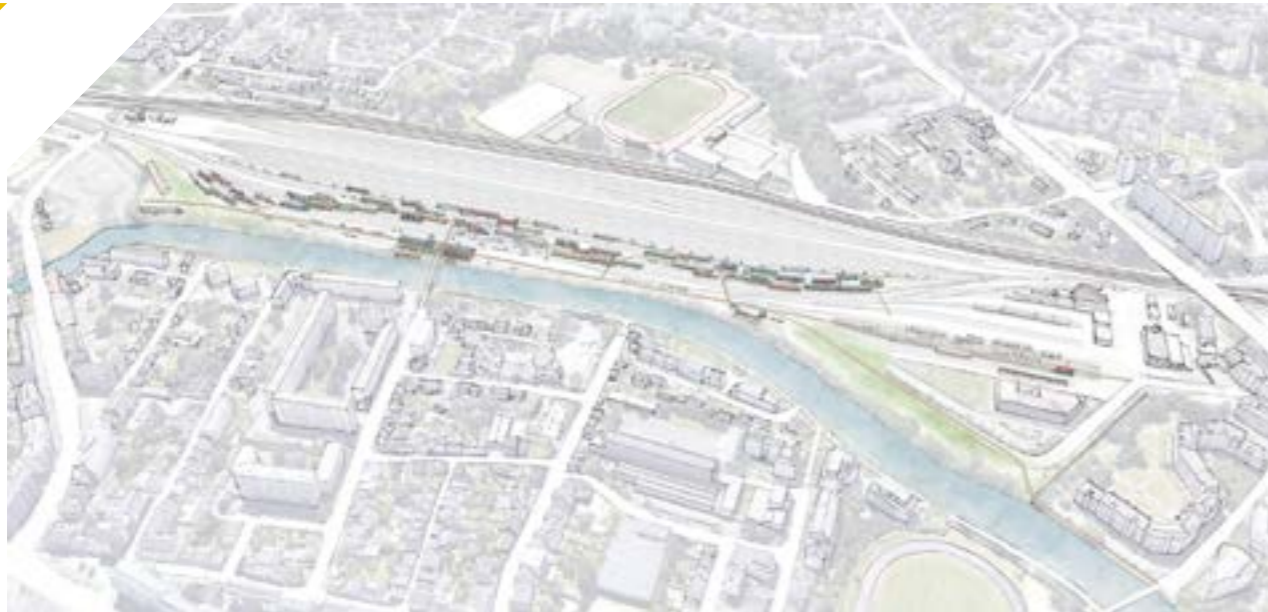




# Des rails et des hommes, de l'abandon à l'hospitalité

Donan ROBINSON et Gwennan LEBRETON

Sous la direction de Loïc DAUBAS, Gaël HUITOREL et Angélique LECAILLE



## PRÉSENTATION DU SITE ET DU CONTEXTE

Le projet présenté ici prend place à Rennes, sur un des faisceaux de voies ferrées (sous) utilisé pour le stationnement des trains de la SNCF. Mais en réalité ce n'est pas un projet ancré en un lieu mais un dispositif adaptable et reproductible sur toute zone ferroviaire répondant à certains critères de configuration et d'intégration urbaine.

## CONSTAT

Depuis 50 ans, le fret ferroviaire est en constante décadence face à la concurrence du transport routier. S'ensuit un questionnement de l'avenir du patrimoine de la SNCF. Les voies ferrées de service à proximité des gares forment aujourd'hui des parcelles immenses de rails en désuétude. Tandis que le patrimoine roulant désaffecté fait face à la problématique du retard accumulé sur le processus de démantèlement : 3 600 trains sont actuellement en attente de recyclage. De ce constat naissent alors des opportunités : un foncier en cœur de ville disponible et un patrimoine rapidement installable, habitable, et réversible. Cela sonne alors comme l'esquisse d'une réponse partielle aux "crises migratoire", "crises du logement"... qui ne sont autres que la perte du sens de l'accueil dans nos villes aujourd'hui. Face au manque

de dispositifs d'hébergement, des centaines de milliers d'exilé-e-s et de sans-abris se retrouvent rejeté-e-s dans les périphéries et souffrent d'un manque cruel de logement, de stabilité, et de projection d'avenir.

## PROBLÉMATIQUE

Comment faire ville accueillante ?

## ENJEUX ET PROGRAMMATION

Détourner un patrimoine ferroviaire et ses usages, par essence dédiés au transit et fermés à la ville, pour y créer un lieu de vie accueillant, un "chez-soi", qui permette l'intégration à un territoire et une société. Les outils permettant de répondre à ces enjeux se sont construits en allant à la rencontre du terrain et de ses acteurs, en particulier les associations d'accueil : mixité du programme et du public accueilli, mobilisation et autonomisation des habitant-e-s, valorisation de la place de l'individu au sein de l'ensemble, évolutivité selon les besoins et temporalités.



# Le Grand Bain Piscine à Dinard

Killian PENNEC

Sous la direction de Loïc DAUBAS, Gaël HUITOREL et Angélique LECAILLE



## PRÉSENTATION DU SITE ET DU CONTEXTE

C'est à Dinard, où le devenir de la piscine municipale, située sur le front de mer est au cœur des débats. En effet, le bâtiment construit à la fin des années 60 est vieillissant, la ville souhaite sa destruction et porte un projet pour déplacer la piscine en périphérie de ville, à proximité d'une zone commerciale. Elle projette de vendre le bâtiment à un mécène pour y établir un centre d'art.

## CONSTAT

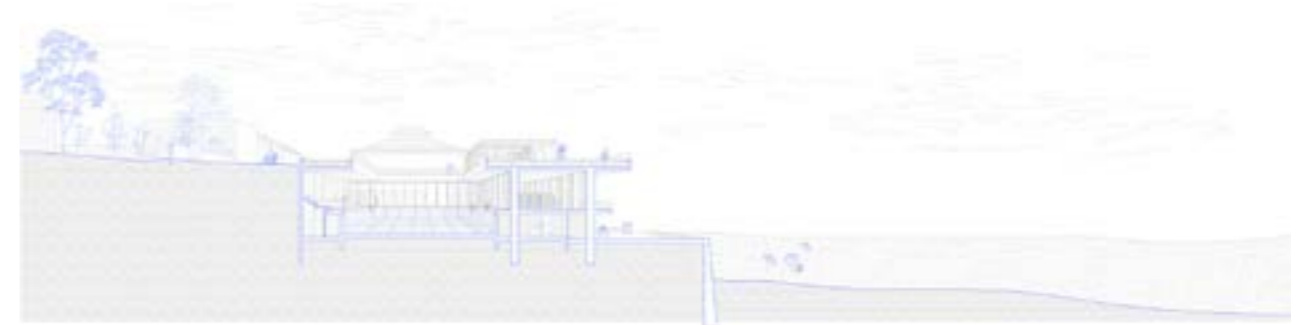
Ce projet pose de nombreuses questions quant à la stratégie de développement de la ville. Le déplacement de la piscine et la création d'un centre d'art participeraient à la privatisation du front de mer. Le transfert de la piscine viendrait artificialiser des terres agricoles, favoriser l'usage de la voiture et utiliser de grandes quantités d'eau douce. Ce projet tend également à transférer nos activités autour des centres urbains et participe à éloigner les habitants de leur littoral. Face à ce constat, je propose de composer avec l'existant, à l'heure où 40% des émissions de CO2 proviennent du secteur de la construction, il est urgent et impératif de transformer le bâti actuel pour éviter le gâchis d'une énième démolition.

## PROBLÉMATIQUE

La stratégie de projet consiste à redonner le front de mer à ses habitants, en favorisant les circulations piétonnes avec des vues et traversés généreuse. Pour la piscine, l'enjeu est d'adapter le bâtiment aux évolutions des usagers et de leurs besoins. Pour cela, le bâtiment se révèle capable de prouver sa réversibilité. Dans une logique d'économie de moyen et de mise en œuvre je conserve la structure béton existante qui est en bon état. La stratégie de projet consiste à valoriser le patrimoine architectural de la piscine lors de sa transformation.

## ENJEUX ET PROGRAMMATION

Ainsi, le maintien de la piscine sur le front de mer avec l'ajout d'activités tend à rendre ce lieu comme partie intégrante de la ville, pensée pour ses habitants. Ce projet tend à conserver et amplifier le droit à la plage pour tous avec des équipements de qualité et s'oppose à la privatisation du littoral. Il tire profit d'un bâtiment remarquable du XX<sup>e</sup> siècle voué à être démoli qui se révèle capable de s'adapter à l'évolution des pratiques pour être pleinement intégré au XXI<sup>e</sup> siècle.





# Le port centre de Keroman La Glacière / Le K4

Clémence TARDIVEL, Charline BORREL-DEBIN et Dorine MORICE-JAN

Sous la direction de Loïc DAUBAS, Gaël HUITOREL et Angélique LECAILLE



## PRÉSENTATION DU SITE ET DU CONTEXTE

Dans le cadre de notre PFE nous avons choisi de nous intéresser à la Glacière située sur le port de pêche de Keroman à Lorient (56100), commune littorale du Morbihan située au niveau de la rade de Lorient.

## CONSTAT

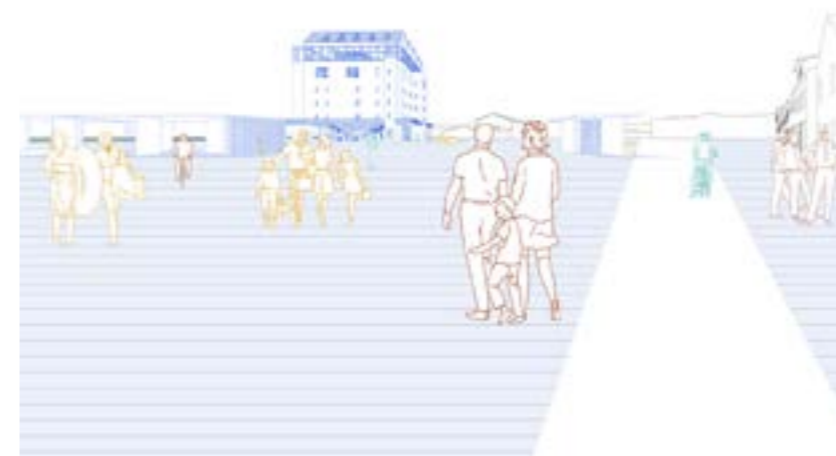
Ce sujet présente des enjeux variés et riches entre écologie, social et politique. Il s'agit d'un projet de réhabilitation d'un bâtiment qui a participé à la création de la ville, fait partie de la mémoire commune et peut ainsi être qualifié de bien commun. Néanmoins, sa sauvegarde fait aujourd'hui l'objet d'un débat entre les pouvoirs politiques et les citoyens.

## PROBLÉMATIQUE

Comment imaginer la reconversion de la Glacière en tenant compte de son caractère historique dans le cadre dans une démarche environnementale ?

## ENJEUX ET PROGRAMMATION

Ainsi, notre objectif est d'imaginer sa reconversion en prenant en compte son état, ses matériaux, son mode constructif mais également son histoire dans une démarche soucieuse de l'environnement et de la mémoire du bâtiment. Ce travail s'intègre dans la démarche de mobilisation citoyenne en proposant un projet permettant d'imaginer une alternative à la démolition, c'est pourquoi nous avons travaillé en lien avec l'association Glacière.1920.2020.2120. De plus, l'un des enjeux de ce site étant son ouverture sur la mer comme sur la ville ainsi que la rencontre entre les professionnels de la pêche et les habitants, la Glacière ne pouvait pas être traitée de manière isolée. Nous avons donc effectué un travail de réflexion commune avec Dorine Morice-Jan (dont le PFE concerne le bâtiment K4 sur le site de la base de sous-marins) à l'échelle du quartier Keroman afin d'étudier les interactions possibles. Enfin, un projet ne pouvant être pensé seulement sur le temps de sa réalisation, un travail sur les décennies à venir et sur l'évolution du bâtiment et de son site est important. Notre site étant sujet à la montée des eaux, une part de projection mais également de sensibilisation a été abordée.





# Jouy-sur-Eure, un coeur de village à révéler

Mélanie FLIPPE

Sous la direction de Loïc DAUBAS, Gaël HUITOREL et Angélique LECAILLE



## PRÉSENTATION DU SITE ET DU CONTEXTE

Jouy-sur-Eure est une commune rurale de 580 habitants, membre la communauté de communes Evreux, Portes de Normandie située au milieu de l'axe qui relie la capitale à la mer et à proximité de la gare de Gaillon, permettant de rejoindre Paris en 1h en train.

## CONSTAT

Le village est sur un axe de découverte touristique mais sans être une étape car il n'a pas la notoriété ni l'attractivité de ses voisins. Actuellement, tous les équipements publics sont rassemblés à l'arrière de la mairie : l'école intercommunale, la salle des fêtes, le restaurant scolaire, un four à pain. Ce regroupement est intéressant mais présente des limites. L'école est fragmentée en trois bâtiments, le four à pain en fond de parcelle est enclavé, la bibliothèque située à l'étage de la mairie est inaccessible pour les personnes âgées ou à mobilité réduite. En face de la mairie se trouve un large espace vert communale inexploité. Il n'est utilisé qu'une fois par an, lors du Salon du Jardinage, organisé par l'association l'amicale des jardiniers de la Vallée d'Eure qui a pour objectif de favoriser la transmission du savoir-faire et les rencontres entre jardiniers.

## PROBLÉMATIQUE

Ce projet vise à démontrer la possibilité de maintenir et de valoriser ce cadre paysager et historique préservé tout en soutenant les dynamiques associatives existantes et en répondant aux besoins de la communauté pour les décennies à venir.

## ENJEUX ET PROGRAMMATION

Le projet permet à Jouy-sur-Eure de retrouver un espace de sociabilité et de rencontre qui avait disparu depuis l'arrivée de la voiture et d'affirmer son rôle d'espace culturel et de transmission au cœur du territoire, grâce à la restructuration et à la réorganisation des services menant à la création d'une halle, d'une nouvelle école et d'un tiers-lieu.



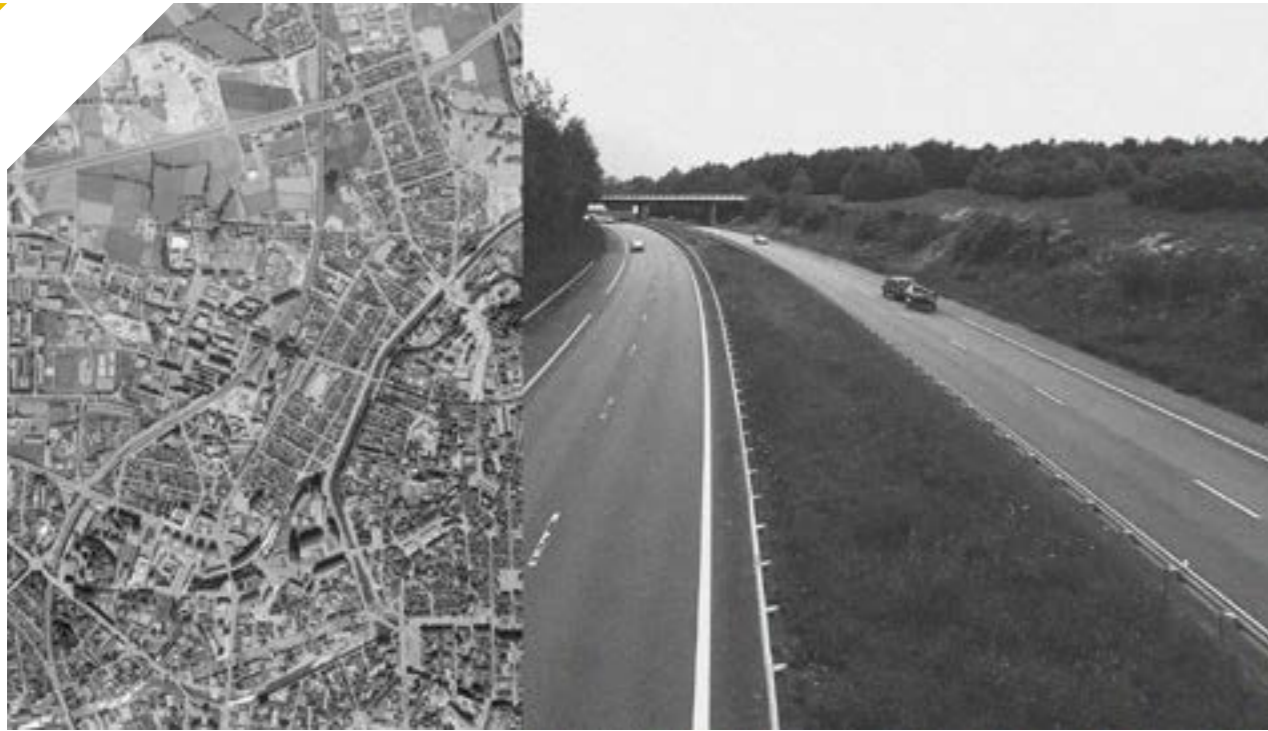


# Entre villes et périphéries

Cécile BERNARD et Justine BETTON

Sous la direction de Loïc DAUBAS, Gaël HUITOREL et Angélique LECAILLE

2e Prix  
JEUNES TALENTS  
EN ARCHITECTURE  
2021



## PRÉSENTATION DU SITE ET DU CONTEXTE

Le projet se développe autour de quatre sites choisis pour leurs particularités similaires. Leurs superficies varient de 3 à 8 hectares. Partiellement boisés, ce sont aujourd'hui des terrains non-exploités, inhabités, voire oubliés. Ces sites se situent entre Rennes et les villes périphériques. Ils partagent tous un point commun qui les singularise, ils sont au cœur d'un échangeur routier. C'est-à-dire que l'on se trouve entouré de voies de circulation et pourtant, on y oublie totalement cette proximité, tant l'espace est important. Sur quasiment la totalité de ces lieux, la topographie joue en leur faveur. En creux ou en hauteur, ces variations effacent encore plus la rocade.

## CONSTAT

Les premiers engagements de ce travail reposent sur le constat de la consommation de terres agricoles, au profit de projets immobiliers ou tertiaires dans le paysage d'agglomération. La ville se disloque. Établi autour de la place de la voiture, l'étalement urbain est le seul modèle de développement depuis un demi-siècle.

## PROBLÉMATIQUE

Que va devenir le périphérique de Rennes en 2070 ?

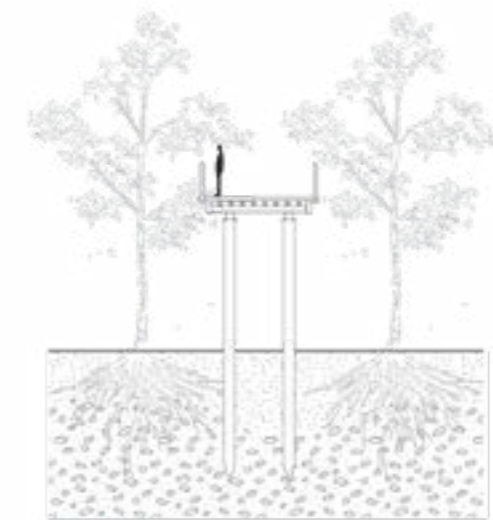
## ENJEUX ET PROGRAMMATION

Notre objectif est donc d'imaginer ce que peuvent devenir les espaces échangeurs en prenant en compte l'avenir de la rocade. L'échangeur de la porte de Saint-Malo situé au Nord-Ouest de Rennes devient une recyclerie de matériaux issus de chantiers, c'est-à-dire du bois, des métaux, de la menuiserie, de revêtements de sols, de l'isolation, etc. Mais aussi des objets comme de l'électroménager, du mobilier, etc. L'échangeur de la porte de Normandie est aujourd'hui isolé mais le projet de ViaSilva se développera sur des terres agricoles d'ici 2030. Il devient un lieu de production alimentaire et un quartier d'habitation. Une ferme en permaculture se développe au versant Sud du site. Peu de végétation s'y trouve ce qui permet un apport lumineux maximum. L'échangeur de la nationale 157 se situe à proximité de la zone d'activité de Cesson-Sévigné. En 2070, la circulation de camions semi-remorques dans le centre-ville de Rennes sera interdite. Pour pallier cette interdiction et maintenir la distribution de produits maraîchers locaux dans le centre, un projet de plateforme logistique de stockage s'installe au cœur de la Porte N157. L'échangeur de la porte de Bréquigny, au Sud-Ouest vise à la sensibilisation aux yeux des habitants rennais de la situation et du potentiel des échangeurs. En effet, contrairement aux trois autres sites, celui-ci n'accueille pas de programmes productifs ou immobiliers.



COUPE NORD SUD  
0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31 32 33 34 35 36 37 38 39 40 41 42 43 44 45 46 47 48 49 50 51 52 53 54 55 56 57 58 59 60 61 62 63 64 65 66 67 68 69 70 71 72 73 74 75 76 77 78 79 80 81 82 83 84 85 86 87 88 89 90 91 92 93 94 95 96 97 98 99 100

## PORTE DE NORMANDIE



COUPE TECHNIQUE  
0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31 32 33 34 35 36 37 38 39 40 41 42 43 44 45 46 47 48 49 50 51 52 53 54 55 56 57 58 59 60 61 62 63 64 65 66 67 68 69 70 71 72 73 74 75 76 77 78 79 80 81 82 83 84 85 86 87 88 89 90 91 92 93 94 95 96 97 98 99 100



COUPE PAYSAGER  
0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31 32 33 34 35 36 37 38 39 40 41 42 43 44 45 46 47 48 49 50 51 52 53 54 55 56 57 58 59 60 61 62 63 64 65 66 67 68 69 70 71 72 73 74 75 76 77 78 79 80 81 82 83 84 85 86 87 88 89 90 91 92 93 94 95 96 97 98 99 100

## PORTE DE BRÉQUIGNY



# L'école utopie, et si on enseignait une culture du vivant ?

Yann BICHAREL et Julien FAZILLEAU

Sous la direction de Loïc DAUBAS, Gaël HUITOREL et Angélique LECAILLE



## PRÉSENTATION DU SITE ET DU CONTEXTE

Dans le cadre du PFE, nous choisissons de travailler sur un groupement maternel et élémentaire programmé au sein du projet d'aménagement urbain titanesque « Viasilva » en cours de réalisation à Cesson-Sévigné (35). L'école programmée en 2023 se situe au centre de la future trame urbaine. Dans un objectif de théâtraliser une diversité de relations entre l'humain et le vivant environnant, l'école change de place. Elle est déplacée de 200 mètres, au cœur du futur parc Boudebois.

## CONSTAT

Les écoles de la forêt sont des écoles maternelles où l'enfant grandit à travers une immersion quotidienne en milieu naturel. Un exemple inspirant qui répond à une école traditionnelle souvent dénoncée comme trop « cloisonnée ». La thématique du vivant, où l'humain reconsidère sa place au sein des écosystèmes, apparaît alors comme une opportunité pour décroisonner l'école.

## PROBLÉMATIQUE

Comment aborder la thématique du scolaire liée au vivant dans un futur environnement urbain dense ?

## ENJEUX ET PROGRAMMATION

Le programme école est ainsi réparti au sein du parc. Les salles de classes élémentaires prennent place sur une prairie en surplomb. Les maternelles disposent de yourtes sous une peupleraie transformée en jardin vivant. La cantine observe une zone humide laissée en jachère. L'accueil périscolaire est couplé à une ferme pédagogique dans une ancienne construction agricole en pierre et bauge. Le rythme quotidien des journées est défini par des temps de marche en milieu naturel qui deviennent de réels temps d'apprentissage. Les circulations douces au sein du parc facilitent le déplacement des groupes. Chaque espace valorise un accès direct à l'extérieur. Dans cette école les enfants viennent avec des bottes et un ciré. Les matériaux biosourcés et la terre crue sont valorisés dans les constructions neuves. Des réseaux de récupération d'eau de pluie et toilettes sèches sont mis en place. Ici l'utopie de l'école prend forme dans une grande sobriété au plus près du vivant.





# JURY I

---

Thématique : *Milieus, construire en tenant compte des enjeux sociaux environnementaux*

Le jury :

Marion FAUNIERES  
architecte  
enseignante en Théories et Pratiques de la Conception Architecturale et Urbaine à l'ENSA Bretagne

Sébastien PENFORNIS  
architecte, docteur en philosophie, membre du GRIEF  
enseignant en Ville et Territoires à l'ENSA Bretagne

Cécile GAUDOIN  
architecte  
enseignante en Théories et Pratiques de la Conception Architecturale et Urbaine à l'ENSA Bretagne

Christophe GAUFFENY  
architecte  
directeur du conseil d'architecture d'urbanisme et de l'environnement des Côtes-d'Armor (CAUE 22)

Carmen POPESCU  
historienne de l'art et de l'architecture  
enseignante en Histoire et Cultures Architecturales à l'ENSA Bretagne

Hervé POTIN  
architecte  
enseignant à l'ENSA Nantes

# Les Auberges de la baie de Saint-Brieuc

Louise-Victorine DAVOUST

Sous la direction de Marion FAUNIERES et Sébastien PENFORNIS



## PRÉSENTATION DU SITE ET DU CONTEXTE

Le projet des Auberges se situe au niveau du site de la Grève des Courses de la ville de Saint-Brieuc. Un projet en bord de la baie de Saint-Brieuc qui permet de revaloriser un site bien longtemps délaissé.

## CONSTAT

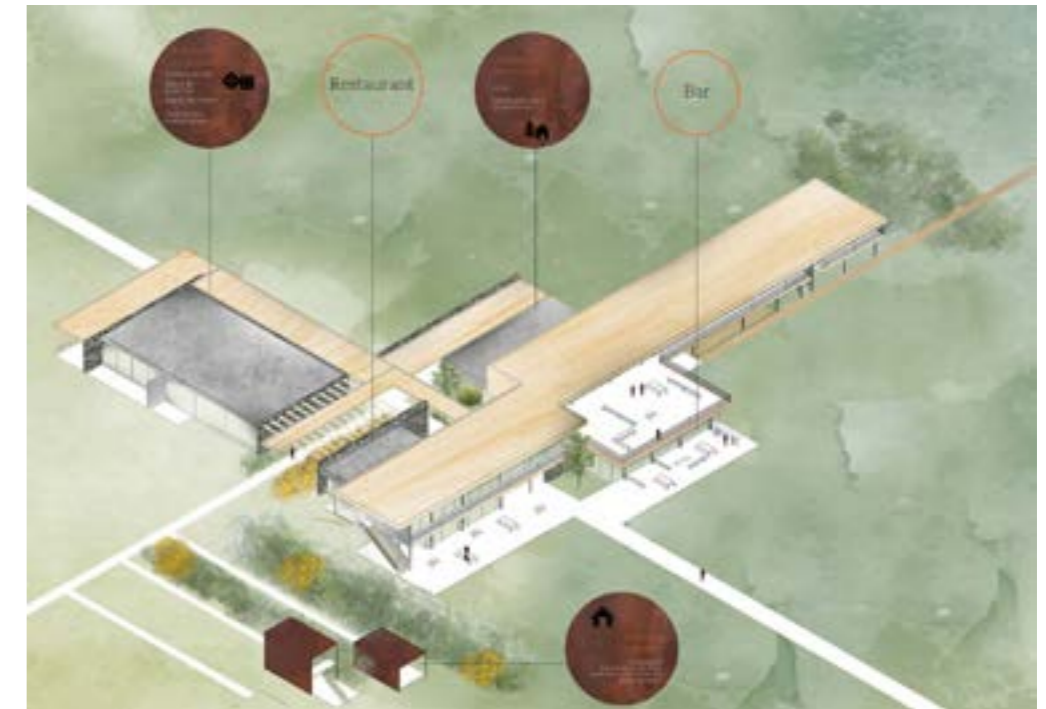
La ville de Saint-Brieuc est facilement accessible par les transports et est proche de la mer, tandis qu'elle connaît pourtant une décroissance démographique continue, et a un impact touristique faible en Bretagne. Cela est notamment causé par sa géographie qui rend son accessibilité à la mer difficile. Pendant longtemps, les villes autour se sont donc développées autour de ce tourisme mais pas Saint-Brieuc, dont les activités en baie de Saint-Brieuc ne sont jamais au départ de la ville du même nom et a aussi, en contrepartie, une proposition d'hébergements touristiques faible et inadaptée.

## PROBLÉMATIQUE

Comment redonner à la ville de Saint-Brieuc son attractivité en revitalisant son tourisme de baie ?

## ENJEUX ET PROGRAMMATION

Le projet s'inscrit dans la continuité des problématiques énoncées par la ville en revalorisant son tourisme de mer et ses nombreuses activités visibles sur la carte et passant déjà par le site de la Grève des courses, comme le GR34 en rouge, la voie verte, ou les visites à cheval de la baie en bleu. Sa programmation d'une Auberge de jeunesse et bar, d'un pôle animation et restaurant, d'emplacements tente et vans, d'une pension équestre de courte durée, de logements insolites et d'un espace de bien-être construits par le paysagisme et le bâti, permettent en outre de revitaliser son attractivité ainsi que l'image assez négative que les Briochins eux-mêmes peuvent avoir de Saint-Brieuc en les amenant à redécouvrir la proximité de leur ville avec la mer par une programmation nous invitant à aller sur le site. Une programmation qui s'inspire des activités déjà présentes sur le site en leur offrant désormais un point de départ, mais aussi s'est enrichie par les observations de la végétation du site ou les différents échanges que j'ai pu avoir avec les visiteurs actuels du site ou des usagers des différents programmes.

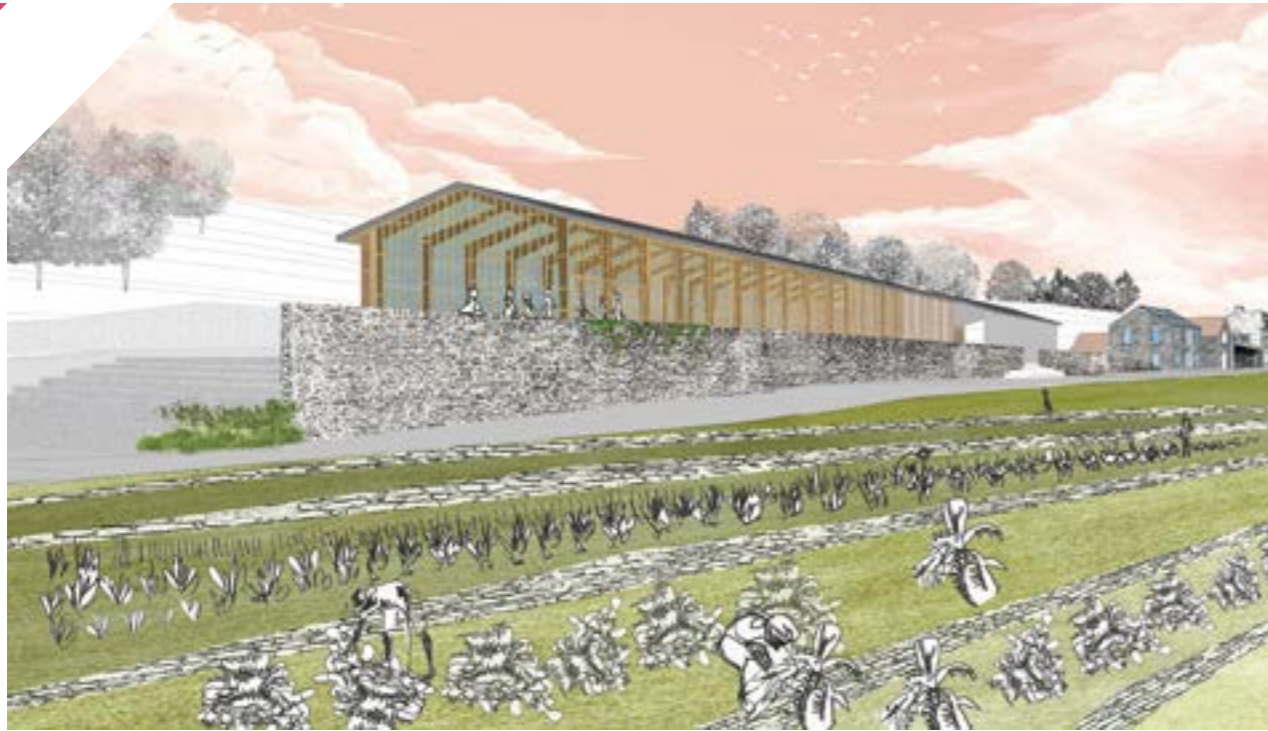




# Saint-Brieuc 2050, la ferme du Légué

Estelle SAEZ

Sous la direction de Marion FAUNIERES et Sébastien PENFORNIS



## PRÉSENTATION DU SITE ET DU CONTEXTE

La friche du port du Légué, ancien terrain dédié à l'activité d'EDF, est situé entre la ville haute et la ville basse, sur la vallée du Gouët, juste à côté du port et du viaduc qui surplombe la vallée. Le site comporte deux parties. Séparées par la route du Légué. La première est située sur le versant de la vallée du Gouët. La seconde dévale jusqu'au fond de vallée jusqu'à la rivière du Gouët. Le fort dénivellé oblige le déplacement en voiture par les deux routes Boulevard Harel de la Noé & la rue du Port Favot contournant la friche. Le potentiel du site à être stratégiquement la porte d'entrée au port, devient une porte fermée, dissuadant de s'y rendre ou obstruant la vue sur le port et sur le viaduc. L'objectif du projet est donc d'ouvrir le site pour reconnecter physiquement la ville à la mer, et de se servir du réseau de transport électrique pour franchir le dénivellé.

## CONSTAT

Une discontinuité entre la ville terre et la ville mer et une topographie qui fait obstacle à la connexion des points d'intérêt dans la ville.

## PROBLÉMATIQUE

Imaginer la ville de Saint Brieuc en 2050 sous le spectre de l'hospitalité, la ville qui accueille le mouvement et réfléchit à comment fluidifier le déplacement sur le territoire.

## ENJEUX ET PROGRAMMATION

Un Saint-Brieuc Hospitalier, réorganisé par les enjeux de la crise écologique, une ville promenade et une ferme urbaine sur l'ancienne friche de l'usine EDF. Manque d'espace, densification, sont des problématiques auxquelles doivent répondre les villes aujourd'hui. De plus, la crise écologique a obligé les villes à repenser leur système de production. La création d'une ferme urbaine c'est aussi redéfinir l'identité du paysage et lutter contre l'artificialisation des sols des milieux urbains. La ferme du Légué, c'est donc la construction d'un ECOSYSTEME composé d'un ensemble de lieux d'activités : une légumerie, des terres cultivées, un espace de vente direct, un café librairie, et des aménagements paysagers dans la partie haute et la partie basse du site pour amener explicitement à l'eau et mettre en scène le paysage. C'est aussi un projet vecteur de lien social et d'une économie qualitative. L'ancien rail ferroviaire sera utilisé pour un marché. L'idée est donc de lancer un marché ambulant amenant ses produits directement au pied du domicile de ses clients.



# JURY J

---

Thématique : *Les Traversées*

Le jury :

Loïse LENNE  
architecte  
docteure en architecture  
enseignante en Théories et Pratiques de la Conception Architecturale et Urbaine à l'ENSA Bretagne

Jean REHAULT  
architecte  
enseignant en Théories et Pratiques de la Conception Architecturale et Urbaine à l'ENSA Bretagne

César VABRE  
architecte  
enseignant en Théories et Pratiques de la Conception Architecturale et Urbaine à l'ENSA Bretagne

THOMAS BEILLOUIN  
architecte, urbaniste, doctorant en architecture  
enseignant extérieur à l'ENSA Bretagne

Erwan DE BONDUWE  
architecte et paysagiste  
enseignant en Ville et Territoires à l'ENSA Bretagne

Valéry DIDELOIN  
architecte  
critique et historien de l'architecture  
professeur HDR à l'Ecole nationale supérieure de Normandie

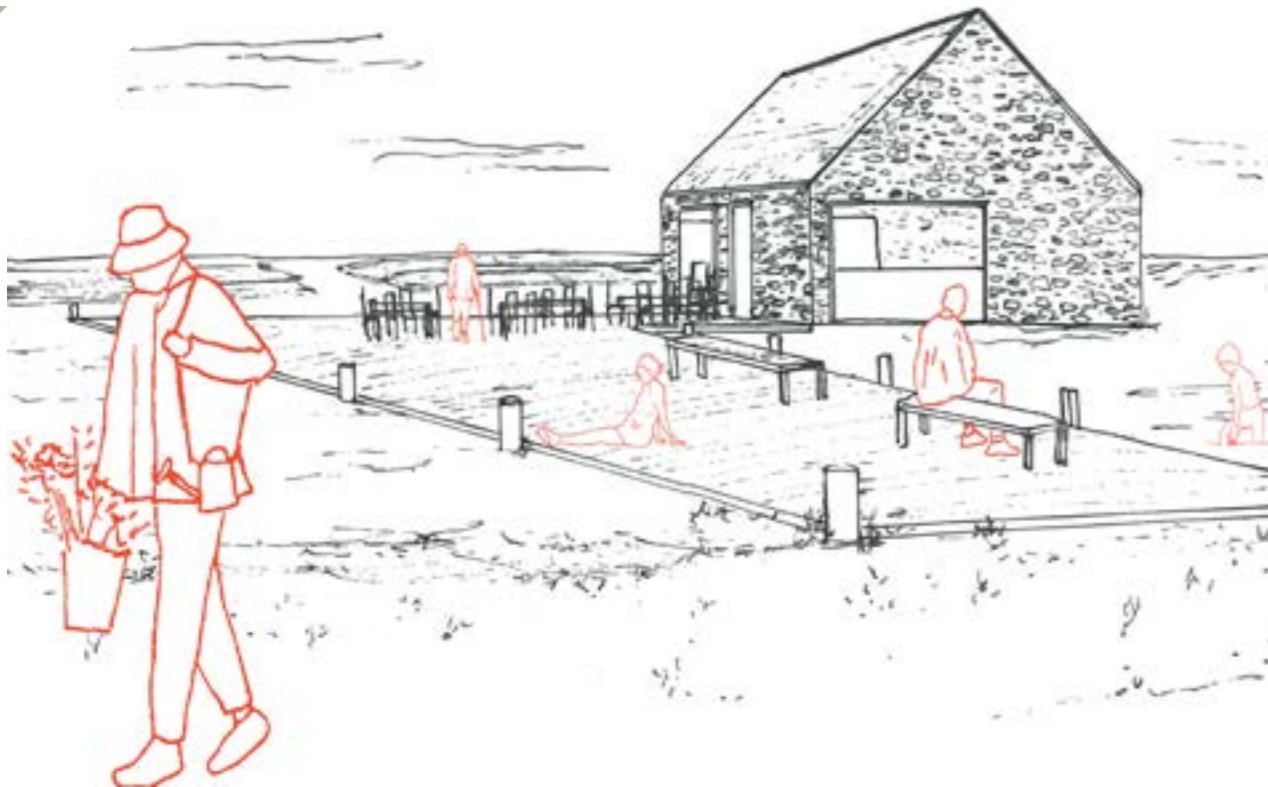
Marie PERRIN  
architecte TICA architectes & urbanistes Nantes



# Ferme expérimentale face à la montée des eaux

Léa OBLIGIS

Sous la direction de Loïse LENNE, Jean REHAULT et César VABRE



## PRÉSENTATION DU SITE ET DU CONTEXTE

Saint-Broladre, Baie du Mont Saint-Michel face à la montée des eaux.

## CONSTAT

Face à ce phénomène environnemental, les activités agricoles sont menacées.

## PROBLÉMATIQUE

Comment nourrir une population croissante sur un territoire littoral en 2100 ?

## ENJEUX ET PROGRAMMATION

Réhabilitation d'une ferme agricole en ferme expérimentale sur un territoire littoral en 2100 : Centre de recherche agricole, Permaculture, Algoculture, Bergerie, Logements collectifs.

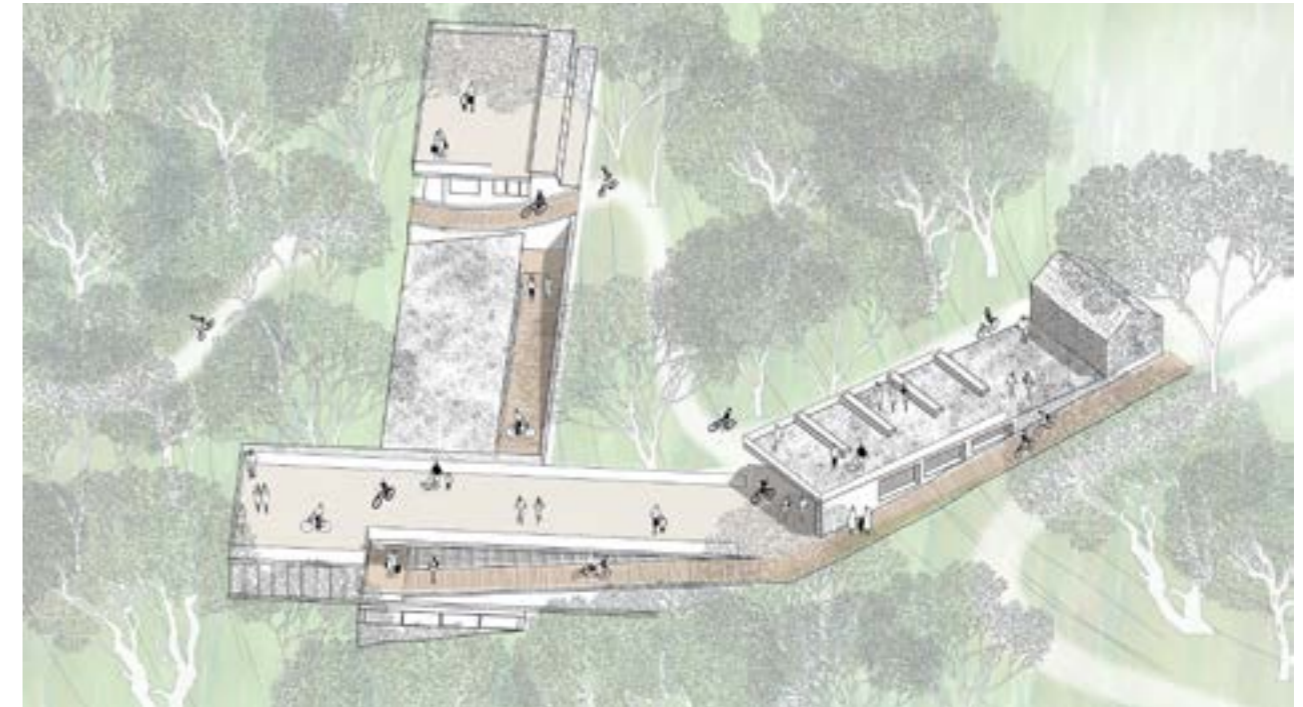




# Tourisme, patrimoine et cyclotourisme

Marie JONARD

Sous la direction de Loïse LENNE, Jean REHAULT et César VABRE



## PRÉSENTATION DU SITE ET DU CONTEXTE

Le Mont Saint-Michel et Saint-Malo en tant que patrimoines historiques subissent un tourisme de masse qui accélère la destruction naturelle du temps, qui exclut les populations locales et qui efface leurs particularités, leurs usages, leurs traditions au profit de pratiques touristiques de consommation internationales. Ces cœurs historiques deviennent l'objet d'un voyage à la journée qui les isolent de leurs territoires. La baie reliant ces deux sites constitue alors davantage un lieu de passage qu'un lieu de voyage.

## CONSTAT

La vitesse des moyens de transports actuelles en est en partie responsable. Le paysage est simplement parcouru par les flux et non pas véritablement traversé, le voyage n'est pas la fin mais le moyen d'atteindre son but, sa destination.

## PROBLÉMATIQUE

Le cyclotourisme peut-il être une réponse possible à ces problématiques ? C'est une pratique touristique consciente de l'environnement, mais également de la distance.

## ENJEUX ET PROGRAMMATION

Face à ces observations, l'enjeu de ce projet sera de reconnecter le Mont Saint-Michel avec ses paysages et ses habitants par le biais de la pratique du vélo. Il s'agira alors de créer un refuge pour le cyclotourisme dont la position de repère amènera le visiteur à réaliser un détour, le faisant évoluer à travers les différentes strates de paysages. Le vélo constituant dans ce projet le lien entre le tourisme et la vie locale, le site choisi se situera à la croisée entre l'itinéraire linéaire touristique de l'euro vélo 4 et celui nouveau et frontal dessiné par le club de VTT de la commune de Roz-Sur-Couesnon. Le refuge deviendra l'interface entre différentes pratiques du vélo et il sera vecteur d'échange et de partage entre deux types d'usagers du vélo : les touristes qui voyagent à la rencontre d'autres univers et les sportifs qui pratiquent leur territoire. Les habitants seront à même de diffuser les traditions et usages de la région quand les visiteurs leur insuffleront l'idée d'un type de tourisme respectueux du patrimoine et de l'environnement. Les volumes du refuge se déclineront selon ces 3 lignes directrices tout en créant un parcours. Le premier volume accueillera les activités liées à la pratique du vélo et au club VTT. Le second volume proposera des espaces ouverts et conviviaux d'accueil et de restauration. Le dernier volume inscrit dans le sol proposera une intimité pour les espaces de nuits.





# Un paysage mouvant, dont la transformation impacte les activités économiques des communes de la Baie

Méloé JEAN-MEYZONNIER et Emma TURMO-DOMICILE

Sous la direction de Loïse LENNE, Jean REHAULT et César VABRE



## PRÉSENTATION DU SITE ET DU CONTEXTE

Le tourisme ainsi que la mytiliculture et l'ostréiculture sont les principaux moteurs économiques de la Baie du Mont Saint-Michel. Ces activités vont être fragilisées dans le contexte de la montée des eaux. Une partie de la population devra être relogée, les mytiliculteurs devront adapter leurs pratiques, et la pression foncière sera plus importante. Cependant, cette modification du territoire peut également être sa nouvelle richesse : une montée du niveau de la mer signifie plus de surfaces exploitables pour la conchyliculture, ainsi qu'un nouveau paysage pour le tourisme.

## CONSTAT

Face à la montée des eaux, les villes côtières sont moins impactées que l'arrière-pays car elles ont été bâties légèrement en hauteur. Il semble difficile de protéger toutes les communes. Notre stratégie est donc de concentrer les moyens mis en œuvre pour renforcer la protection des villes où l'impact est moindre. Nous nous intéressons alors à la commune du Vivier-sur-Mer.

## PROBLÉMATIQUE

Avec la montée du niveau de la mer, la topographie de la côte, et le risque de brèches dans la digue, le Vivier-sur-Mer pourrait devenir une presqu'île. Certaines rues seraient ponctuellement impactées lors de fortes marées, les surfaces agricoles ne seraient plus exploitables et seules les activités maritimes subsisteraient. Mais alors, quel avenir pour cette commune côtière mytilicole ?

## ENJEUX ET PROGRAMMATION

De nouveaux enjeux émergent donc : sensibiliser les habitants au phénomène de montée des eaux, protéger la commune de la transgression marine et des phénomènes météorologiques ponctuels, absorber une partie des espaces ostréicoles des communes submergées de la Baie, valoriser les coproduits de l'activité conchylicole, densifier la commune et limiter l'étalement urbain, et enfin valoriser ce nouveau paysage côtier en mouvement. Ce projet propose donc une stratégie en 4 étapes pouvant être mise en place progressivement selon l'évolution des conditions climatiques.





# Les pieds dans L'eau

Christopher ARMSTRONG et Manon HAZARD

Sous la direction de Loïse LENNE, Jean REHAULT et César VABRE



## PRÉSENTATION DU SITE ET DU CONTEXTE

A l'échelle du territoire de la baie du Mont Saint Michel, et dans le contexte alarmant de la montée des eaux, de nombreuses villes seront touchées. Le projet s'implante alors à Dol-De-Bretagne. Située sur les hauteurs de la baie, la ville est en sécurité face à une arrivée de la mer

## CONSTAT

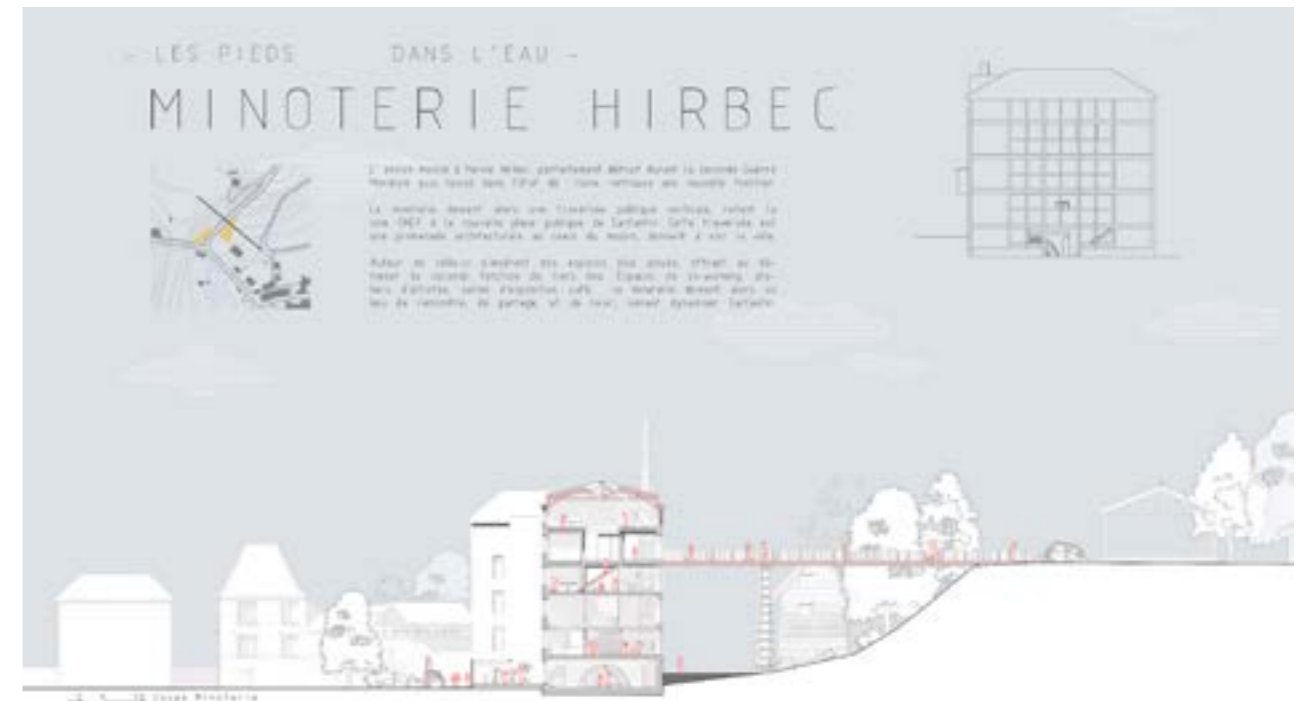
L'eau monte, des communes seront submergées, et la relocalisation de biens et d'activités sera inévitable. D'autre part, la notion de densité est aujourd'hui bien différente qu'elle ne l'était auparavant, notamment avec le développement du pavillonnaire, entraînant un étalement urbain et un grignotage sur les terres agricoles.

## PROBLÉMATIQUE

De quelle manière pouvons-nous exploiter le foncier déjà existant et les sols artificialisés, afin d'y développer une densification raisonnée sur le territoire, et maintenir une urbanité centralisée ?

## ENJEUX ET PROGRAMMATION

Texte Repérer les opportunités dans le tissu existant afin d'éviter l'étalement urbain. Ce qui permet de valoriser le patrimoine existant et inexploité du territoire et d'y apporter un nouveau programme. Tirer parti des composantes environnementales et paysagères. Préparer les friches industrielles à recevoir de nouveaux habitants. Densifier à l'échelle du quartier, mais aussi à l'échelle de la parcelle. Programme : Création d'un nouveau quartier, proposant des logements, des espaces communs, des commerces de proximité, ainsi qu'un espace d'activités, de rencontres et de loisirs.





# INDEX

ALLEGRI Lysa	102	CILONA Nathan	24	IACHKINE Léa	116	PENNEC Killian	136
AMADE Marie	32	COELHO Théo	64	JEAN-MEYZONNIER Méloé	158	POIDEVIN Romain	126
ANCELIN Paul	122	COUILLARD Margaux	114	JELOCHA Aglaé	98	POIRAUD Baptiste	52
ARMSTRONG Christopher	160	COURCOUX Justine	42	JONARD Marie	156	PRUD'HOMME Théophile	26
ARZUL Olga	18	DAVOUST Louise-Victorine	148	JULIEN-DEMARQUE Romane	130	RADAS Thomas	16
AUBIN Justine	50	DECHORGNAT Camille	66	L'HARIDON Glen	40	RAPPENEAU Alice	20
BARRE Louise	48	DEROUAU Athéna	70	LAOUAR Liam	72	RIMAUD Pierre	84
BARRETEAU Jade	130	DHIF Amel	10	LE BERRE Sarah	70	ROBINSON Donan	134
BASQUIN Marion	96	DONARD Solène	42	LE NEUN Marieke	28	ROUSSEL-GALLE Solène	58
BEIGBEDER Louis	34	DUARTE RUA Miguel	110	LE PARQUIC Pierre-Yves	108	ROUXEL Quentin	60
BELLIER Antoine	94	FAZILLEAU Julien	144	LE TOHIC Auriane	82	ROY Jérémy	64
BELLO Valentin	132	FLIPPE Mélanie	140	LEBRETON Gwennan	134	SACHOT Emeline	124
BERNARD Cécile	142	GANNE Elouan	88	LELOUP Léa	82	SAEZ Estelle	150
BERTEL Zoé	26	GAZZAH Raed	118	LEMENOREL Lise	56	SANOUIILLER Charlotte	12
BERTIN Maxime	78	GERARD Erwan	36	LEMIALE Antoine	68	SARMIENTO CHACON Guissela	38
BETTON Justine	142	GOSSELIN Léa	116	MOREL Pierre	52	SIZORN Loïc	20
BICHAREL Yann	144	GOURMELEN Enora	76	MORICE-JAN Dorine	138	TARDIVEL Clémence	138
BLANCHARD Mazarine	104	GRIMOUX Mathilde	92	MOUFARREH Sofia	106	TROUSSIER Léa	66
BORREL-DEBIN Charline	138	GRONDIN Dylan	88	MUCHA ROJAS Fabiola	96	TURMO-DOMICILE Emma	158
BOURDET Alexis	78	GUERIN Ambre	72	NDIOR Chérif	62	VANRAPENBUCH François	34
BUCHET Owen	112	GUILLOIS Romain	112	NGUYEN Viviane	54	VAZQUEZ ROSADO Raul	110
CARRE Alison	80	HAZARD Manon	161	OBLIGIS Léa	154	WUILLOT Alexis	46
CEROUX Gaëlle	92	HERVIEU Juliette	98	ONILLON Bastien	86		
CHARRIER Théotime	132	HOURQUET Jeanne	22	PASQUET Shanna	126		
CHAWKI Nisrine	106	HUGUEL Germain	128	PEIGNARD Marjorie	56		

*À la liste des PFE soutenus en juin 2021, s'ajoutent les projets de Chloé Boutet de Monvel et Youmna Zanna, Jimmy Bourgeois et Maxime Canet, Paul Ragot, Youcef Benalouache, non présentés dans cet annuel.*

## REMERCIEMENTS

L'ENSAB remercie toutes les personnes qui ont contribué à la réalisation de cet annuel, les étudiant.es, les enseignant.es, et l'équipe du pôle Master.

## CRÉDITS

Direction de publication : Didier BRIAND  
Conception graphique : Atelier Wunderbar  
Réalisation : Sophie Jégat et Carole Loisel-Soyer,  
service communication ENSAB



ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE  
D'ARCHITECTURE DE BRETAGNE  
44 boulevard de Chézy  
CS 16427  
35064 Rennes Cedex  
02 99 29 68 00  
ensab@rennes.archi.fr

